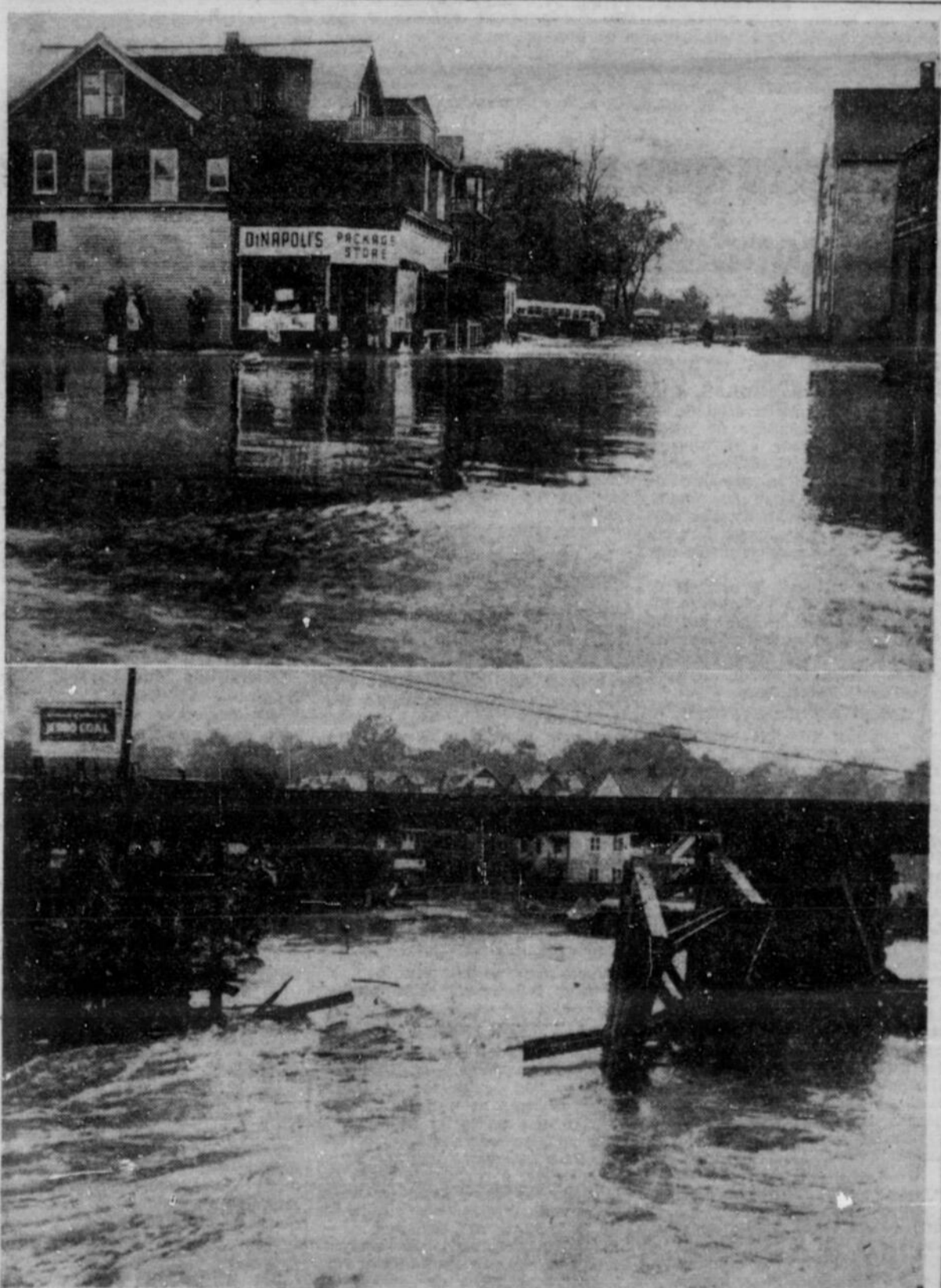


DES INONDATIONS CAUSENT 34 PERTES DE VIE AUX É.-U.



LA VILLE DE WATERBURY, AU CONNECTICUT, scène des inondations du 19 août dernier, a de nouveau subi les effets désastreux de la crue des eaux à la suite de pluies diluviennes de trois jours. La rivière Naugatuck a débordé, inondant les rues de la ville. En haut, une des rues inondées. En bas, un pont de chemin de fer qui venait à peine d'être rouvert à la circulation depuis trois jours.

Trois jours de pluies

NEW-YORK, 17 — (Paf) — Trois jours de pluies diluviennes ont entraîné de désastreuses inondations dans les Etats du nord-est qui ne s'étaient pas encore rétablis des durs coups portés par l'ouragan Diane, il y a deux mois.

De vendredi à dimanche, la crue des eaux a causé la mort de 34 personnes dans six Etats. Les dommages à la propriété se chiffrent par plusieurs millions de dollars.

Les inondations ont nuí considérablement aux services de transport. Plusieurs trains ont cessé de circuler. Bon nombre de routes sont fermées. De nombreux ponts ont été emportés par les eaux.

L'évacuation de milliers de personnes par hélicoptères, automobiles, embarcations, a donné lieu à plusieurs sauvetages héroïques.

Les Etats éprouvés n'ont pas fini d'avoir des ennuis. La Météo annonce qu'il continuera de pleuvoir durant deux jours.

CHOMAGE

La tempête qui a causé les inondations a également entraîné une chute de neige dans l'ouest du Massachusetts, le sud du Vermont et le nord de l'Etat de New-York.

Le Connecticut a été durement touché. On rapportait 12 morts, dimanche soir. Les dommages à la

propriété sont immenses. Trois vastes usines de caoutchouc ont été dévastées et au-delà de 5.000 ouvriers seront privés temporairement de travail.

Le nombre des victimes dans les autres Etats est le suivant: New-York, 10; Pennsylvanie, 7; Rhode-Island, 3; New-Jersey, 1; et Massachusetts, 1.

A Danbury, dans le Connecticut, il est tombé plus de 11 pouces de pluie entre vendredi et dimanche. C'est un sommet. La précipitation dans les autres villes a été moins forte.

4.500 SANS-LOGIS

Grâce aux organisations de secours mises sur pied lors de l'ouragan Diane, des milliers de personnes ont pu être évacuées à temps, en fin de semaine. Le gouverneur du Connecticut, où 48 villes ont subi des inondations, a réclamé l'assistance du gouvernement fédéral. Le président Eisenhower a promis des secours de Washington.

(Suite à la page 4)



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)

MAURICE RICHARD a mérité la première étoile, samedi soir, alors que le Canadien a triomphé des Rangers de New-York 4 à 1. Le Rocket a compté deux buts dans la joute de samedi soir et un, hier soir, à Chicago pour porter son total à 427. On remarque dans la photo, ci-haut, le Rocket avec son jeune frère, Henri, qui a réussi son premier but dans la N.H.L., samedi soir, contre les Rangers.

Arrêté après la mort dans les flammes de sa femme et de ses trois enfants

STURGEON-FALLS, 17. (P.C.I.) — Percy Olmstead, disparu depuis la découverte des corps de sa femme et de ses trois enfants dans leur maison incendiée, a été arrêté pour interrogatoire dans une cabane des environs, dimanche.

Olmstead, âgé de 29 ans, a été arrêté alors qu'il tentait de s'échapper par une fenêtre, après qu'une bombe lacrymogène eut été lancée dans la cabane, a dit la police.

AUCUNE TRACE

On a cru d'abord que Olmstead avait péri dans les flammes qui ont détruit la maison de deux pièces vendredi matin. Mais la police a annoncé samedi que l'on n'avait vu aucune trace de son corps.

Les corps calcinés de Mme Simone Olmstead, âgée de 27 ans, et de ses fils, Leonard, 8 ans, Ronald, 5 ans, et Gerald, trois mois, ont été retirés des ruines et ont

été envoyés à Toronto pour examen médical.

Le feu a éclaté vers cinq heures du matin. Le constable Chester Moore, de la police de Sturgeon Falls, l'un des premiers arrivés sur les lieux, a dit avoir aperçu la lueur du feu de loin mais la maison était détruite à son arrivée.

Le corps de Mme Olmstead a été trouvé sur un lit et les corps des trois enfants sur des lits voisins.

APPEL ANONYME

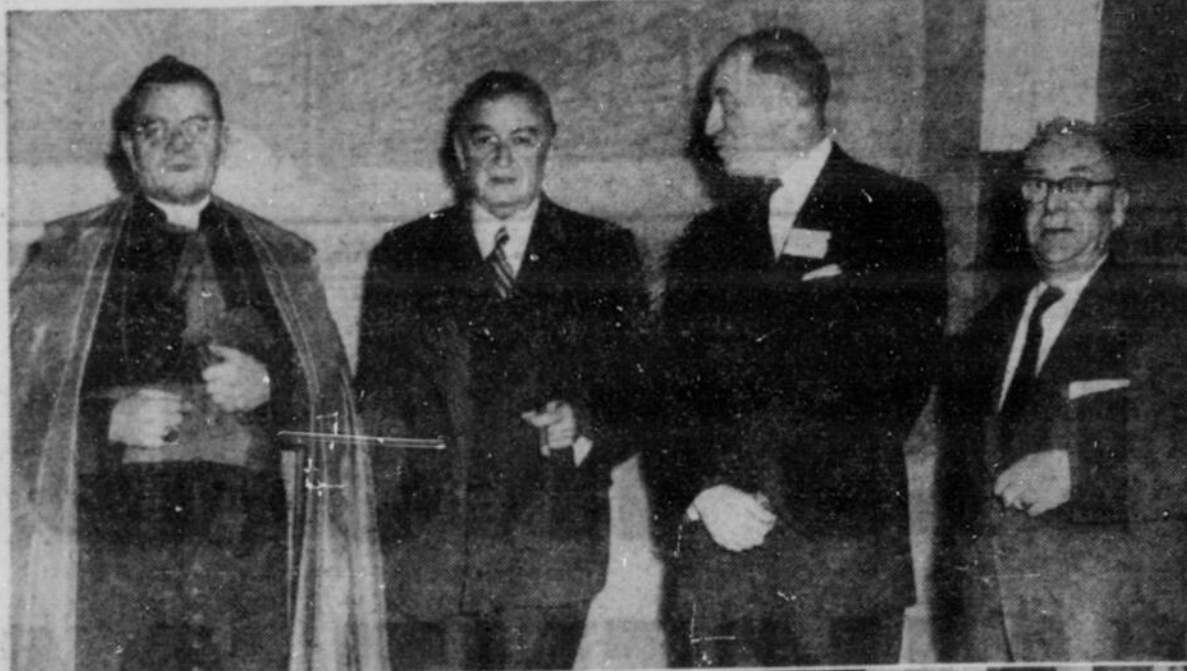
La police a établi que Olmstead a été vu vers 11 heures jeudi soir, alors que son employeur, Emile Auger, l'a reconduit à la maison.

Un appel téléphonique anonyme a été reçu plus tard d'une personne disant avoir vu Olmstead, vendredi après-midi. Il marchait sur une route près de Crystal Falls et portait une carabine.

Une autre personne a appelé la police sans se nommer et a dit avoir vu l'homme disparu à Sturgeon Falls à 6 heures du soir, soit trois heures plus tard.

On sait qu'une carabine se trouvait habituellement dans la maison détruite, mais on ne l'a pas trouvée en fouillant les ruines.

Le père de Olmstead avait fouillé les bois des alentours pour trouver des traces de son fils, mais ce fut en vain.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LE PREMIER MINISTRE CHEZ LES TECHNICIENS PROFESSIONNELS — Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis était, samedi soir, l'invité d'honneur du banquet qui clôturait le congrès de la Corporation des techniciens diplômés qui s'est tenu vendredi et samedi derniers, à Trois-Rivières. En haut, de gauche à droite: S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières; M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et premier ministre du Québec; M. Charles Bréard, président de la Corporation des techniciens diplômés et M. Laurent Paradis, maire des Trois-Rivières. Sur la photo du bas, une partie de la table d'honneur: Mme Charles Bréard, M. Duplessis, M. Bréard et M. Marcel Bornais, qui présidait le banquet et présentait les orateurs. Avant également pris place à la table d'honneur le notaire J.-A. Savoie, président de l'Hydro-Québec.

Femmes blessées par une auto volée

Deux femmes ont été blessées, hier soir, lorsque l'auto dans laquelle elles voyageaient a été heurtée par une autre voiture que conduisait un adolescent de 17 ans auquel la police donnait la chasse, rue d'Iberville, dans la partie est de la métropole.

Les victimes, Mlle Madeleine Nantel, 29 ans, et Mlle A. Riopel, 35 ans, toutes deux domiciliées à 2172, rue du Havre, ont subi des blessures mineures et requèrent les soins requis à l'hôpital Notre-Dame.

Les agents Jos Paznokaltis et Gérard Paquin, de police-radio, rapportent qu'ils patrouillaient la rue d'Iberville quand ils virent l'interrogé le conducteur d'une auto qui circulait en zigzaguant quelque peu. Ce conducteur, qui leur parut d'ailleurs très jeune, n'obtempéra pas à l'ordre de stopper et se dirigea en vitesse vers une intersection où il heurta la voiture dans laquelle voyageaient les deux victimes.

Les agents furent quelques instants plus tard sur les lieux et constatèrent que la voiture que conduisait l'adolescent, avait été rapportée volée au début de la journée, hier. Ils conduisirent alors leur homme aux cellules en attendant qu'une accusation soit portée contre lui aujourd'hui.

Les cours du Dr A. Netter

"Questions pratiques d'endocrinologie et de gynécologie médicale", est le thème général qui fait l'objet du cours de perfectionnement donné actuellement à Montréal par le professeur Albert Netter, de Paris.

Après avoir consacré ses premiers cours à un aperçu anatomo-physiologique des organes génitaux, aux explorations fonctionnelles et aux dosages hormonaux, le professeur Netter, devant un auditoire toujours aussi nombreux a parlé d'une façon magistrale des: Métrorragies.

Le conférencier se réserve d'ailleurs, à cause de l'abondance de la matière, de poursuivre son exposé sur ce même thème, lors du prochain entretien qui aura lieu aujourd'hui, à 5 h. p.m. à l'hôpital St-Lauc (Amphithéâtre des gardes-malades).

"La lutte que nous menons dépasse de cent coudées les hommes et les partis"

(L'hon. Maurice Duplessis)

TROIS-RIVIERES, 17 — "C'est en donnant le meilleur de lui-même, disait samedi soir le premier ministre, M. Duplessis, au banquet de clôture des Techniciens diplômés, que le peuple canadien-français réussira à s'imposer".

"Nous n'avons pas le droit de ne pas donner le meilleur de nous-mêmes, car l'avenir appartient à ceux qui travaillent et font valoir leurs talents. Or la province de Québec est une terre de talents. Grâce à notre réseau d'écoles spécialisées nous fournissons à notre jeunesse l'occasion de se placer aux premières places."

Ce dîner clôturait le congrès de la Corporation des techniciens diplômés; il était présidé par M. Charles Bréard, président général de la Corporation; le président du banquet était M. Marcel Bornais, qui présentait les orateurs.

CARRIERES NOUVELLES

Le premier ministre exprima sa satisfaction de voir, enfin, notre jeunesse se tourner vers les disciplines techniques: "Jadis, dit-il, seules les carrières libérales provoquaient de l'engouement. Les gouvernements ne donnaient pas assez d'importance aux carrières techniques; or, aucun pays ne peut se développer sans une classe de techniciens capables d'affronter l'avenir. Le gouvernement a voulu faire face aux problèmes nouveaux qui se posaient à lui dans le domaine de l'enseignement en donnant une impulsion nouvelle à l'enseignement technique. Nous avons, aujourd'hui, dans la province de Québec un réseau d'écoles techniques et d'écoles spécialisées dont on ne trouve d'exemple nulle part ailleurs. Nous mettons dans les mains de nos jeunes les outils nécessaires pour prendre les premières places dans notre économie."

PREFERENCE AUX JEUNES DU QUEBEC

Le chef du gouvernement souligne que si le capital étranger est nécessaire au développement du Québec, "nous tenons, cependant, à ce que l'on donne dans les emplois la préférence à ses habitants. Lorsqu'une compagnie étrangère s'installe chez nous, nous exigeons d'elle qu'elle emploie d'abord les jeunes

techniciens de chez-nous. Il est juste que ceux qui profitent de nos ressources naturelles et de la richesse matérielle de la province donnent l'avantage aux fils du Québec".

SALAIRES AUGMENTES

Le premier ministre dit ensuite que si l'éducation forme un bloc dont chaque partie a son importance, il convient de souligner l'importance toute particulière que prend actuellement l'enseignement technique dans les circonstances présentes: "Le gouvernement s'est pénétré de cette importance dès les premiers jours. Pour montrer quel prix nous attachons toujours à l'enseignement technique, nous avons, à la dernière réunion du Conseil des ministres et sur proposition du ministre compétent, M. Paul Sauvé, décidé d'augmenter considérablement le salaire des professeurs des Ecoles techniques. Cette augmentation représente plusieurs centaines de milliers de dollars, que nous sommes heureux d'accorder à ceux qui se dévouent à la formation de nos techniciens. Jamais nous ne pourrions trop faire pour l'enseignement technique".

APPEL A L'UNION PAR-DESSUS LES PARTIS

"Si l'éducation est le problème de l'heure, poursuit M. Duplessis, il nous faut toutes nos ressources pour assurer son progrès. Que les jeunes se donnent la main et je puis vous assurer que, de son côté, le gouvernement se fera un devoir de les aider à prendre la place qui leur revient dans notre économie. Nous voulons assurer la survivance de la province non seulement dans le "statu quo", mais dans un progrès toujours plus grand. Pour cela, il faut se pénétrer de l'importance de la lutte que nous menons actuellement pour la préservation de nos prérogatives et droits essentiels. Je voudrais que l'on com-

prene qu'il ne s'agit pas là d'une lutte partisane; son importance dépasse de cent coudées les partis et les hommes qui la mènent, car elle met en jeu l'avenir même de notre groupe ethnique. Je demande donc à tous, quel que soit leur parti ou leur préférence politique, de se donner la main, de mettre l'épaulé à la roue et d'appuyer sans réserve le gouvernement dans son combat pour que le Québec reste maître de ses destinées".

Mgr PELLETIER

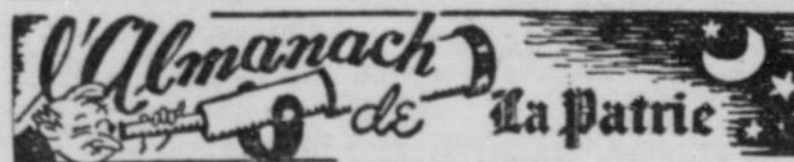
L'évêque de Trois-Rivières, Mgr Georges-Léon Pelletier, avait adressé quelques mots avant le premier ministre. Il avait souligné l'oeuvre accomplie par le gouvernement dans le domaine de l'enseignement technique: "Nos écoles techniques, dit-il, ont été le véritable point de départ de la montée de notre province dans la haute technique".

Les autres orateurs furent: MM. Laurent Paradis, maire des Trois-Rivières, Jude Grenier, étudiant, Charles Bréard, président général de la Corporation des Techniciens et M. Jean Frigon, président du comité d'organisation.

Retraite sacerdotale à Joliette, du 24 au 28

A la Maison Querbes, de Joliette, aura lieu une retraite fermée pour prêtres tant séculiers que religieux du 24 au 28 octobre prochains (du lundi matin vers 11 heures, au vendredi après-midi). Cette retraite sera prêchée par le R. P. Wéfrid Gariépy, S.J., ancien curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Montréal.

Les prêtres qui désirent suivre cette retraite sont priés de communiquer le plus tôt possible avec le Père Supérieur, Maison Querbes, Joliette, Qué. Tél.: 4581 ou 5001.



LUNDI, 17 OCTOBRE 1955

290e jour de l'année
Le soleil s'est levé à 6 h. 19 et se couchera à 5 h. 12

Pronostics

Prévision de la météo: Synopsis: Une perturbation atmosphérique s'étend du lac Michigan à Terre-Neuve. Il devrait continuer à pleuvoir aujourd'hui dans toutes les régions affectées par cette perturbation. Il y aura peu de changement dans les températures.



Pronostics pour les diverses régions:

Montréal, Ottawa et Cantons de l'Est: Nuageux avec pluie intermittente, aujourd'hui. Doux. Vents de l'est de 15 à 25 milles. Maximum aujourd'hui à Montréal, Ottawa et Sherbrooke 58.

Laurentides, Québec, Mauricie, Lac Saint-Jean et Baie-Comeau: Nuageux avec averse devenant pluie intermittente plus tard aujourd'hui. Températures saisonnières. Vents de l'est de 15 à 25 milles. Maximum aujourd'hui à Sainte-Agathe 52, Québec 55, La Tuque, Chicoutimi et Rivière-du-Loup 50.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	
O C T O B R E	2	3	4	5	6	7	8	1 9 5 5 1
	9	10	11	12	13	14	15	
	16	17	18	19	20	21	22	
	23	24	25	26	27	28	29	
	30							

Meurtre et suicide dans un hôtel de l'île Perrot

Homme arrêté à la suite d'une altercation fatale

Mystérieux torse féminin découvert dans le fleuve

La Sûreté provinciale du district métropolitain a été tenue en haleine en fin de semaine alors qu'elle a eu à résoudre trois affaires de meurtre, l'un suivi d'un suicide, l'autre résultant d'une querelle et enfin un troisième résultant de la découverte d'un cadavre de femme ou plutôt d'un torse féminin, qui laisse perplexes les limiers provinciaux.

Dans le premier cas la police attribua à la jalousie l'assassinat à coups de couteau, suivi du suicide de l'agresseur, survenu à l'île Perrot, samedi.

AVEC LE MEME COUTEAU

Le lieutenant-détective Ubald Legault, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale de Montréal, a dit que Roger Houle, assistant-gérant du Manoir de Brucy, a poignardé Adrienne Provençal avec un couteau à pain et s'est ensuite donné la mort avec le même instrument.

Les cadavres furent trouvés dans la chambre de Mlle Provençal par le gérant de l'hôtel, M. René Daoust, et le préposé au bar, M. Fernand Cardinal. Ils entendirent des cris dans la chambre et durent enfoncer la porte pour pénétrer à l'intérieur.

Le Manoir de Brucy se trouve sur la route No 2, un peu au-delà du pont de Ste-Anne-de-Bellevue, à environ vingt milles de la cité.

Selon la police, Mlle Provençal a été poignardée une quinzaine de fois. Le cadavre de Houle gisait sur celui de la victime, le couteau dans la poitrine.

LES EVENEMENTS

Les événements de la tragédie débutèrent à 3 h. 40 de l'après-midi, samedi. Houle aurait trouvé Mlle Provençal en train de rire et causer intimement avec un autre employé de l'hôtel. Il lui aurait alors crié avec colère: "Toi, n'essaie pas de me jouer cela!"

Mlle Provençal se rendit à sa chambre, son travail terminé pour la journée pendant que Houle se dirigeait vers la cuisine de l'établissement. Mlle Jeannette Patry était à trancher du pain. Il lui

enleva le couteau des mains et le cacha dans un journal.

Il se rendit ensuite au bar où il absorba une assez forte quantité de cognac. Le couteau enveloppé dans le journal était à ses côtés. Sa dernière consommation avalée, il monta à la chambre de Mlle Provençal, le journal sous le bras.

Cinq minutes plus tard, les employés de l'hôtel entendaient des cris perçants provenant de la chambre qui était fermée à clef. Ils l'enfoncèrent. Ils trouvèrent l'homme et la femme sur le parquet.

ENQUETE

La police provinciale fut appelée immédiatement ainsi que le Dr Bernard Lavoie, de l'île Perrot, qui constata la mort des deux personnes à son arrivée. Peu de temps après, le Dr A.-B. Clément, coroner adjoint du district, qui demeure aux Cédres, arriva sur les lieux et prit charge.

Pendant ce temps des centaines de curieux s'étaient amassés sur les lieux, certains venant même de Valleyfield, pour aller à la morgue de l'île "voir" les cadavres. "Il faut bien qu'il y en ait qui exercent leur morbide curiosité," a fait remarquer un officier de police.

TORSE FEMININ

S'agit-il d'un meurtre? Telle est la question qui s'est imposée à l'esprit des limiers de la Sûreté provinciale après la découverte d'un torse de femme dans le fleuve Saint-Laurent.

Vers une heure, hier après-midi, un passant aperçut une partie de corps humain qui flottait à la dérive en face du village de St-Sulpice.

(Suite à la page 4)

Grève générale du camionnage en perspective

QUEBEC, 17. (PCF)—Un vote de grève sera probablement tenu dimanche parmi les 3.500 chauffeurs de camions de la région de Montréal, a-t-on appris ici dimanche.

M. Lucien Tremblay, président du local 106 de l'Union des chauffeurs de camion (FAT-CMTC), a déclaré que les ouvriers réunis en assemblée d'urgence à Montréal en fin de semaine ont rejeté une offre finale de l'Association du camionnage de la province de Québec relativement à un nouveau contrat.

M. Tremblay, à Québec pour vaquer à d'autres affaires syndicales, a dit que l'exécutif de l'union recommandera formellement que le vote de grève soit pris. Bien que l'exécutif n'ait pas le pouvoir d'ordonner le vote, ses recommandations sont généralement suivies.

M. Tremblay a dit qu'une grève de l'union paralyserait virtuellement tout le camionnage à Montréal. Les employés de transport par camion sont membres de l'union.

Un contrat de deux ans entre l'Association et l'union expirera vendredi prochain. Les négociations se poursuivent depuis plusieurs semaines en vue de la conclusion d'un nouveau contrat.

LES REVENDICATIONS

L'union réclame un contrat de trois ans avec une augmentation générale de 49 cents l'heure et une réduction de la semaine de travail de 50 à 45 heures. L'Association a offert en dernier lieu une hausse

(Suite à la page 4)

M. Jean Brunel, au service de "La Patrie" depuis 33 ans, est décédé subitement

M. Jean Brunel, au service de la "Patrie", depuis trente-trois ans, est décédé subitement, en fin de semaine. Entré d'abord au journal dans le service de la comptabilité, il était le directeur du service de photogravure à l'heure de sa mort. Il avait 55 ans.

M. Jean Brunel laisse dans le deuil son épouse, née Annette Martineau; son frère, Jules Brunel, professeur de botanique à l'Univer-



M. Jean BRUNEL

sité de Montréal; sa soeur, Mlle Claire Brunel; ses belles-soeurs, Mmes Jules Brunel (Suzanne Les-

pérance), E. Cousineau (Yvonne Martineau) et E. Hamel (Irène Martineau); ses beaux-frères, MM. Marc, Alban, Maurice et Gérard Martineau; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Jack Conway (Théodora Martineau), Paul Bertrand (Marie-Lys Martineau), Harold Durham (Jeanne Martineau) et Arthur Brouillette (Paule Martineau); ses neveux et ses nièces, Pierre, André, Monique, Raymonde, Louise et Céline Brunel, M. et Mme Hubert Reeves (Francine Brunel).

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Urgel Bourgie, 3472 est, rue Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Aylwin. Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 19 octobre, à 10 h., en l'église Saint-Clement de Viauville.

La "Patrie" offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Retour au pays du premier contingent

Le QG de l'Armée à Ottawa annonce aujourd'hui que le premier gros contingent de soldats canadiens de la 1ère brigade d'infanterie canadienne en Allemagne revient au pays cette semaine. Le contingent de 650 officiers et hommes arrivera jeudi le 20 octobre à l'anse au Foulon, près de Québec.

Ce contingent est le premier de onze qui verront 8.000 soldats et les personnes à leur charge revenir au pays après deux ans de service avec la force canadienne de l'OTAN en Europe. La rotation de la 1ère et de la 2e brigade d'infanterie canadienne, commencée ce mois-ci, se prolongera jusqu'au début de décembre. Plus de 15.000 troupes et leurs familles voyageront entre le Canada et l'Europe.

A l'hôtel de ville

Plusieurs s'opposeraient à ce crédit de \$450,000

Une assemblée spéciale du Conseil municipal sera tenue cet après-midi, à 3 h. 30. On y procédera à la nomination à la charge de conseiller "C" de M. B. Boissonneault qui doit succéder au Dr E.-G.-D. Murray, dont la démission avait été acceptée à la dernière séance du conseil.

Le Dr Murray, un des trois délégués de l'université McGill depuis 1947, avait laissé le Conseil quand il était parti pour l'Ontario occuper un poste important au département des recherches d'une institution universitaire de cette province.

Il est de tradition de remplacer un conseiller de la catégorie "C" par un candidat dont la nomination est recommandée par l'institution ou l'association qui représentait le conseiller qu'il importe de remplacer. L'université McGill a annoncé que son choix s'était arrêté sur M. Boissonneault.

Après avoir procédé à cette nomination, le Conseil sera prié d'accepter la démission de M. K. G. Baker, un des trois délégués de l'Association des manufacturiers canadiens. M. Baker n'a pas révélé le pourquoi de sa démission.

LES ASCENSEURS

On prévoit que le débat de cet après-midi portera surtout sur la demande du Comité exécutif au Conseil municipal de voter un crédit de 450.000 dollars pour le remplacement des quatre ascenseurs actuels de l'hôtel de ville. Nombreux sont les conseillers qui jugent trop élevé ce crédit demandé par l'exécutif.

Quand on constate que l'administration a déjà dépensé \$18.000 pour l'éclairage de l'extérieur de l'hôtel de ville; qu'elle s'est fait voter \$41.000 pour remplacer les quatre portes tournantes, à l'intérieur, par des portes de bronze; et quand on apprend cette décision de demander un crédit de \$450.000

(Suite à la page 4)

Début de conflagration à Hudson, hier soir

Le village de Hudson, près de Dorion, a connu hier soir un commencement de conflagration qui a nécessité le travail combiné des pompiers de trois municipalités avant d'être maîtrisé. Deux maisons ont été complètement rasées par les flammes et deux autres ont été endommagées.

Les pompiers de Hudson combattaient déjà l'incendie avivé par un vent de 20 à 25 milles à l'heure lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient suffire à la tâche, tant le feu faisait rage.

Ils ont alors appelé à leur aide les pompiers de Dorion, qui sont arrivés sur les lieux au plus fort de l'incendie. Deux maisons de la rue St-Jean flambaient et le feu se communiquait déjà à deux maisons voisines.

Mais ce qui a compliqué le travail des sapeurs, c'est que le village n'a que quatre ou cinq bornes-fontaines, mais aucune située dans les environs de l'incendie. On a dû aller puiser l'eau dans le lac des Deux-Montagnes, à quelque 1.500 pieds de la rue St-Jean.

Selon M. Thomas-D. Castonguay, propriétaire d'un poste d'essence Shell, à Hudson, une foule de près de 3.000 personnes s'est massée devant l'incendie et a nui au travail des pompiers. Les agents

de la police provinciale accourus sur les lieux, après l'appel du constable Omer Benson, résidant de Hudson, ont eu beaucoup de peine à maîtriser la foule de curieux.

Après de vains efforts pour contrôler l'incendie qui menaçait de devenir une conflagration à cause du vent violent et du manque d'eau, on a décidé d'appeler les sapeurs de Rigaud qui sont arrivés quelques minutes après.

Les efforts conjugués des pompiers des trois casernes de Hudson, Dorion et Rigaud ont enfin eu raison des flammes.

Heureusement, il n'y a pas eu de blessés.

Les maisons de M. Léonide Lussier et de M. Wilfrid Guibault ont été réduites en cendres. Selon un témoin, il n'en restait après l'incendie que les fondations.

Deux autres maisons, aussi sur la rue St-Jean, ont été légèrement endommagées.

Six morts violentes dans le district depuis samedi

Quatre personnes ont été blessées mortellement au cours de tragédies de la route et deux autres ont été victimes de l'onde, dans le district métropolitain, au cours de la fin de semaine écoulée, sans compter de nombreux blessés transportés dans les hôpitaux à la suite d'autres accidents que nous rapportent les polices provinciale et municipales.

Les morts sont:

M. Marcel Morin, 29 ans, 2789, rue Girouard, à St-Hyacinthe, et Mlle Claire Sylvestre, 28 ans, même adresse, tués dans un accident de la route;

M. Louis-René Roy, 20 ans, 7862, rue Châteaubriand, à Montréal, également blessé mortellement dans un autre accident de la route, près de St-Jérôme;

M. William Angus, 17 ans, d'Ottawa, tué quand une auto a fait une embardée dans un champ;

M. Fernand Arcoite, 33 ans, du chemin Larocque, à Valleyfield, victime de l'onde et

Un inconnu trouvé noyé dans les eaux du fleuve St-Laurent, au Bout-de-l'Île.

FRES DE DEAUVILLE: DEUX MORTS

M. Marcel Morin, 29 ans, 2789, rue Girouard, à St-Hyacinthe, et Mlle Claire Sylvestre, 28 ans, même adresse, ont tous deux été blessés

mortellement, vers 7 h. 15 dimanche matin, sur la route No 9, près de Deauville, quand l'auto que conduisait M. Morin a soudain dérapé sur la chaussée et alla donner contre un parapet de béton sur le bord de la route. M. Morin fut tué instantanément et Mlle Sylvestre succomba à ses blessures quelques instants après son admission à l'hôpital St-Charles, de Saint-Hyacinthe, où elle avait été transportée d'urgence après la tragédie.

A COTE MARCOTTE

M. Louis Roy, 20 ans, 7862, rue Châteaubriand, à Montréal, a été tué instantanément, vers 2 h. 15 dimanche matin, sur la route No 11, à Côte Marcotte, soit à environ trois milles de St-Jérôme, lorsque l'auto qu'il conduisait a capoté plusieurs fois sur elle-même pour ensuite aller donner contre un po-

(Suite à la page 4)

Protestation des hebdomas contre l'augmentation du prix du papier-journal

STE-ADELE, 17. (P.C.I.) — Une résolution protestant contre l'augmentation du prix du papier-journal, que l'on trouve injustifiée dans les circonstances présentes, a été adoptée par les délégués au 23e congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada.

Ces assises, qui ont débuté vendredi, groupaient quelque 200 représentants de la presse hebdomadaire, à Ste-Adèle, dans les Laurentides.

Les représentants orateurs au banquet de l'Association ont été MM. George Marler et Onésime Gagnon, respectivement ministre fédéral des Transports et ministre provincial des Finances, de même que Mgr Emilien Pénette, évêque de St-Jérôme.

CONSEIL REELU

Le président sortant de charge de l'Association, M. Raymond Drouville, des Trois-Rivières, a été réélu pour un second mandat, tandis que MM. Lucien Guertin, de Shawinigan, et Aïné Gagné, d'Arvida, ont été réélus à la vice-présidence.

M. Lionel Bertrand, de Sainte-Thérèse, a été maintenu au poste de secrétaire-trésorier, fonction qu'il occupe depuis 1949.

M. L.-Omer Perrier, de St-Jean,

★★Six morts violentes...

(Suite de la page 3)

teau en bordure de la route. Deux autres occupants du véhicule, M. Richard Prévost, 24 ans, 6222, rue De St-Valler, et M. Régis Simard, 20 ans, 7862, rue Châteaubriand, ont dû être conduits à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, souffrant de multiples contusions et de choc nerveux.

A WARDLEY, GATINEAU

William Angus, 17 ans, 324, rue Somerset, Ottawa, a été tué, vers 3 h. samedi matin, à Wardley, comté de Gatineau, lorsqu'il perdit apparemment le contrôle du volant de l'auto qu'il conduisait et que le véhicule alla chavirer dans un champ à environ 50 pieds de la route.

Deux autres occupants de l'auto, M. Alfred Laframboise, 57 ans, de Shawville, et son fils, Pierre Laframboise, 25 ans, ont été assez sérieusement blessés et sont présentement en observation à l'hôpital.

NOYADE A ST-TIMOTHEE

M. Fernand Arcolte, 33 ans, du chemin Larocque, à Valleyfield, s'est noyé, vers 6 h. a.m., samedi, dans les eaux du lac St-François, quand l'embarcation dans laquelle il se trouvait, avec deux compagnons, a subitement chaviré alors que le trio pêchait. La police rapporte que les compagnons de la victime, qui n'ont pas été identifiés, ont eu la vie sauve.

AU BOUT-DE-L'ILE

Le corps d'un noyé, encore non identifié, a été repêché dans les eaux du fleuve St-Laurent, au Bout-de-l'Île, vers 1 h. 10 a.m. dimanche. La découverte du corps fut faite, selon la police, par M. A.-H. Colmar, qui donna l'alerte. Il fut subseqüemment transporté à la morgue de la rue St-Vincent.

AUTRES ACCIDENTS

AYLMER, 17. — (P.C.I.) — Un jeune de Shawville âgé de 17 ans, William Angus, s'est tué, samedi, lorsque sa voiture a plongé dans un fossé à quatre milles de cette ville voisine d'Ottawa. Son compagnon, Fred Laframboise, du même endroit, s'en est tiré indemne. Angus avait apparemment appliqué les freins trop brusquement et son automobile a dérapé.

A NEUVILLE

NEUVILLE, 17. — (P.C.I.) — Mlle Marie-Paule Bérubé, 28 ans, de Québec, a été tuée, dimanche, lorsqu'elle a été heurtée par une voiture dans ce village sis à quelques milles à l'ouest de la Vieille Capitale.

A DOQUET

DOQUET, 17. — (P.C.I.) — Un citoyen de Sainte-Anastasia, Siméon Rousseau, âgé de 45 ans, est mort, samedi soir, lorsqu'il a été renversé par une automobile en bordure de la grand-route, non loin de ce village sis à 20 milles au sud-ouest de Québec.

doyen de la presse hebdomadaire de langue française, a été désigné comme premier membre honoraire à vie du conseil d'administration de l'Association.

Il a été remplacé au conseil par M. Marc Fortin, de St-Jérôme, tandis que six autres administrateurs sortant de charge ont été réélus. Ce sont: MM. H. Bernard, de St-Hyacinthe; Conrad Boisvert, de Joliette; Lucien Lafontaine, de Val d'Or; Ernest Gagné, de Louisville; Lucien Guertin, de Shawinigan-Falls; et Gérard Légaré, député fédéral de Rimouski, qui agit en qualité de président honoraire.

Le conseil d'administration est complété par MM. Adrien Bégin, de Lévis; Gérard Brady, de Drummondville, et Maurice Marquis, de Montmagny, dont le mandat expirera l'an prochain.

★★Meurtre et suicide...

(Suite de la page 3)

Immédiatement la police a été alertée.

Les sergents Gaston Harris, Albert Doucet et l'officier Paul Boissy, de la circulation provinciale, stationnés au Bout-de-l'Île ont filé en toute hâte à l'endroit précité. Ils ont réussi à ramener le torse humain à la rive, lequel était dans un état de décomposition très avancé.

MEURTRE ?

Certains indices ont laissé croire qu'il pourrait s'agir d'un meurtre. Le corps portait en effet des marques de brûlure. D'autres marques laissent soupçonner qu'une courroie a ceinturé fortement la poitrine presque au centre, ainsi qu'une cuisse.

Comme il semblait s'agir d'une affaire passablement sérieuse, le lieutenant-détective Ubald Legault, chef de l'escouade des homicides à la Sûreté provinciale, a dépêché sur les lieux le détective Bernard Gendron pour y ouvrir une enquête.

Le corps était sectionné depuis un peu au-dessus des genoux jusqu'à l'abdomen.

Le torse a été transporté à la morgue de la rue St-Vincent où un médecin légiste en fera, ce matin, l'autopsie. Ce sont les conclusions auxquelles l'autopsiste en arrivera qui orienteront par la suite le travail de la Sûreté provinciale.

BAGARRE

La Sûreté provinciale a arrêté, dimanche, un individu afin de le questionner en rapport avec la mort de M. Alton MacCloed, de Harrington, dans la province de Québec.

Agé de 34 ans, ce dernier est décédé à l'hôpital de Hawkesbury où il avait été transporté à la suite d'une bagarre, qui s'est déroulée samedi soir, devant un hôtel de Pointe-aux-Chênes, à 60 milles d'Ottawa.

L'agent de circulation Howard Jones, de la Sûreté provinciale, a révélé que MacCloed a été gravement blessé au cours de la bataille de samedi. On attribue son décès aux coups répétés qu'on lui a assésés.

Le chef de l'escouade des homicides de la Sûreté, le lieutenant-détective Ubald Legault, dirige l'enquête.

On n'a pas révélé l'identité de l'individu qu'on a arrêté pour l'interroger.

★★Grève générale...

(Suite de la page 3)

de salaire de 22 cents l'heure. Le salaire de base est actuellement de \$1.13.

L'union réclame aussi de meilleurs plans d'assurance-santé et d'assurance-vie et l'atelier fermé. L'Association n'a offert que l'atelier fermé.

La même union est actuellement impliquée dans une grève qui touche plus de 1,000 chauffeurs de camions de Miron et Frères et d'autres entrepreneurs en construction. Cette grève a ralenti les travaux de la voie maritime dans la région de Montréal.



REUNION DES AGENCES DE PUBLICITE. — La publicité commerciale facteur important du maintien du haut niveau de la consommation et de la production au Canada sera l'un des sujets discutés à la réunion annuelle de l'Association canadienne des agences de publicité qui se tiendra à Montréal jeudi, le 20 octobre. L'hon. Robert H. Winters, à droite, ministre des Travaux Publics, sera le conférencier au diner de clôture. Le président de l'Association est M. G. C. Hammond, à gauche, vice-président et gérant du bureau de Montréal de Cockfield, Brown & Company Limited.

Un vol audacieux

De quoi meubler deux logements de six pièces

Aux petites heures, dimanche matin, un magasin de meubles de l'est de la métropole a été cambriolé et les voleurs se sont emparés d'assez d'effets pour meubler convenablement deux logements de six pièces, y compris un appareil de télévision dans chaque pièce.

Les limiers de la Sûreté municipale ont rapporté que les voleurs ont employé une échelle pour aller briser une vitre arrière du magasin de meubles Jean Hébert, sis à 4408, rue Papineau. Ils ont réussi à emporter douze appareils de télévision, cinq appareils de radio, deux ameublements complets de cuisine, ainsi que plusieurs autres articles, le tout d'une valeur de \$7,000.

LES EVENEMENTS

Les ébénistes de coffres-forts ont continué leurs activités en fin de semaine mais cette fois le butin n'a pas été très élevé car il ne s'agit que d'une somme de \$200. Dans la partie nord de Montréal, soit au magasin Lingal Plumbing Supplies, 5171, avenue du Parc, les bandits ont pénétré par la porte avant, qu'ils ont barricadée avec des caisses pour accomplir leur forfait avec plus de tranquillité. Ensuite ils ont fracturé le coffre-fort où ils se sont emparés des \$200 qui s'y trouvaient. Puis ils ont pris le chemin d'escampette, laissant la porte arrière grande ouverte. Ce sont des agents de radio-patrouille qui découvrirent la porte ouverte et rapportèrent le vol.

CHASSE A L'HOMME

Une brève chasse à l'homme, aux petites heures dimanche matin, a eu pour résultat une triple collision de voitures et l'arrestation de deux jeunes gens qui étaient partis pour une ballade dans une automobile volée.

Les constables Marcel Beauchamp et André Lavigne étaient à patrouiller, rue Dorchester, vers 3 h. 30 du matin, dimanche, lorsqu'ils remarquèrent une voiture se dirigeant vers l'ouest rue Dorchester et décidèrent d'enquêter parce que les occupants semblaient plutôt jeunes.

Le chauffeur de l'auto tenta d'esquiver la police mais en tournant dans la rue Hope, il perdit le contrôle de son volant et alla frapper une auto stationnée qui alla en catapulte une autre.

Les officiers arrêtèrent deux des trois occupants de l'auto, l'un d'eux réussissant à se sauver. Hier matin la voiture était rapportée volée.

HISTOIRE DE LAMPIONS

Depuis quelque temps le sacristain de l'église Sainte-Catherine, angle des rues Robin et Amherst, remarquait que les ifs devant les autels du temple étaient abondamment pourvus de lampions allumés, mais que par contre les offrandes dans les troncs correspondants n'en avaient pour cela aucunement augmenté. Il s'en plaignait au curé qui avertit la police.

Samedi après-midi le mystère était dévoilé. Répondant à un appel la police aperçut un adolescent qui allumait plusieurs lampions à la fois. Ils l'amenèrent au poste où

après interrogatoire ils découvrirent que lui et un petit compagnon s'amusaient ainsi au passe-temps d'allumer des lampions autant qu'ils pouvaient.

Les deux enfants devaient être amenés devant la Cour de Bien-Être social mais ils purent s'en tirer avec une verte semonce et la promesse de ne plus recommencer et ne plus gorger ainsi d'offrandes inutiles les créatures célestes.

★★Des inondations...

(Suite de la page 3)

Au cours de la tempête, 500 personnes ont été isolées à Georgetown, dans le Connecticut. Des hélicoptères ont réussi à les évacuer.

Environ 4,500 personnes ont été chassées de leurs foyers par les eaux dans le sud du centre de l'Etat de New-York.

La ville de New-York elle-même n'a pas subi de grands dégâts. Il y est tombé toutefois 3.78 pouces de pluie à partir de vendredi jusqu'à minuit, dimanche.

MIAMI, 17. (PAF) — L'ouragan Katie soufflait dimanche soir dans le centre de la Mer des Antilles et se dirigeait vers Haïti et la République dominicaine, mais les météorologues ont dit qu'il ne menaçait probablement pas le continent nord-américain.

Portant déjà des vents de 115 milles à l'heure, Katie a été découverte par des avions de reconnaissance dimanche après-midi à 125 milles au sud-ouest de Port-au-Prince, capitale de Haïti.

Un bulletin du bureau météorologique de San Juan, Porto-Rico, disait que la tempête atteindrait la terre ferme un peu après minuit entre Aquin, sur la côte sud de Haïti, et Barahona, dans la République dominicaine.

Le centre de la tempête devrait passer près de Port-au-Prince. Katie devra franchir de hautes chaînes de montagnes dans son voyage à travers Haïti et il y a de bonnes chances qu'elle meure avant d'entrer dans l'Atlantique du côté nord de Haïti.

A tout événement, la météo dit que sa course vers le nord-ouest l'éloigne du continent et, à moins de virement subit, l'ouragan ne devrait pas menacer la côte.

Des avis d'ouragan ont été lancés en divers secteurs de Haïti et de St-Domingue.

QUEBEC — M. Gaston Tourigny, conducteur de la compagnie Direct Motors, a reçu des mains de l'hon. Antoine Rivard, C.R., le trophée offert par le ministère des Transports et Communications au vainqueur du tournoi d'habileté de conduite organisé par le Jeune Commerce de Québec, au parc Victoria.

Visite écourtée à la demande des autorités russes

LENINGRAD, 17. (Reuters) — Les autorités soviétiques ont demandé, dimanche soir, aux six navires de guerre britanniques en visite de courtoisie dans le port de cette ville, de devancer un peu leur départ.

On croit savoir que les Soviétiques voulaient ainsi empêcher les visiteurs de jeter un coup d'oeil sur les travaux en voie de construction dans les chantiers maritimes de Leningrad.

Le porte-avion Triumph, de 13,350 tonnes, devra remonter la Neva de reculons en voyageant ainsi la nuit. Quatre destroyers escorteront et un balayeur de mines, à bord duquel se trouve le commandant en chef de la Home Fleet, sir Michael Denny, lèvera l'ancre mardi.

Une violente tempête avait rompu, samedi soir, les amarres du Triumph qui a heurté une barge soviétique. Quatre remorqueurs l'ont ramené à son point de repos et l'ont attaché avec des câbles plus solides.

A Londres, dans l'Intervalle, 80 marins des navires soviétiques en visite de courtoisie dans la capitale anglaise ont donné un spectacle de chants et de danses de leur folklore, dans un théâtre du West-End. Le comédien anglais Peter Ustinov, d'ascendance soviétique, les a présentés au public qui les a fort applaudis.

Nouveaux renforts anglais à Chypre

NICOSIE, 17. (Reuters) — De nouveaux renforts ont porté, dimanche, à plus de 10,000 le nombre des membres de la garnison de l'île de Chypre, alors que l'archevêque Makarios, leader du mouvement d'affiliation avec la Grèce, a promis qu'il continuera la lutte sans merci, quoi qu'il advienne.

L'archevêque a fait cette déclaration au cours d'un sermon prononcé devant plusieurs milliers de fidèles, à l'église de Saint-Sauveur d'Akanthou, un petit village à 37 milles de Nicosie.

★★Plusieurs...

(Suite de la page 3)

pour remplacer quatre ascenseurs, il n'est pas étonnant que l'on songe à augmenter les taxes", a déclaré le conseiller E. T. Asselin. M. Asselin a dit savoir que les services des Travaux publics avaient calculé, il y a quelques années, qu'il en coûterait \$300,000 pour le remplacement des quatre ascenseurs, soit \$75,000 chacun.

CONTRATS A APPROUVER

Figurent aussi parmi les items de l'assemblée des projets de contrats pour la fourniture d'eau de l'aqueduc à Ville St-Michel et à St-Léonard-de-Port-Faurice au tarif de 25 cents du 1,000 gallons et un autre projet pour le drainage des eaux d'égout de la dernière municipalité. En vertu de cette entente, la Cité s'engage à construire le collecteur Mercier dans 16 mois, au coût d'environ \$1,687,000. La part de la paroisse de St-Léonard-de-Port-Maurice sera de \$760,000. Cette municipalité remboursera la Ville de Montréal sur une période de vingt ans, à un taux d'intérêt de 5 pour cent.

AUTRES CREDITS DEMANDES

Les crédits suivants seront aussi demandés au Conseil: \$50,000 pour l'élargissement et l'ouverture des voies publiques et l'aménagement de pans coupés; \$100,000 pour le remplacement d'un vieil égout de bois dans la rivière des Prairies; un montant additionnel de \$200,000 pour l'aménagement de douze parcs de stationnement; \$400,000 pour la construction de l'égout tributaire de Port-Royal, entre la rue Meilleur et le boulevard Pessillier; \$290,000 pour l'installation d'une conduite d'eau de 36 pouces dans le boulevard Métropolitain; \$100,000 pour certains travaux d'aménagement à l'hôtel de ville et à l'annexe par suite du démantèlement de plusieurs services municipaux à l'hôtel Viger; \$780,000 pour la pose d'une conduite d'eau de 48 pouces dans l'est de la ville.

NOTES de VOYAGE

Paris ma grande ville...



(par PAUL COUCKE)

C'est intentionnellement que je "coiffe" de la mention "notes de voyage" cette série d'articles. Le mot "récit" serait plus élégant mais il implique un certain ordre auquel je ne veux point me plier. C'est "à bâtons rompus" que je vous entretiendrai d'un séjour de quelques semaines en Europe.

Rien, en effet, n'a été moins ordonné que ce voyage. J'avais bien, au départ, un plan, un itinéraire, mais je l'ai suivi le moins possible. J'avais bien établi un horaire! Je ne l'ai point respecté. Une certaine fantaisie a présidé à cette nouvelle rencontre avec la France. Avec la France "réelle" car c'est elle que je voulais surprendre dans son magnifique effort de redressement, dans ses joies, dans ses peines, dans ses inquiétudes. Nous avions tant de choses à nous dire, tant de points d'interrogation à effacer que nous sautions d'un sujet à un autre sans aucune notion d'ordre. Cette fantaisie je la retrouve dans mes notes éparpillées tantôt sur un menu, tantôt sur un programme de spectacle, tantôt sur un paquet de cigarettes. Cette méthode, aussi condamnable soit-elle, m'a ouvert tant d'horizons nouveaux, m'a appris sur la France tant de choses nouvelles qu'il m'a paru superflu de choisir une méthode plus rationnelle pour vous livrer l'essentiel des conversations engagées avec cette France "réelle."

Nous sauterons également d'un sujet à un autre sans enchaînement apparent et j'espère que cette formule vous plaira, chers lecteurs. Je m'excuse à l'avance auprès de mes amis de France et les Français d'ici si certaines interprétations toutes personnelles des faits sont de nature à les chagriner. Seul me guide un souci profond d'objectivité et c'est je crois, le plus beau cadeau que je puisse offrir à des amis que je tente de mieux comprendre pour mieux les aimer.

DEUX MOYENS

Il n'y a pas trois moyens de rejoindre la côte européenne. Il vous faut emprunter ou la voie aérienne, ou la voie maritime. Cette dernière offre d'immenses avantages. Un voyage de six jours en mer, dans les conditions actuelles, est le repos rêvé, la détente nécessaire avant d'entreprendre un périple moins reposant. Il est regrettable que les paquebots de la French Line ne desservent pas la ligne maritime: Montréal-Le Havre. Quelques heures après avoir quitté votre "chez-vous canadien" vous vous sentiriez en France. Ce que ne peut vous offrir la French Line, du moins pour l'instant, Air France vous le donne. L'équipage d'un de ses Constellation ou Super Constellation, dès le départ de Dorval, sait créer pour vous un climat bien français où galanterie et gentillesse se donnent le mot pour faire de ces treize heures de vol la chose la plus agréable au monde. La cuisine, les vins, le champagne, les liqueurs vous donnent un avant-goût de la France et le sourire de l'hôtesse est déjà le sourire de Paris. Un inconvénient cependant. La différence d'heures entre Montréal et Paris, près de six tours d'horloge, s'impose d'une façon si brutale qu'il vous faut plusieurs jours avant de vous acclimater au nouveau régime alimentaire et au nouvel horaire de sommeil. Si vous disposez, pour un voyage en Europe d'un nombre de jours suffisant je conseille donc de vous y rendre par bateau. Par contre, si comme moi, votre temps est limité, car 5 semaines en Europe, c'est bien court, alors n'hésitez pas et empruntez la voie aérienne.

PARIS

L'arrivée à Orly à l'heure où déjà, à Paris, les terrasses de cafés se garnissent pour l'heure de l'après-midi serait sans histoire si vous n'aviez pas déjà la révélation de ce que peut signifier à l'étranger votre passeport canadien. Si de plus, par votre accent "vieux français", le

douanier reconnaît en vous un Canadien français, inutile de sortir de vos poches ou sacoche les clefs de vos bagages. Une croix tracée à la craie blanche accompagnée d'un aimable sourire mettra une fin rapide à une formalité douanière en général désagréable et particulièrement chez nos voisins les Américains. Un trajet relativement court en autobus et nous voilà en plein coeur de Paris, en gare des Invalides.

J'ai, je dois l'avouer, un faible pour Paris. Plus encore, je crois qu'aussi longtemps que je vivrai, j'aurai besoin de revoir Paris comme on éprouve le besoin de revoir un être cher. Ce besoin, un grand nombre de Canadiens l'éprouvent et ce nombre grandira à l'échelle des facilités mises à notre disposition pour parcourir le monde. On a dit de Paris qu'elle est la ville des quatre saisons. Un mois de septembre exceptionnel a confirmé cet adage. Septembre et voilà que la vie renait à Paris! Près d'un million d'enfants s'apprennent à rentrer en classe. Les magasins et restaurants fermés provisoirement pour transformation et non "altération" ouvrent leur porte. Le Salon de l'Auto, le prix de l'Arc de Triomphe, les collections de modes, les "premières" théâtrales créent, en septembre, à Paris, une fébrilité contrastant avec le tapis de feuilles mortes des Tuileries ou du Luxembourg. Car Paris est avant tout une ville de verdure et c'est parce qu'on l'a comprise à Paris et non à Montréal qu'avec tous nos dollars nous ne pourrions jamais faire de notre métropole, le temps même y aidant, un second Paris.

Il est regrettable qu'un autre genre de vandalisme semble s'être emparé de la Ville Lumière. Trop de "Snack Bar", trop de "Milk Bar", trop de "Quick Lunch", rappellent aux touristes latins la déplorable influence américaine sur un mode de vie bien français qui, avec ses défauts, a l'avantage de créer une douceur de vivre que l'on ne trouve nulle part ailleurs et que le Français ne doit pas perdre, pour aucune raison au monde: "Paris, ma grande ville" disait Carco ou Dorgèlès. "Paris, notre grande ville" à nous tous qui aimons encore sentir souffler le vent de la liberté.

De cette première rencontre avec Paris j'ai pris contact avec des réalités, les unes encourageantes, les autres décevantes, réalités qui, malheureusement, n'ont pas toujours voix de chapitre aux délibérations de l'Assemblée nationale française. Le Palais Bourbon est aussi situé, en plein centre de Paris que pouvait l'être de la France le gouvernement de Vichy. Il n'est donc pas extraordinaire d'entendre à nouveau parler de la faillite de l'Etat, d'un besoin d'ordre dans la maison. Et c'est alors que chaque Parisien s'arroge le droit de juger ses gouvernants, comme le fait d'ailleurs chaque Français non pas tellement par esprit critique mais parce qu'il sent au plus profond de lui-même que quelque chose ne marche pas et que rien ne se fera tant que l'autorité ne sera pas rétablie. Ceci explique bien des choses et particulièrement les crises politiques françaises qui nous inquiètent et nous étonnent et dont ne s'étonne plus le peuple français.

Une apathie réelle pour tout ce qui est politique s'étend à toute la France. Ce danger que dénoncent des Français réalistes fera l'objet de notre prochain article.

Les objections se feraient plus nombreuses au mariage entre la princesse Margaret et Townsend

LONDRES, 17 — (Pcf) — Des nuages sont venus assombrir l'idylle entre la princesse Margaret et le capitaine de groupe Peter Townsend. Au début de la fin de semaine, on les voyait déjà mariés et heureux, mais des objections à leur mariage surgirent soudain vers l'issue de leur rencontre dans une villa de la forêt de Windsor.

La Presse Associée rapporte que le duc d'Edimbourg déconseille fortement l'union de sa belle-soeur de 25 ans au divorcé de 41 ans.

Un journal de Londres rapporte que la princesse Marie-Louise, qui est âgée de 83 ans et petite-fille de la reine Victoria, a dit qu'on ne peut songer à un tel mariage.

Et le journal du dimanche The People a souligné à ses quatre millions de lecteurs que c'est une grave erreur de croire que le mariage est décidé.

Seion ce journal, les réunions de ces derniers jours entre Margaret et Townsend auraient tout simplement eu pour but de permettre à la princesse de faire ses adieux à un vieil ami de la famille.

OBJECTIONS RELIGIEUSES

La Presse Associée prétend que l'archevêque de Cantorbéry exprimera publiquement sa désapprobation si les prétendues fiançailles sont rendues officielles. L'Eglise d'Angleterre, dont la reine est le chef, s'oppose au remariage des personnes divorcées dont l'ancien

conjoint vit encore. C'est le cas de Townsend, dont l'ancienne épouse est remariée.

Townsend et la princesse doivent revenir à Londres, séparément, vers la fin de la journée. Ils ont passé la fin de semaine à la maison de campagne d'une cousine de Margaret, Mme John Lycet Wills.

Ce matin, Townsend est parti seul faire de l'équitation. Une flotte de 60 automobiles de la presse le suivait. D'un ton sec, il demanda aux journalistes de cesser de le poursuivre.

Au retour de sa promenade, il admis avoir passer une agréable fin de semaine, mais déclara n'avoir rien changé de ses projets, parce qu'il n'en avait pas. Il dit cela avec une certaine hésitation.

NOUVELLES RUMEURS

La reine Elisabeth est toujours à sa résidence d'été en Ecosse.

Dimanche, elle a pris le lunch avec l'aumônier de la famille royale, le Dr John Lamb, de l'Eglise d'Ecosse, qui n'est pas opposé au

remariage des personnes divorcées. Aussitôt, les rumeurs allèrent bon train.

Mais, il va sans dire, le pasteur écossais ne voulut rien révéler de ce qui s'était dit à Balmoral.

La reine rentrera à Londres ce soir, avec le prince Charles et la princesse Anne. Et mercredi soir, la reine, le duc, la reine-mère et Margaret dîneront avec l'archevêque de Cantorbéry, après la nouvelle dédicace de la chapelle de la résidence de l'archevêque, à Londres.

En somme, la princesse commence une semaine fort chargée. Mardi, elle assistera à un cocktail de la RAF; mercredi après-midi, elle présentera ses nouvelles couleurs à un bataillon du Wiltshire dont elle est le colonel-en-chef.

Jeudi, elle inaugurera une nouvelle aile à l'hôpital d'Epsom; vendredi, elle dévoilera le monument national à son défunt père, le roi George VI; samedi, elle inaugurera l'église d'un quartier résidentiel à Londres.

Un accident ferroviaire à Rivière Beaudet: 40 blessés

RIVIERE-BEAUDET, 17 — (Pcf) — Neuf wagons d'un convoi de voyageurs Toronto-Montréal ont déraillé, dimanche soir, lorsque la locomotive a heurté une automobile immobilisée sur la voie ferrée.

Une quarantaine de personnes ont subi des blessures. Seulement une dizaine ont été hospitalisées. Huit ont été dirigées vers un hôpital de Valleyfield, Québec; deux autres, vers Cornwall, Ontario.

Les voyageurs qui ont réussi à se frayer un chemin à coups de hache à travers les débris affirmant qu'il est miraculeux que personne n'ait perdu la vie dans cet accident. Un wagon a tourné sens dessus dessous, un autre est tombé à la renverse sur un flanc cependant que les sept autres sont demeurés sur leurs roues à côté des rails.

LES BLESSES

Les personnes hospitalisées à Valleyfield sont: Mlle Huguette Dumouchel, de Montréal; Mme Mervin Place, de Prescott, Ontario; Mlle Beverley Sargeant, d'Ottawa, M. William O'Connell, de Toronto; Mlle L. Beauchemin, d'Oshawa, Ontario; Mlle Isabel McDonald, adresse inconnue; Mme G. Taillon et sa fille, Linda, adresse inconnue.

Les blessés transportés à Cornwall, Ontario, sont Mlle Rose Burns, de Montréal, blessures internes; M. Jean MacGillivray, de Cornwall, fracture d'une clavicule.

ARRIVEE A MONTREAL

Les autres voyageurs sont arrivés à Montréal, ce matin, à bord d'autobus. Ils ont été accueillis par leurs parents et amis qui attendaient depuis 10 h. et 15, dimanche soir, heure normale de l'arrivée du convoi.

Plusieurs voyageurs avaient l'air hagard. Quelques-uns ont éclaté en sanglots.

Le train était parti de Toronto à 4 h., dimanche après-midi. Il transportait plusieurs étudiants de l'université McGill de même que cinq joueurs de football qui avaient participé à une joute contre un club de Toronto, samedi.

Les étudiants avaient pris place dans deux des wagons qui sont demeurés debout après l'accident. La locomotive n'a pas quitté la voie et n'a pu s'arrêter qu'à un demi-mille de la traverse à niveau.

SAINS ET SAUFS

Les trois occupants de l'automobile ont pu quitter leur véhicule avant qu'il ne soit happé par le train.

Le conducteur de l'auto, M. Gérard Sincennes, 25 ans, d'Eastview, Ontario, a raconté à la police qu'il revenait de Montréal lorsqu'en s'engageant lentement sur la traverse, sa voiture s'est immobilisée. Un train approchait. M. Sincennes a vainement essayé de dégager la voie en compagnie des deux autres occupants de l'auto, M. Fernand Carrière, 26 ans, et Mlle Jacqueline Carrière, 24 ans, sa fiancée, tous deux d'Ottawa.

Le choc a été si violent qu'une partie de l'automobile est demeurée soudée à l'avant de la locomotive. Les rails ont été tordus sur une distance de 1,000 pieds environ.

IL SAUVE SIX PERSONNES

Cinq wagons de voyageurs, un wagon-marchandises, deux wagons-salon et un wagon-restaurant ont déraillé. La collision a été ressentie surtout par les voyageurs des deux premiers wagons.

Le chef du train était M. Doug Simons, le mécanicien, M. V. Collard, et le chauffeur, M. E. Abbott.

Un certain nombre de voyageurs ont été soignés sur place pour diverses contusions et coupures.

M. Gilles Bourgeois, policier de 52 ans de Rivière-Beaudet, à trois miles à l'est de la frontière ontarienne, a aidé six personnes à sortir d'un wagon après avoir franché une fenêtre.

BEBE INDEMNÉ

Le choc a projeté les voyageurs dans toutes les directions. Un témoin a relaté qu'immédiatement après la collision, il a entendu une voix crier "maman, maman". Une fillette était suspendue dans les airs, à un crochet.

Un bébé de neuf mois, enfant du caporal Don Wanamaker, s'est tiré indemne de l'accident. Le caporal se rendait de Trenton, Ontario, à Québec avec sa femme et trois autres enfants.

Lorsque le train a commencé à être secoué, je me suis emparé du

bébé, a raconté le caporal. Ma femme a atterri sur les genoux d'un autre homme. Nous étions éparpillés d'un bord à l'autre. Heureusement, personne de la famille n'a été blessé.

L'agent Bourbonnais était dans le salon d'un hôtel, face à la traverse à niveau, lorsque la collision s'est produite. Il s'est rendu à la hâte près du premier wagon. Il a vu une jambe qui dépassait. Il a tiré dessus. Un homme est sorti du train en chancelant. Le policier a pu faire évacuer cinq autres personnes.

M. Pellerin Lagloire est décédé à Québec

QUEBEC, 17. (DNC)—M. Pellerin Lagloire, agronome, secrétaire du ministère provincial de l'agriculture, est décédé hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Québec, à l'âge de 54 ans. M. Lagloire a succombé à une brève maladie. Sa disparition soudaine survient après une carrière agronomique dignement remplie.

Homme de grand mérite et d'une grande culture, M. Lagloire comptait une trentaine d'années au service du ministère provincial de l'agriculture. C'est depuis 1944 qu'il remplissait les fonctions de secrétaire du ministère. Il avait auparavant été au service de plusieurs départements, notamment à l'information et aux recherches, à l'entomologie et à l'horticulture. Non seulement le ministère mais aussi les agriculteurs ont largement bénéficié de ses connaissances et de son dévouement. M. Lagloire a à son crédit plusieurs livres et manuscrits destinés à la classe agricole.

Les restes mortels de M. Lagloire sont exposés en chapelle ardente à la résidence du défunt, au no 5, avenue Bel-air, Ste-Foy, jusqu'à l'heure des funérailles, mercredi matin, à St-Thomas d'Aquin.



(par MAURICE HUOT)

On sera d'accord pour dire que la "Rébecca" de Daphné du Maurier, le premier téléthéâtre de saison a constitué un remarquable effort de mise-en-scène, de distribution et de jeu.

Tous les rôles ont été honnêtement tenus notamment par les vedettes; Andrée Lachapelle et Jean Coutu. Le reste de la distribution comprenait des acteurs d'expérience; Marthe Thiery, Guy Hoffmann, Roger Garceau, Gisèle Schmidt, Edouard Wooley, Henri Norbert, Gaston Dauriac, Camille Ducharme, Gilles Rochette, et Boudha Bradon.

CE SOIR A CBFT

- 5 h. 30 - La vie qui bat. Avec l'oncle Marcel (Marcel Cabay) qui racontera cette semaine l'histoire des oiseaux migrateurs.
7 h. - Ce soir à CBFT.
7 h. 15 - Première édition du Télé-Journal.
7 h. 30 - Voyage sans passeport, une nouvelle série d'émissions où l'on présentera des reportages sur tous les pays du monde.
7 h. 45 - La série Le fond de votre pensée se termine par une consultation en trois émissions qui a pour objet l'opinion des jeunes; leurs ambitions, leurs espoirs et même leur révolte.

10 h. - Passe-Partout, une nouvelle série de 26 émissions, réalisées par l'Office National du Film et qui présenteront des reportages sur la vie canadienne. Ce soir: Les Canadiens français de l'Ouest. Au cours de ce programme Gérard Pelletier présente quelques aspects de la vie des Canadiens-français de l'Ouest.

10 h. 30 - Conférence de Presse. L'invité est le R. P. Joseph Lebrét, dominicain. En 1940, le Père Lebrét fonda le centre d'études "Economie et Humanisme" dont il est encore le directeur général; en 1942, il lança la revue "Economie et Humanisme". Il étudia en 1947 les structures économiques et sociales au Brésil, en Uruguay, en Argentine, au Chili et aux Etats-Unis; en 1948-49 il étudia les problèmes économiques et sociaux en Allemagne et en Autriche; et la coopération et l'habitat en Suède en 1950.

10 h. 30 - Conférence de Presse. L'invité est le R. P. Joseph Lebrét, dominicain. En 1940, le Père Lebrét fonda le centre d'études "Economie et Humanisme" dont il est encore le directeur général; en 1942, il lança la revue "Economie et Humanisme". Il étudia en 1947 les structures économiques et sociales au Brésil, en Uruguay, en Argentine, au Chili et aux Etats-Unis; en 1948-49 il étudia les problèmes économiques et sociaux en Allemagne et en Autriche; et la coopération et l'habitat en Suède en 1950.

11 h. - Dernière édition du Télé-Journal.
A Producer's Showcase à 7 h. ce soir, on verra "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand avec Jose Ferrer, Claire Boom et Roxane et l'acteur canadien Christopher Plummer, ainsi qu'une foule d'autres...
Au Studio One à 9 h., on verra "A Most Contagious Game", pièce basée sur une récente nouvelle de Samuel Grafton. C'est l'histoire d'un jeune journaliste mêlé à un affaire de gangsters...
Au Denny Vaughan Show, le comique Jimmy Edmondson sera au programme...

Le R. P. Godin, S.J., en deuil de sa mère

Aux Trois-Rivières, le 15 octobre, à l'âge de 78 ans et dix mois, est décédée Mme Napoléon E. Godin. Elle était la mère du R. Père Jules Godin, S.J., de la Métropole.

Convocation à la S.S.J.B.

Section Notre-Dame-de-Grâce. Ce soir, à 8 heures 30, à 5094, côte Saint-Antoine, assemblée régulière. Conférence importante.

RADIO section header with station call letters: CHLP (1410), CKAC (730), CBF (690), CJMS (1280), CKVL (850), CFCF (600), CBM (940), CJAD (800).

- 5.00 P.M. CKAC-N. & Muriel Millard
5.30 P.M. CBF-La Testament...
5.45 P.M. CKAC-Paul Dorval
6.00 P.M. CKAC-Musique en dinant
6.15 P.M. CKAC-Forum des sports
6.45 P.M. CKAC-Ici Jean-La Gagnon
7.00 P.M. CHLP-Le Romar
7.15 P.M. CHLP-Cocktail
7.30 P.M. CKAC-Nouvelles
7.45 P.M. CKAC-Nouvelles
8.00 P.M. CHLP-Fiano et orgue
8.15 P.M. CKAC-Music-Hall
8.30 P.M. CHLP-Un peu de tout
9.00 P.M. CHLP-Mus. pour dînant.
9.15 P.M. CKAC-Congrès St-Joseph
9.30 P.M. CKAC-Studio d'art
9.45 P.M. CFCF-One Man's Family
10.00 P.M. CKAC-Les manchettes

- 5.30 A.M. CKVL-Les agriculteurs
5.45 A.M. CKVL-Bonj. cultivateurs
6.00 A.M. CKAC-Messe du jour
6.15 A.M. CKVL-Prêtre du matin
6.30 A.M. CKAC-Nouvelles & Rével
6.45 A.M. CHLP-Ouverture
7.00 A.M. CHLP-Revue métropolitaine
7.30 A.M. CHLP-Nouvelles et sports
7.45 A.M. CHLP-Nouv. de la Patrie
8.00 A.M. CHLP-Radio Sacré-Coeur
8.15 A.M. CHLP-Revue métropolitaine
8.30 A.M. CKAC-Nouv. et L. Béanger
8.45 A.M. CKAC-En Jugement
9.00 A.M. CHLP-Madame bonjour
9.15 A.M. CHLP-Pour Madame
9.30 A.M. CHLP-Pour vous, Madame
9.45 A.M. CHLP-Nouvelles

TÉLÉVISION section header with station call letters: CBFT - Canal 2, WCAX - Canal 3, WIRI - Canal 5, WMTW - Canal 8.

- LUN., 17 OCT.
CBFT - Canal 2
3.00-Musique
5.30-La vie qui bat
6.00-Musique
7.00-Ce soir à CBFT
7.15-Télé-Journal
7.30-Voyage sans passeport
7.45-Le fond de votre pensée
8.00-14, rue de Galais
8.30-La Rigolade
9.00-Porte ouverte
9.30-Théâtre Colgate
10.00-Passe-partout
10.30-Conf. de presse
11.00-Télé-Journal
A l'affiche demain
CBMT - Canal 6
3.00-Music
4.25-Today on CBMT
4.30-Fur and Feather
4.45-Aubrey and Gus
5.00-Film
5.30-Howdy Dooddy
6.00-Robin Hood
6.30-Curtain
6.45-CBC TV News
7.00-Producer's Show.
8.30-On Stage
9.00-Most Contagious Game
10.00-Liberace
10.30-Tabloid
11.00-CBC News
11.15-The Tapp Room
WCAX - Canal 3
9.30-Test Pattern
11.30-This World of Ours
11.45-The World We Live In
12.00-Across the Fence
12.15-Loft of Life
12.30-Search For Tomorrow
12.45-Guiding Light
1.00-Jack Paar Show
1.30-Welcome Travelers
2.00-Robert Q. Lewis
2.15-Keyboard Cameos
2.30-Open House
3.00-The Big Payoff
3.30-Mixing Bowl
4.00-Brighter Day
4.15-Secret Storm
4.30-On Your Account
5.00-Polar Bear Playtime
5.15-Chuckwagon Tales
6.30-Newsline
6.45-Weatherwise
7.00-Sports Digest
7.30-You Can Quote Me
7.30-Robin Hood
8.00-Life with Elizabeth
8.30-Mayor of the Town
9.00-I Love Lucy
9.30-December Bride
10.00-Hour Marked "X"
11.00-Final Edition
11.15-"Little Theater"
11.30-Sign Off
WIRI - Canal 5
7.00-Today-NBC
9.00-Morning Star Time
10.00-Ding-Dong School
10.30-Public Service
11.00-Home
12.00-Test Pattern
12.30-Musical News and the News
4.00-Hospitality House
5.00-Kiddies Corral
5.30-Howdy Dooddy
6.00-Tim McCoey
6.15-Red Monette

A Ottawa

Prévisions budgétaires pour la prochaine année

OTTAWA, 17. (PCF). — Les divers ministères fédéraux travaillant actuellement à déterminer les dépenses qu'ils projettent durant l'année financière 1956-57, qui commencera le 1er avril prochain.

Chaque ministère prépare ses prévisions budgétaires qui seront soumises à la Commission ministérielle du Trésor. La commission doit approuver chaque dépense avant que le "livre bleu" des dépenses anticipées soit soumis à la prochaine session du Parlement par le ministre des Finances, M. Harris.

Durant les trois prochains mois, tous les ministères devront soumettre leurs programmes de dépenses à M. Harris, président de la Commission du Trésor. Chaque dépense projetée doit être appuyée par une preuve documentaire expliquant en

détail pourquoi l'argent est nécessaire.

M. Harris confie ces documents à la Commission du Trésor plusieurs semaines avant la date où il doit soumettre ses prévisions budgétaires aux Communes. Cela se produit habituellement quelques semaines après l'ouverture du Parlement, qui aurait lieu à la mi-janvier.

LA PROCEDURE

Des fonctionnaires du ministère des Finances examinent chaque dépense et la soumettent à l'appui pour déterminer si elle est raisonnable et recommandent si la requête doit être agréée ou refusée. Les dépenses projetées et les recommandations sont ensuite soumises à la Commission du Trésor, formée de six membres. Outre M. Harris, ces membres sont MM. McCann, Lapointe, Gregg, Garson et Marler, respectivement ministres du Revenu, des Affaires des anciens combattants, du Travail, de la Justice et des Transports.

Les dépenses projetées par chaque ministère demeurent secrètes tant qu'elles ne sont pas présentées aux Communes.

Pour la présente année financière, les prévisions atteignent \$4,507,990,000, soit environ \$60,000,000 de moins que le sommet de temps de paix atteint l'an dernier. Ce chiffre sera augmenté quand le gouvernement déposera des prévisions supplémentaires pour la présente année financière avant le 31 mars, alors que les livres de l'année sont fermés.

Nicolet se reconstruit

NICOLET, 17 — (DNC) — Depuis déjà deux semaines, les travaux de reconstruction de la partie sinistrée de la ville de Nicolet sont en pleine activité. Les grands obstacles qui s'opposaient aux travaux de réfection de ce centre commercial détruit par l'incendie sont maintenant éliminés.

Le conseil de ville adopta, il y a quelque temps, un règlement d'emprunt de \$183,000 pour l'exécution de ces travaux. Tous les contribuables de la ville de Nicolet ayant à cœur le relèvement rapide de ce Centre commercial ont approuvé unanimement cet emprunt. Ayant en plus l'assurance d'un octroi de \$100,000, de la part du gouvernement provincial, le Conseil de ville n'a pas tardé à se mettre à l'oeuvre pour faire exécuter le plan d'urbanisme préparé par l'ingénieur paysagiste, Benoît Bégin, de Trois-Rivières.

Le plan présente la construction d'un boulevard qui longera la rivière Nicolet et sera un prolongement de la présente rue St-Jean-Baptiste. Pour pratiquer l'ouverture de ce boulevard, il a fallu détruire l'ancienne pharmacie du Dr Harry P. Smith et la maison de M. Joseph Duperron, ainsi que les dépendances de MM. Alex Houle et H.-N. Biron.

Le conseil s'est trouvé dans l'obligation de se porter acquéreur de tous les terrains du circuit sinistré. Son honneur le maire J.-Ubaldo Caron et MM. les échevins Fernand Rock et Henri Lahaie furent autorisés à entrer en pourparlers avec les propriétaires intéressés de ces lots dévastés aux fins d'en faire l'acquisition.

Ainsi la ville de Nicolet est entrée en possession des propriétés dont les bâtiments furent incendiés le 21 mars dernier et qui avaient pour propriétaires: MM. Alexandre et Georges Houle, J.-Maurice René, Pierre Smith, Joseph-A. Duperron, Elphège St-Jean, Harvey Therrien, Henri Laliberté, Chs-Edouard Montambeault, Napoléon Duval, Stanislas Rondeau, Odilon Provencher, Louis et Alice Blanchette, Gilberte Beaudoin, Madeleine Beaulac; Arthur Therrien, Emory Therrien, Lorenzo Rousseau, Charles-Auguste Bouvette, Walter Bourbeau, Rodolphe Drouin et H.-N. Biron et Fils Ltée.

Le prolongement de la rue Panet, depuis la rue Notre-Dame jusqu'au boulevard longeant la rivière Nicolet, prévu dans l'aménagement du nouveau centre commercial de cette ville aura une largeur de 180 pieds. De plus, un grand nombre de commerçants affectés par l'incendie, ont préparé leur plan de construction dans ce centre commercial.

Les ingénieurs du Canadien National ont à parfaire le passage à niveau qui reliera les deux parties de la rue Cole et Normale dont le prolongement se rendra jusqu'à la rue Lamarche et comptera environ 400 pieds. Les travaux d'aqueduc, d'égouts et de canalisation sur les nouvelles rues Gravel et Nourry dans le sud-est de la ville, au delà du chemin de fer Canadien National, sont aussi en exécution.



L'HONORABLE MAURICE DUPLESSIS, premier ministre de la province, sera le conférencier d'honneur au déjeuner de clôture du 11e congrès annuel de l'Association professionnelle des Industriels, au Château Frontenac, à Québec, le samedi, 29 octobre.

Voeux du congrès de l'Agafic, à Dolbeau

"Rien de plus terrible qu'un peuple civilisé mais païen", c'est ainsi que Mgr Luke Arai, évêque de Yokohama, au Japon, caractérisait le peuple japonais, dans une brillante allocution prononcée à Dolbeau, lors du 18e Congrès général de l'Association générale des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne, l'AGAFIC.

Sur une population de 87,000,000, il n'y a que 3% d'illettrés au Japon. "Dans un pays ainsi avancé, mais païen, il faut des oeuvres solides, il faut surtout organiser l'éducation sur des bases fortes", ajoute son Excellence.

Plus de 500 anciens élèves ont fait une véritable ovation à l'évêque de Yokohama et ont assuré son Excellence qu'ils soutiendraient toujours l'oeuvre que les Frères de l'Instruction chrétienne viennent de fonder dans son grand diocèse, comptant 13,000 chrétiens seulement sur une population de 8,000,000 d'âmes. "Une école dans chaque ville de quelque importance, c'est mon rêve", termina Mgr Arai. Suivent les témoignages et les voeux du Congrès des Anciens élèves:

1) Avec leurs hommages respectueux, ils offrent à Son Exc. Mgr G. Melançon, évêque de Chicoutimi, le témoignage de leur filiale gratitude pour sa paternelle bonté à leur égard et promettent à la plus haute autorité religieuse de ce magnifique diocèse leur respect humble et filial.

2) A Mgr Luke Arai, évêque de Yokohama, Japon, qui a bien voulu suivre les travaux des congressistes, chanté la messe pontificale et prendre la parole au banquet général, les Anciens offrent leurs respectueux témoignages de gratitude. Ils tiennent son Excellence de bien vouloir accepter l'assurance de la soumission la plus entière et la plus respectueuse de tous les membres de l'Association générale.

3) A l'École secondaire Saint-Tharcisius, de Dolbeau, qui célèbre son jubilé d'argent, l'AGAFIC

Mgr René Gagner élu président

SAINT-HYACINTHE, 17. (DNC) — Mgr René Gagner, C.S., curé de la paroisse de Notre-Dame de Granby, a été choisi comme président de l'Association des Anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe, au cours de la réminiscence annuelle de ceux-ci, qui s'est tenue dans la journée de lundi. Il remplace M. le juge Fontaine, de Montréal. Quelque 400 anciens étaient présents. Agé de 61 ans et originaire de Saint-Aimé-sur-Richelieu, Mgr Gagner est curé à Granby depuis avril 1954.

Les anciens furent reçus par les autorités à un dîner que présidait Mgr Armand Brouillard, P.D., supérieur de la maison. Des discours furent prononcés par Mgr Brouillard, M. Fontaine et Mgr Gagner, ex-président et nouveau, et M. l'abbé Jean-Paul Morin, trésorier.

Outre Mgr Gagner, les membres du conseil d'administration pour le prochain exercice, seront l'hon. juge Fernand Choquette, de la Cour Supérieure de Québec, et M. l'abbé Albert-T. Beaudry, curé à Pittsfield, Mass., premier et second vice-présidents; MM. les abbés Jean-Paul Chainey et Jean-Paul Morin, du Séminaire, secrétaire et trésorier. Douze conseillers ont aussi été élus: Mgr Brouillard, supérieur du Séminaire; M. le Dr Antonio Hubert, médecin, de Rockaway, N.J.; M. le Dr Ernest Sylvestre, médecin, directeur de la division de nutrition au ministère de la Santé, Québec; M. l'abbé Ernest Brodeur curé à Greenville, N.H.; M. le chanoine Alcide Roy, procureur du Séminaire; M. le Dr Lucien Laporte, chirurgien-dentiste, Montréal; Mgr Valmore Lajoie, C.S., curé de Saint-Athanase d'Iberville; Mgr Philippe Phaneuf, C.S., curé de Saint-Mathias de Rouvill; M. le Dr Léopold Balthazard, médecin de Dupuy, Abitibi; M. le Dr Léonard Torney, médecin, Worcester, Mass.; Mgr Rosaire Mathieu, P.D., curé de la cathédrale de Timmins, Ont.; M. Benoît Benoît, gérant général de la Cie d'Assurance Générale de Commerce, Saint-Hyacinthe.

Tout feu, tout flamme

ST-PAUL, Minnesota — Paula M. Rioux, 19 ans, a empêché le prix de la semaine de prévention des incendies. Elle a aussi été choisie comme la pin-up dont le portrait apparaîtra sur le calendrier de 1956 de l'Association des pompiers américains.

Votre horoscope aujourd'hui

Le BELIER de 21 mars au 20 avril

Invitez un ami, ce soir, à la maison. Vous changerez votre atmosphère. Certaines choses vous paraissent étranges. Examinez-les de près.

Le TAUREAU de 21 avril au 20 mai

Ne cherchez pas à accomplir des actions extraordinaires aujourd'hui; limitez-vous à la routine. Soirée agréable.

Les GEMEAUX de 21 mai au 20 juin

Tant que vous n'aurez pas réglé certains problèmes familiaux découlant de la présence d'une personne étrangère, vous ne serez pas tranquille.

Le CANCER de 21 juin au 20 juillet

Assurez-vous que toutes les chances sont de votre côté avant de vous lancer dans les projets nouveaux. Réfléchissez bien avant de passer à l'action.

Le LION de 21 juillet au 20 août

Trop de dispersion dans vos activités, trop d'impulsivité dans vos gestes. Tout cela annonce des ennuis certains et même des brouilles sentimentales.

La VIERGE de 21 août au 20 septembre

Vous perséverez difficilement. Il vous faut du changement, de la variété. Cette journée vous sera cependant plutôt favorable.

La BALANCE de 21 septembre au 20 octobre

Surveillez davantage votre santé, car vous êtes tenté de faire des abus. La soirée sera agréable et pleine d'imprévus charmants.

Le SCORPION de 21 octobre au 20 novembre

N'exigez pas trop des événements aujourd'hui. Soyez heureux s'ils ne vous sont pas hostiles. Prenez les choses comme elles viennent.

Le SAGITTAIRE de 21 novembre au 20 décembre

Ce matin, veillez à bien faire votre travail quotidien. Montrez de la déférence à l'égard de vos parents et de vos supérieurs. Votre popularité s'accroîtra.

Le CAPRICORNE de 21 décembre au 19 janvier

Tout ce qui concerne le travail est favorisé, mais ce qui a trait au plaisir l'est beaucoup moins. Il faut en prendre son parti.

Le VERSEAU de 20 janvier au 18 février

Une détente se produira dans la journée et renaitra brusquement demain. L'ambiance familiale cordiale vous réchauffera pendant ce laps de temps.

Les POISSONS de 19 février au 20 mars

Vous êtes tenté de manquer de constance et de persévérance. Régissez-vous avant qu'il soit trop tard. Il sera toujours temps de vous lamenter.

Offre ses félicitations bien vives.

Elle lui désire, pour l'avenir, des succès sans cesse grandissant qui la signalent de plus en plus dans cette magnifique portion de la province.

A ces témoignages de gratitude, le Congrès ajoute les voeux qui suivent:

1) Qu'il est désirable que toute école qui a au moins dix ans d'existence, ait une amicale constituée et bien agissante;

2) Qu'en plus du conventum annuel, chaque amicale fasse d'autres réunions, piénères ou par groupes déterminés, selon les circonstances, et où l'inventaire du sujet d'étude serait fait d'une manière plus complète;

3) Que se généralise, parmi nos amicales, la coutume d'encourager les jeunes dans le domaine intellectuel et dans celui de leur formation morale, évitant de faire porter cet encouragement sur le seul point de vue sportif;

4) Que chaque amicale pratique l'aide indirecte à l'Alma Mater, ne serait-ce que pour procurer des récompenses qui seraient distribuées lors de la proclamation des notes mensuelles, trimestrielles, semestrielles ou autres;

5) Que chacune de nos amicales poursuive le travail ardu d'intéresser et d'attirer les jeunes finissants à leur groupement par des moyens efficaces, l'un des meilleurs devant consister à leur confier du travail et des responsabilités au sein de leur groupement.

6) Que le résumé des travaux du congrès soit sans délai rédigé et envoyé aux journaux pour publication. Des copies du texte devant être également expédiées aux présidents des deux fédérations.

7) Qu'une plus grande publicité soit organisée dans le but de préparer le congrès général.



L'UNIVERSITE DE MONTREAL a reçu encore cette année la visite de la Croix Rouge canadienne et tout le personnel, du bureau des directeurs jusqu'aux carabins des diverses facultés, a répondu généreusement à cet appel de donateurs de sang. Sur cette photo on remarque le recteur de l'Université, Mgr Irénée Lussier, recevant du général E. G. Renault, président du Comité des donateurs de sang, le bouton de la CR après qu'il eut, lui aussi, versé de son sang lors de la campagne de la semaine dernière.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée. Roland Dubois, Secrétaire Trésorier, Téléphone: UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Auto. 26 comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an .. 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone KMptre 4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 3, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich

MONTREAL, 17 OCTOBRE 1955

Une distraction de M. Truman

par Roger DUHAMEL

A l'instar de tous les chefs d'état à la retraite, l'ancien président Truman a commencé la publication de ses mémoires. Ces documents, même s'ils ne sont pas toujours tout à fait impartiaux et tendent à placer leur auteur dans un éclairage favorable, n'en sont pas moins précieux pour l'histoire. Ils constituent des dépôts de première main, un essai d'interprétation subjective des grands événements; plus tard, il appartiendra à des historiens de métier de reprendre ces travaux et d'y puiser des renseignements pour la rédaction de leurs ouvrages.

Il arrive toutefois qu'il se glisse dans ces mémoires des erreurs matérielles involontaires qu'il importe de rectifier sans délai, afin que ne s'accréditent pas des légendes. C'est ce que vient de faire notre ambassadeur à Washington, M. Heeney, dans une lettre ouverte au *New York Times*. Avec pondération, il souligne que M. Truman s'est trompé en écrivant — ou en permettant qu'on écrive sous sa signature — que le Canada a bénéficié au cours de la dernière guerre des avantages du prêt-bail américain.

Ce n'est pas du tout ainsi que les choses se sont passées. Aux termes de l'accord intervenu à Hyde Park entre le président Roosevelt et le premier ministre King, nos pays ont convenu d'échanger de grandes quantités d'approvisionnements militaires, mais ce marché s'est effectué au comptant. Le Canada a même payé plus qu'il ne devait, si bien qu'en 1949, alors qu'on a apuré les comptes militaires entre les deux pays, le Canada a reçu en remboursement un chèque de \$3.675.000. Comme on peut le constater, nous ne devons rien à personne et nous avons financé exclusivement par nous-mêmes notre effort de guerre.

Nous avons accompli davantage: nous avons fait preuve de beaucoup de générosité en faveur de l'étranger. « Je pense, écrit M. Heeney, qu'il serait juste de rappeler à vos lecteurs que même avant que le Congrès eût approuvé le prêt-bail, le Canada avait donné un milliard de dollars à la Grande-Bretagne pour du matériel de guerre et des vivres. Ce qui fut suivi par d'autres approvisionnements et services à nos alliés pour une valeur de \$2.200.000.000. Vous appelez votre programme prêt-bail; nous avons appelé le nôtre aide mutuelle ».

Il est assez piquant de constater que l'ambassadeur Heeney s'est servi d'une déclaration de M. Truman pour le mettre en contradiction avec l'affirmation de ses mémoires: « Je suis heureux de rappeler qu'en 1948 le président Truman déclara, en proposant le projet Marshall au Congrès: « Le Canada, par exemple, a accordé à l'Europe un appui proportionnellement aussi considérable que ce que nous avons nous-mêmes donné ».

Voilà qui doit clore cet incident sans gravité. M. Truman, en toute bonne foi, avait oublié la nature et l'étendue de la contribution canadienne.

ne. Une rectification documentée s'imposait; c'est maintenant chose faite. Notre pays ne cherche pas à se vanter de ce qu'il a accompli pour la cause commune; il lui serait néanmoins désagréable que l'on ne tienne pas un compte rigoureux de tout ce qu'il a consenti au cours du second conflit universel. Il n'a en effet aucune raison de rougir d'un effort magistral, qui lui a mérité l'admiration unanime de tous ceux qui se sont donné la peine d'étudier tous les facteurs en jeu. Quand les mémoires de M. Truman paraîtront en librairie, on veut supposer qu'une correction nécessaire aura été faite.

Le nouveau rôle d'évaluation

par Conrad LANGLOIS

Il faut sincèrement espérer que le nouveau rôle d'évaluation foncière de Montréal, préparé pour le 1er décembre prochain, sous les soins du nouveau directeur des Estimations, M. Camille-R. Godin, sera, dans l'ensemble, accepté de bonne grâce par les propriétaires, car une évaluation plus réaliste est dans leur intérêt, tout autant que dans celui de la ville.

Une évaluation se rapprochant le plus possible de la valeur de remplacement, de la valeur économique et de la valeur marchande des propriétés a beaucoup plus de chances d'être équitable, croyons-nous, parce que plus facilement contrôlable que les évaluations trop basses et ne correspondant plus aux conditions actuelles. Une évaluation élevée comporte d'ailleurs l'avantage de procurer un pouvoir d'emprunt plus grand, à chaque propriétaire et à la ville comme telle, et de donner une meilleure idée de notre actif individuel et collectif.

Comme l'a expliqué M. Godin, et aussi M. Pierre DesMarais, président du comité exécutif, l'augmentation de l'évaluation totale n'obligera pas, en soi, les propriétaires à payer un montant plus élevé de taxes. De toutes façons, la ville doit percevoir la somme totale de taxes dont elle a besoin. Si l'évaluation est faible, le taux de la taxe est plus élevé; si l'évaluation monte, le taux de la taxe n'a plus besoin d'être aussi fort. S'il arrive que les propriétaires doivent dans leur ensemble verser plus de taxes, ce ne sera pas à cause de l'augmentation générale de l'évaluation, mais plutôt parce que le budget de la ville sera plus considérable; si les dépenses restent les mêmes, le taux de la taxe devra baisser en proportion de la hausse de l'évaluation.

Reste la question des taxes scolaires. Le principe doit être exactement le même. Si les écoles n'ont pas besoin de revenus supplémentaires, une évaluation plus haute permettra de baisser le taux de la taxe; et si les budgets s'élèvent, les propriétaires devront de toutes façons payer davantage.

Enfin, on a déjà soulevé la question de l'injustice qu'il y aurait pour les propriétaires protestants de payer comparativement plus de taxes scolaires que leurs coreligionnaires de la banlieue contribuant au fonctionnement du Protestant School Board of Greater Montréal, à cause de la différence d'évaluation dans les diverses municipalités. Mais cela ne serait pas une objection contre une évaluation réaliste à Montréal, mais plutôt un argument contre les évaluations trop faibles ailleurs.

Le jour viendra certainement où non seulement les Montréalais, mais tous les propriétaires de notre province, comprendront qu'une évaluation réaliste n'oblige pas à payer plus de taxes et est plus avantageuse à tout point de vue.

Les mots qui vivent

— Heureuse l'âme qui a su se faire dans le cœur de Dieu un éternel refuge d'amour !
— ABBE H. PERREYVE.

Toronto à Montréal

Le conseil de ville de Toronto, le maire en tête, est venu passer deux jours à Montréal. Nos autorités municipales avaient prévu un programme très chargé afin de permettre à nos visiteurs de connaître les aspects les plus variés de la métropole. On se souvient qu'il y a quelques mois le maire Drapeau et plusieurs de ses collègues s'étaient rendus dans la Ville-Reine où ils avaient bénéficié d'un accueil chaleureux. Nous ne pouvons qu'applaudir sans réserve à de semblables échanges de politesses.

Les deux premiers magistrats, qui se sont tous deux exprimés dans les deux langues officielles de notre pays, ont dégagé la signification de l'événement. M. Drapeau n'a nullement exagéré en proclamant que « les deux plus grandes villes canadiennes donnent aujourd'hui un magnifique exemple de fraternité et de bonne entente au reste du pays ». De son côté, le maire Phillips a opportunément évoqué la situation historique d'il y a un siècle: « L'esprit de Lafontaine et de Baldwin n'est pas mort et ce qu'ils ont fait il y a un siècle pour promouvoir l'unité anglo-française, nous sommes encore capables de le faire en 1955... Même si la composition ethnique de la population canadienne a changé depuis les jours de Lafontaine et de Baldwin, leur esprit n'est pas mort pour autant. Le Canada est aujourd'hui fier de leur héritage ».

Ce sont de fières paroles, qui correspondent à de vivantes réalités. Il n'y a aucune raison valable pour que subsistent entre Montréal et Toronto des préjugés, de l'incompréhension, de l'animosité. L'une et l'autre de ces deux villes possèdent leurs avantages propres et se livrent entre elles à une saine émulation. Chacune à leur façon, elles contribuent également à la prospérité du Canada. MM. Drapeau et Phillips font preuve à la fois de clairvoyance et de largeur d'esprit en favorisant des relations plus étroites entre les dirigeants des deux villes. Chacun bénéficiera de rapports plus fréquents et plus cordiaux.

La hausse du taux d'intérêt

La décision que vient de prendre la Banque du Canada, en élevant son taux d'intérêt aux banques à charte de 2 à 2 1/4%, n'a rien qui doive nous étonner, même si cette hausse fait suite à celle du 6 août dernier, alors que le taux avait été porté de 1 1/2 à 2%.

Les principaux aspects à considérer, sous ce rapport, sont l'importance de maintenir l'équilibre entre l'inflation et la déflation, entre les importations et les exportations et entre les placements canadiens à l'étranger et l'investissement de capitaux d'autres pays au Canada.

La menace d'inflation, actuellement, est moins grande au Canada et aux États-Unis, que dans d'autres régions du monde, telles que la Grande-Bretagne, l'Australie et d'autres parties du Commonwealth et divers pays de l'Europe de l'Ouest, dont la république fédérale d'Allemagne, mais le danger est réel, même ici, bien qu'encore faible. Rien ne servirait d'attendre que la situation devienne grave avant d'agir, car les répercussions seraient alors plus dangereuses. Dans les circonstances, il semble qu'une certaine contraction du crédit bancaire soit dans l'ordre, sans qu'on ait lieu de redouter un sérieux ralentissement de l'expansion économique. C'est d'autant plus à espérer qu'il ne faudrait pas trop freiner le tempo des affaires au moment où nous songeons déjà au chômage saisonnier.

Il y a aussi lieu de tenir compte de la situation américaine, à laquelle celle du Canada est assez étroitement liée, du moins en pratique. Si la Banque

du Canada adoptait, à longue échéance, une politique trop différente de celle des Banques de Réserve des États-Unis, il pourrait en résulter de fâcheuses perturbations dans le domaine des mouvements de produits et de capitaux entre les deux pays. Ainsi, depuis quelques temps, les investissements de capitaux américains au Canada diminuaient et c'étaient plutôt les placements canadiens qui avaient tendance à s'en aller chez nos voisins, parce que le taux d'intérêt était un peu plus élevé là-bas. C'est la raison pour laquelle notre dollar ne faisait guère prime à New-York. Jusqu'à ce qu'on effectue de nouveaux changements, les taux seront les mêmes dans les deux pays.

Vu que les taux, dans le passé, ont eu tendance à être un peu plus élevés dans notre pays, qu'outre-frontière, ce qui était un encouragement à la venue des placements américains et expliquait, en outre, la plus grande fermeté de notre dollar, la modération actuelle de la Banque du Canada semble indiquer que les autorités canadiennes cherchent autant que possible à n'exagérer ni dans un sens ni dans l'autre. Nous devons nous en réjouir, car s'il est bon que les Américains placent certains capitaux chez nous, il importe également qu'il n'y ait pas un trop grand déséquilibre entre nos exportations et nos importations, entre les dépenses de nos touristes aux États-Unis et celles des Américains au Canada.

Pour cela, les taux d'intérêt doivent être à peu près les mêmes dans les deux pays et la différence de valeur ne devrait pas être trop grande entre le dollar canadien et celui des États-Unis.

Le Pape, les évêques, les laïcs soucieux du bien moral de la jeunesse s'élèvent dans tous les pays contre le débordement des publications obscènes ou vouées au récit de crimes passés ou actuels.

Que de fois au Canada ces protestations se sont fait entendre, que de fois on a demandé aux autorités de sévir. Enfin le premier magistrat de Montréal est intervenu. Et son exemple a entraîné d'autres municipalités. Mais la lutte sera dure car ceux qui exploitent les bas instincts du peuple n'entendent pas lâcher facilement leur proie. Tous ceux qui s'intéressent au bien moral de leur ville, en particulier nos nombreux groupements religieux, sociaux, professionnels, patriotiques, se doivent d'aider ce mouvement salutaire, de l'appuyer de leurs paroles, de leur action, de leurs prières.
— I.S.P.

Par de grandes fêtes religieuses Tananarive a commémoré la célébration du centenaire de la première messe

offerte dans la ville le 8 juillet 1855. Ce jour-là, en grand secret, devant cinq ou six personnes, réunies dans une humble case, un jésuite, le P. Finaz, offrait le Saint Sacrifice. Personne en ville ne savait qu'un prêtre s'y fut introduit: la terrible reine Ranavalona I était l'ennemie jurée de tous les étrangers et de leur religion. Le français Lambert était entré dans les bonnes grâces de la reine et lui prêtait son petit navire pour ravitailler la garnison de Fort-Dauphin. Ranavalona autorisa Lambert à monter à Tananarive et à y passer un mois, avec un secrétaire. Ce secrétaire, qui se faisait appeler M. Hervier, n'était autre que le P. Finaz. Quand le séjour à Tananarive fut fini, Jésus-Christ était descendu en ces lieux par les mains de son missionnaire, et celui-ci avait aussi noué des liens précieux d'amitié avec le prince héritier Rakoton-Radama, qui se trouvait parmi les rares assistants de la première messe. Peu d'années après il allait succéder à sa terrible mère, et, sous le nom de Radama II il accueillit les missionnaires qui inauguraient l'apostolat magnifique dont nous voyons aujourd'hui les fruits: près d'un million de catholiques sur les 4 millions et demi d'habitants que compte Madagascar.

Les hôteliers du Québec veulent la création d'une Commission du Tourisme

Conférence de Me Gérard Delage à la Chambre de Commerce de Québec

"Si tous les individus et tous les groupes intéressés au progrès et au développement du tourisme chez nous n'unissent leurs forces et leur volonté d'agir, pour appuyer de leurs efforts et de leur expérience l'excellent travail du gouvernement provincial dans ce domaine, nous verrons le triste spectacle d'une province de Québec 40 fois moins peuplée que les Etats-Unis dépenser plus chez nos voisins que ces derniers dépenseront chez nous".

C'est en ces termes que Me Gérard Delage, conseiller juridique et administrateur de l'Association des Hôteliers, a fait un vibrant appel aux hommes d'affaires de Québec, pour les inciter à épauler le mouvement déclenché par les hôteliers, dans le but de demander à l'honorable Maurice Duplessis la création d'une Commission du Tourisme.

Me Delage a fait cette importante déclaration, alors qu'il était l'invité de la Chambre de Commerce de Québec.

LA COMMISSION

La Commission que préconisent les hôteliers aurait pour objet de faire les enquêtes et recherches nécessaires pour établir la valeur et l'importance du tourisme comme industrie québécoise dont les facteurs de productivité englobent une masse de capitaux et une masse de travailleurs considérables; ses ramifications multiples au point de vue économique, dans le milieu agricole, ouvrier, professionnel, commercial et artisanal de la plupart de nos régions, de nos villes et de nos villages; ses répercussions profondes sur notre vie nationale et culturelle, puisque l'industrie touristique ne pourra se maintenir, progresser et profiter à toute notre population qu'en fonction, non seulement de l'épanouissement de notre caractère ethnique, sous toutes ses formes, mais de son affermissement indéfectible.

SON TRAVAIL

Quant au travail pratique de la Commission suggérée, il consistera à publier et propager un mémoire complet qui comportera un résumé substantiel des faits complétés, et un programme d'action d'une portée concrète et réaliste; et à faire connaître et apprécier ainsi l'industrie du tourisme, à son juste mérite, par une campagne de propagande intense et soutenue, dans tous les milieux.

Il consistera également à obtenir par tous ces moyens la coopération intelligente et efficace des municipalités, des Chambres de Commerce, des Sociétés Nationales et Culturelles, et de tous les individus, groupes et associations qui sont directement intéressés au succès de l'industrie touristique, dans le but d'épauler l'excellent travail de notre gouvernement provincial, et lui permettre de faire rayonner son action sur le plan économique, social, culturel et national.

De l'aveu même de Me Delage, ce projet de Commission d'étude sur le tourisme n'a rien de nouveau; il y a quelque 20 ans, le gouvernement d'alors avait créé un organisme de cette nature qui a eu pour effet de mettre en valeur l'importance du tourisme.

Depuis lors, la crise économique et la guerre de 1939 ont concouru à ralentir l'évolution normale de l'industrie touristique, qui devait reprendre de plus belle à compter de 1945.

LA CONCURRENCE

Quand on sait qu'en 1954, les

4 milles à paver

DRUMMONDVILLE, 17. — (D.N.C.) — Les quatre milles de chemin qui ne sont pas encore pavés sur la route 32, à partir de South Durham jusqu'à la route de Sainte-Christine, le seront avant l'hiver. La route 32 a été asphaltée d'Acton au chemin Sainte-Christine il y a deux ans. Mais comme la somme votée pour ce faire n'était pas suffisante, on se contenta d'en faire huit milles. Il reste environ un mille et demi dans le comté de Bagot et deux milles et demi dans le comté de Drummond.

M. Jacques Sauriol ne se présente pas

M. Jacques Sauriol, qui devait entendre un jugement prononcé par le juge Lucien Gendron ce matin, n'était pas présent en cour et un mandat d'amener a été émis contre lui.

Le juge Gendron devait rendre jugement sur le résultat de l'enquête préliminaire subie par M. Sauriol il y a trois semaines dans une plainte de libelle diffamatoire portée contre lui par l'inspecteur Armand Courval.

Me Arthur Martel, avocat de l'accusé, a donné connaissance au Tribunal d'une lettre envoyée par Jacques Sauriol de New-York, par laquelle il déclarait au Tribunal ne pas pouvoir se mettre à la disposition de la Cour avant lundi le 24 courant. L'accusé dit dans cette lettre que pour des raisons personnelles, il doit demeurer dans la métropole américaine jusqu'à cette date.

Le juge Gendron a déclaré qu'il était regrettable que l'accusé ne soit pas présent parce qu'il ne peut rendre jugement en son absence. "Je ne connais pas M. Sauriol, mais je crois qu'il participe à l'administration des lois. J'espère que dans son département les choses ne se passent pas ainsi, car lui-même méprise les lois." J'ordonne qu'un mandat d'amener soit émis, exécutable le 24. Je lui conseille d'être présent à la cour à cette date".

Le juge Gendron devait également rendre jugement dans la cause de Gaston Houle, éditeur de "Nouvelles et Polins", pour savoir s'il y avait matière à procès et s'il devait l'envoyer à son examen volontaire.

La Cour a également remis ce jugement au 24 courant. L'accusé Houle est également sous le coup d'une plainte pour libelle diffamatoire. Cependant le juge Gendron a averti l'avocat de la poursuite, Me Doillard Dansereau, qu'il n'était pas satisfait de la preuve présentée contre l'accusé.

Sauriol et Houle, accusés de libelle diffamatoire et qui ont nié leur culpabilité, en sont au stade de l'enquête préliminaire.

Crime de droit commun

TOKIO.—La traditionnelle politesse japonaise sera observée au parlement comme ailleurs sans immunité. Trois socialistes de la Chambre Haute ont été traduits devant la cour de district pour voie de fait contre Juichi Kori, président de la commission de régie. Jusqu'à présent, on excusait ces manifestations en tant qu'exutoires politiques.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Opérations pour la cirrhose

Dans la cirrhose du foie, le sang des organes abdominaux n'atteint le foie que difficilement. Il en résulte une pression accrue dans les vaisseaux sanguins. Cette pression peut causer des hémorragies, des accumulations de fluides et d'autres changements. On a expérimenté d'audacieuses opérations chirurgicales qui consistent à faire communiquer les gros vaisseaux sanguins avec la veine cave inférieure. C'est ce gros vaisseau qui recueille le sang des extrémités inférieures et qui se vide dans l'auricule droit du cœur. On attend beaucoup de ces opérations, mais il reste beaucoup à faire pour les mettre au point.

2. — Quel pourcentage des opérations est réussi ?

R. — Tout dépend du genre d'opération, de l'état du malade et de l'habileté du chirurgien. Les opérations pour l'écoulement sont presque toujours réussies, tandis que celles du cancer du poulmon ne le sont pas aussi souvent.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La fièvre rhumatismale chez les enfants", paraîtra dans la "Patrie" du mardi, 18 octobre.

Nouvel usage d'un extincteur à mousse

METZ, France. — Grâce à la présence d'esprit d'un officier sur terre et à la compétence d'un pilote, un accident désastreux qui aurait pu coûter des milliers de dollars aux contribuables canadiens a été évité à la 2e escadre de chasseurs du CARC can-tonnée à Grostenquin, France.

Semble-t-il qu'en s'envolant durant un exercice routinier, le sous-lieutenant d'aviation Bob Caskie, de Toronto, pilote d'avion à réaction Sabre avec la 430e escadrille de chasseurs, s'est aperçu que la roue d'atterrissage d'avant de son appareil ne s'était pas repliée de façon normale, mais était plutôt restée bloquée en travers du nez de l'avion.

Une telle situation ne pouvait que causer un accident désastreux au moment de l'atterrissage ou même la perte complète de l'avion si le pilote décidait de descendre en parachute. Après avoir informé la tour de contrôle de la défectuosité de son train d'atterrissage, le sous-lieutenant d'aviation Caskie a survolé le champ d'aviation en attendant de recevoir des ordres de la tour de contrôle.

C'est alors que l'officier d'opération de la journée, le lieutenant de section Lloyd Skaalan, de Kelowna, (C.-B.), a imaginé d'étendre sur la piste d'atterrissage de la mousse d'extincteur chimique qui permettrait à la roue d'avant de l'avion de

glisser sans avarie au cours de l'atterrissage. Immédiatement, le camion à incendie a étendu de la mousse d'extincteur au centre de la piste d'atterrissage, puis le sous-lieutenant d'aviation Caskie a reçu l'ordre d'atterrir.

Celui-ci a laissé tomber ses réservoirs extérieurs de combustibles afin d'alléger l'avion et d'en réduire la vitesse. En touchant terre, il a coupé les gaz puis, doucement, a descendu la roue d'avant sur la mousse tout en appliquant les freins.

L'atterrissage s'est fait sans avarie grâce à l'emploi pour dire le moins extraordinaire de la mousse d'extincteur chimique.

usage interne



Il est probable que votre menu quotidien comprend un soupçon d'aluminium. La plupart des municipalités se servent, en effet, du sulfate d'aluminium pour purifier l'eau des lacs et des rivières. A Oshawa, par exemple, cette méthode est en usage depuis 35 ans.

L'aluminium est cependant plus souvent employé comme contenant des aliments: ustensiles de cuisine, tasses, récipients pour la congélation—papier d'aluminium pour emballer les gâteaux et les bonbons, pour garder les viandes cuites et les restes—capsules de bouteilles, etc. Sous mille formes, l'aluminium contribue à conserver à nos aliments leur fraîcheur et leur pureté.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



NOUVEAU ROLE DE L'EXTINCTEUR CHIMIQUE. — Grâce à la présence d'esprit du lieutenant de section Lloyd Skaalan, de Kelowna (C.-B.), un avion Sabre dont la roue d'atterrissage d'avant était bloquée en travers du nez de l'appareil, a pu descendre sans avarie au champ d'aviation de Grostenquin, France. En voyant que le train d'atterrissage d'avant de l'avion, piloté par le sous-lieutenant d'aviation Bob Caskie, de Toronto, était déflectueux, Skaalan fit étendre sur la piste de la mousse d'extincteur chimique qui permit au pilote de poser doucement l'avion en glissant sur la mousse. Le pilote examine la roue bloquée dont on peut voir la trace dans la mousse blanche.

(Photo de la Défense nationale)

Le Courrier d'Amie

Q.—Lorsqu'elle n'était qu'une bambine de cinq ans, ma fillelette jaisait des crises de larmes pour suivre ses frères et soeurs quand ils partaient pour l'école.

Inutile de vous dire qu'elle dénota beaucoup d'enthousiasme quand vint le moment de se joindre à ses amis. Par la suite, elle a obtenu en classe des succès très satisfaisants jusqu'à cette année. Mais, devenue une grande fillelette de onze ans, elle se révèle depuis quelque temps nonchalante, rêveuse et refuse à tout propos de quitter la maison en prétextant maux de tête et maux de dos. J'ai consulté notre médecin qui la juge une enfant normalement constituée et a simplement conseillé un peu de repos lorsqu'elle semble fatiguée. Cela signifie-t-il que je dois céder à sa fantaisie chaque fois qu'elle se déclare mal en train et faut-il lui permettre de manquer la classe de temps à autre?

Je deviens fort embarrassée.
Mme X.G.

R.—Il est possible qu'il faille attribuer ces dispositions de l'enfant à certains changements d'ordre physiologique. Veillez surtout à lui assurer de longues heures de sommeil, une alimentation régulière et substantielle et lorsque vous le jugez opportun accordez-lui la faveur d'une journée de repos.

Ce que vous devez redouter c'est de lui laisser, par pure condescendance, adopter l'habitude de demeurer au logis chaque fois qu'il lui en prend fantaisie. Ce serait là un tout très sûr de lui faire perdre tout intérêt pour ses études et toute ambition de réussir.

Ne négligez pas de vous tenir en rapport constant avec les professeurs de la fillelette qui sauront vous indiquer les points faibles de son caractère.

Il vous appartiendra ensuite d'agir pour opérer les réformes nécessaires: octroi de récompenses, punitions et sanctions et surtout encouragement dispensé aux moments où l'enfant est tentée de se récuser devant l'effort à soutenir.

Très souvent, les instituteurs en charge des classes primaires ou les élèves sont très nombreux se voient dans l'impossibilité d'accorder à chaque enfant une dose particulière d'attention. C'est là une raison de plus, qui vient s'ajouter à toutes celles qu'ont déjà les parents de suivre de très près la conduite et les travaux de leurs enfants d'âge scolaire.

Q.—Je croyais aimer profondément un beau jeune homme qui a délaissé l'une de mes amies pour ne s'occuper que de moi et qui m'a fait de jolis cadeaux en plusieurs circonstances. Mais lorsque j'ai rencontré dernièrement un camarade sportif très populaire, je me suis rendu compte que lui seul ne comptait plus pour moi. Depuis ce moment, l'autre me devient de plus en plus indifférent et il s'ensuit de fréquentes querelles entre nous.

Dans ma famille, on me reproche vivement mon inconstance et cela me cause beaucoup d'ennuis. Me jugez-vous vraiment cruelle? Après tout, je n'ai que dix-neuf ans et nous n'étions pas fiancés.

DOROTHEE

R.—Nul ne saurait s'étonner outre mesure de ce qu'une jeune fille de votre âge soit portée à papillonner avant de fixer son choix.

En autant que vous ne cultivez pas exagérément le flirt, que vous demeurez correcte avec vos soupçons, je dirais même qu'il y a avantage à ce que vous acceptiez de voir tantôt l'autre de vos jeunes amis, ne serait-ce que pour être mieux à même d'étudier leurs caractères respectifs, et de supputer les chances de bonheur que vous réserve l'avenir.

S'il suffit de la réapparition d'un camarade d'enfance pour anéantir un sentiment que vous croyiez indestructible, mieux vaut que ce changement se produise maintenant que lorsque vous serez liée par des promesses.

Q.—A l'occasion de mes fiançailles il y aura repas de famille. Mon futur devra-t-il m'offrir sa bague à table devant tout le monde?

COEUR JOYEUX

R.—Lorsqu'il n'y a pas bénédiction officielle de la bague, le fiancé profite d'un moment de tête à tête avant le repas pour glisser la bague au doigt de sa promise.



Mlle YVETTE PROVENÇAL, à droite, est une des employées de la Compagnie de téléphone Bell à Sorel qui jouent le rôle de monitrices des cours de cette compagnie sur "L'art de bien vivre". Les cours de cette série portent sur l'art de recevoir les invités, la décoration intérieure, l'étiquette, la mode, etc. Mlle Provençal est ici photographiée avec Marie France, de Paris, couturière canadienne renommée, au cours d'une discussion sur les modes qui peuvent dissimuler les imperfections physiques.

Passée maître dans l'art de décorer les gâteaux

La fine décoration des gâteaux n'est pas si difficile qu'on puisse le croire, soutient une mère de famille de Montréal qui est passée maître dans cet art.

La réputation de Mme Helen Mackenzie est, en effet, depuis longtemps établie dans ce domaine et les prix que lui ont valu ses gâteaux magnifiquement ouvés, en Angleterre, en Ecosse et au Canada, en témoignent avec éloquence. Et pourtant, Mme Mackenzie est d'avis qu'il s'agit là d'un art facile, que toutes les femmes peuvent pratiquer. Comme pour toutes les spécialités culinaires, il faut avoir maîtrisé deux ou trois petits secrets et le succès est ensuite infaillible.

Mme Mackenzie se livre à ce délicat travail de décoration depuis vingt-sept ans. De type aussi écos-

sais que son nom l'indique, cette cuisinière experte est diplômée du "Royal Technical College" de Glasgow, où elle s'est perfectionnée en pâtisserie et en confiserie.

Elle se rappelle encore avec émotion le jour où elle présenta un gâteau d'anniversaire à la fameuse Helen Keller. Cette dernière, qui est aveugle comme on le sait, effleura des doigts les moindres contours du gâteau et en donna ensuite une description admirablement fidèle à l'heureuse Mme Mackenzie.

DECORATIONS

Arrivée au Canada depuis neuf ans, Mme Mackenzie habite Ville LeMoine, banlieue de Montréal, avec son mari et ses deux enfants, Elayne, âgée de 13 ans et Douglas, un charmant petit bonhomme de cinq ans.

Mes enfants réclament des décorations sur tous les gâteaux que je leur fais, et même sur les tartes, dit-elle en riant. Sur sa tarte au citron, par exemple, Douglas aime les canards de confiserie, et pour sa part, ma fille me demande de lui exécuter des fleurs".

Les glaçages ne présentent pas seulement l'avantage d'enjoliver le gâteau, souligne Mme Mackenzie. Ils aident aussi à le conserver frais. Ainsi, un gâteau aux fruits recouvert d'une glace peut se garder presque indéfiniment, à condition bien entendu que la garniture ait été appliquée comme il se doit.

"J'ai connu des gens, ajoute Mme Mackenzie, qui ont réussi à conserver leur gâteau de noces jusqu'à leur vingt-cinquième anniversaire de mariage".

Cours gratuits aux employées de la Cie Bell

"Si votre habillement, par son style, sa couleur et son ajustement, vous donne une meilleure apparence, il sera toujours à la mode".

C'est le conseil donné par une des plus grandes couturières du Canada, Marie France, à un groupe d'employées de la Compagnie de téléphone Bell qui ont été choisies pour diriger les cours de cette compagnie sur "L'art de bien vivre". Marie France, qui a travaillé avec Jacques Fath, à Paris, a ajouté que la mode peut jouer un rôle magique quand il s'agit d'équilibrer une silhouette féminine, en distrayant l'attention des imperfections. "Un tissu peut engraisser une personne autant qu'un aliment", a-t-elle fait remarquer, "et les tweeds et le satin ne conviennent pas aux femmes grasses".

COURS GRATUIT

Le cours sur "L'art de bien vivre" est offert gratuitement à toutes les employées de la compagnie Bell. Le programme a pour but d'aider chaque employée dans ses relations avec les gens de son milieu, soit au foyer, au bureau ou ailleurs. Le cours, qui dure huit semaines, porte sur les sujets suivants: la conversation, la lecture, la diction, l'étiquette, la façon de recevoir des in-

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4526 — Quel merveilleux cadeau pour la fillelette! — Une garde-robes complète pour sa poupée — Utilisez vos restes et rendez les enfants heureux en leur offrant un si joli cadeau. Le PATRON No 4526 vous est offert pour les poupées mesurant 14, 16, 18, 20, 22 pouces de hauteur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

vités, la décoration et l'aménagement intérieurs, le budget personnel, les voyages, le passe-temps — et, naturellement, la mode.

Marie France, de Paris, a donné plusieurs suggestions précieuses sur la mode aux monitrices qui suivent le cours de perfectionnement à Montréal. A leur tour les monitrices transmettront ces renseignements à leurs compagnes, au cours sur "L'art de bien vivre". Voici quelques-unes de ces suggestions:

SUGGESTIONS

1. Les femmes courtes devraient éviter les ceintures larges, les tailleurs à tunique, les lignes qui allongent le torse, les contrastes de couleurs.

2. Une femme qui a de larges hanches devrait attirer l'attention vers le haut de son costume au moyen de tailleurs à revers larges, de collets compliqués et d'épaules à bourrelets.

3. L'habillement même le moins coûteux vous fera paraître élégante s'il est bien ajusté, si ses lignes sont simples et s'il est toujours bien pressé.

Marie France a expliqué ainsi le secret du chic des Parisiennes:

"Elles achètent et portent seulement ce qui leur convient, et, une fois qu'elles ont endossé leur ensemble, elles l'oublient pour consacrer leur attention à leurs compagnons. Les Américaines et les Canadiennes s'inquiètent trop de ce que portent les autres femmes, mais elles apprennent de plus en plus à avoir confiance en elles-mêmes en matière de mode".

A NEW-YORK

Rétrospective de la mode féminine depuis un siècle

NEW-YORK — (PCF) — Il est étonnant de constater jusqu'à quel point le costume peut changer au cours d'un siècle.

Une collection de robes d'époque fut récemment présentée au musée de la ville de New-York et de nombreuses exclamations de surprise ont accueilli le défilé des toilettes qui illustraient les différentes tendances de la mode entre les années 1830 et 1930.

La revue permettait de voir clairement que les caprices de la mode finissaient par transformer sensiblement l'allure des vêtements d'une décennie à l'autre. Les jupes qui effleuraient gracieusement le sol à une époque s'arrêtaient aux genoux à l'époque suivante. Ballonnées au moyen de cerceaux et de tournures, elles perdaient bientôt leur ampleur sous l'influence d'un courant nouveau.

EN 1830

Comment l'élégante s'habillait-elle en 1830?

Elle portait des robes à jupes très amples se terminant à la cheville; d'énormes manches bouffantes contrastaient avec l'étroitesse du corsage et un grand chapeau garni de

L'art DE BIEN S'HABILLER

Moins sveltes?



Adoptez une ligne ajustée.

rubans et de fleurs complétait sa toilette.

La jupe à cerceaux était du tout dernier cri une vingtaine d'années plus tard. Dans la collection présentée par le musée, cette tendance était caractérisée par une magnifique robe d'organdi imprimé de fleurs multicolores et garnie d'une frange émeraude.

Un autre costume montré dans le défilé faisait ressortir, par voie de contraste, les avantages de la mode moderne qui nous offre des ensembles légers, simples et confortables. Cette robe, qui avait appartenu à la grand-mère de Madame Théodore Roosevelt, était confectionnée en soie rose piquée de rubans et l'ampleur de la jupe était assurée par plusieurs jupons à volants auxquels venaient s'ajouter en arrière une tournure de fils de fer.

EVOLUTIONS

Quel changement avec les modes de 1925 où la robe était réduite à sa plus simple expression avec son corsage droit et sa jupe équilibrée ne couvrant même pas les genoux. La belle de l'époque ne pouvait même pas se permettre un peu de fantaisie dans le choix de ses chapeaux, puisque ces derniers ne consistaient qu'en des formes de feutres qui s'emboîtaient profondément sur la tête.

La mode d'aujourd'hui semble mieux équilibrée, plus harmonieuse. Mais qui sait, nos toilettes paraîtront peut-être ridicules aux yeux de la gent féminine dans une cinquantaine d'années.

Retraites

Il y aura des retraites chez les Srs Franciscaines Miss. de Marie pour jeunes filles du 21 au 23 par le P. St-Louis... pour dames du 17 au 20 par le P. Gignac S.C.C.R. du 24 au 27 par le P. Godbout. Renseignements: 80 Laurier est, DO. 8026.



UN JEUNE COUPLE servant dans le CARG au quartier général de la défense aérienne à St-Hubert, P.Q., ont récemment été promus sergent et caporal, le même jour. Ils se félicitent mutuellement, le caporal George Ryder 25 ans de McAdam, N.B., maintenant promu sergent et son épouse Marjorie 25 ans d'Abbotsford, C.B., promue caporal. Les époux Ryder qui sont opérateurs de repérage en radar, au centre de contrôle de la défense aérienne à St-Hubert, Qué., se sont mariés en juin cette année. Ils se sont rencontrés durant leur service dans une unité de radar dans l'est du Canada et ont été transférés subseqüemment à leurs nouveaux postes. Le sergent Ryder est dans l'aviation depuis octobre 1948, et le caporal Ryder est arrivé en juillet 1952. Ils sont domiciliés à Ville LeMoine, dans la partie suburbaine de Montréal.

Mondanités

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle organisée par l'Association des anciennes élèves de Villa-Maria aura lieu au couvent même, mercredi le 26 octobre prochain, à 2 h. 30 p.m. Pour informations, prière de vous adresser à la présidente, Mme Camille Dugal, EL. 6271.

Calvé-Papineau-Couture

Le mariage de Mlle Alice Papineau-Couture, fille du notaire et de Mme René Papineau-Couture, d'Outremont, avec M. Roger Calvé, fils de M. et de Mme J.-P.-A. Calvé, a été béni par le R.P. Jacques Beaupré, S.J., cousin de la mariée, dernièrement, à dix heures, à St-Viateur d'Outremont. A cette occasion, l'église avait été décorée de chrysanthèmes et de glaïeuls, de massifs de palmiers et de fougère. Pendant la messe, M. Auguste Descarries, D. M., exécuta à l'orgue, un programme musical. M. André Roby, beau-frère de la mariée, ainsi que M. Aurèle Calvé, frère du marié, plaçaient les invités. M. Armand Calvé était le témoin de son frère.

Au bras de son père, la mariée portait sur un fourreau de satin blanc, une robe aux lignes simples, de tulle illusion et de dentelle d'Alençon, un court voile de tulle illusion légèrement froncé sous un petit bandeau de perles, et comme unique bijou, un collier de perles, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet colonial d'oeillets effeuillés. Mme Papineau-Couture, mère de la mariée, portait une robe de satin bleu glacier, un chapeau de feutre italien noir rehaussé d'une aigrette, une écharpe de rat musqué blond et une touffe de roses roses. Mme Calvé, mère du marié, portait une robe de dentelle Chantilly cendré de rose avec boléro de même tissu, un chapeau de satin noir, des accessoires noirs, une cape de vison platine et à l'épaule, un bouquet de roses rose pâle.

La cérémonie fut suivie d'une réception au salon espagnol de l'hôtel Queen's où la table était décorée de fleurs et de feuillage d'automne. M. et Mme Calvé partirent ensuite, en auto, pour les Etats-Unis. Pour voyager, Mme Calvé portait un costume de tissu français marron garni de vison, un feutre-soleil de même ton avec fantaisie de plumes de faisan, des accessoires bruns et une touffe de pompons bronze.

Lacoste-Frenette

Ces jours derniers à dix heures, à l'église Notre-Dame-des-Anges, de Cartierville, le R. P. Robert Frenette, P.B., bénissait le mariage de sa nièce, Claire, fille du docteur et de Mme Ulric Frenette, de Cartierville, avec M. Claude Lacoste, fils de M. et de Mme Arthur Lacoste, de Montréal. Le choeur était décoré d'une profusion d'oeillets roses et de pompons or et blancs, alors que des gerbes de fleurs et de feuillage d'automne ornaient l'allée centrale de la nef. Pendant la messe, Mme René Fortin interpréta le Sancta Maria, de Fauré, et M. Napoléon Bisson, le Panis Angelicus, l'Agnus Dei et l'Ave Maria. M. Jacques Bourgeau, M. Jacques Frenette, frère de la mariée, MM. Roch et Yves Belleau, cousins de la mariée, plaçaient les invités.



MISS UNIVERSE, la suédoise Hillevi Rombin, est accueillie en Suède par son fiancé, le Lt. Nils Benker. Elle passera trois semaines de vacances dans son pays natal, pour se rendre ensuite à Hollywood où un contrat l'attend.

M. Lacoste servait de témoin à son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait sur un fourreau de taffetas et tulle neige, une robe de chantilly dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un court voile de tulle illusion maintenu sous un bonneton de dentelle perlée et une semi-cascade de stéphanotis et d'oeillets blancs. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Mlles Louise et Jacqueline Frenette, soeurs de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes de style identique de tulle et chantilly rose-thé, à long corsage cintré et jupe-crioline froncée aux hanches, de petits chapeaux de pétales de velours chatoyant rose brodé de perles, des parures de perles et des bouquets coloniaux de pompons.

Mme Frenette, mère de la mariée, portait une robe de poul de soie bleu roy à jupe-fuseau drapée à la hanche, feutre-soleil bleu azur, une écharpe d'écureuil de Russie, des accessoires noirs et à l'épaule une touffe de roses roses. Mme Lacoste, mère du marié, portait une robe de crêpe chocolat-au-lait, un chapeau de satin noir, une jaquette de taupe, des accessoires noirs et à l'épaule, des roses jaunes. Après la cérémonie, il y eut réception. M. et Mme Lacoste partirent ensuite, par avion, pour Miami, Floride. Pour voyager, Mme Lacoste portait un costume gris anthracite avec col et parements de mouton gris, un chapeau de velours de nylon noir brodé de perles argentées, des accessoires tan et à l'épaule, un bouquet de roses-thé. A leur retour, M. et Mme Lacoste iront habiter à London, Ont.

Beauchemin-Roy

A la chapelle de l'église Saint-Joseph, de ville Mt-Royal, récemment, à 10 heures, avait lieu le mariage de Mlle Lise Roy, fille de M. et de Mme Paul-R. Roy, de Cartierville, avec M. Paul-T. Beauchemin, fils de M. Julien-A. Beauchemin, Ing.P., et de Mme Beauchemin de la Côte-des-Neiges. M. l'abbé Louis-Philippe Roy, oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale pendant la messe, Mme Marcelle Graton exécuta un programme de musique d'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe princesse de poul de soie bleu glacier, à jupe très ample et ornée à l'encolure d'une broderie perlée, un court voile de tulle illusion légèrement drapé sous un bandeau de poul de soie et tenait un livre d'heures recouvert d'oeillets blancs. M. Beauchemin était le témoin de son fils.

Mme Roy, mère de la mariée, portait une robe de soie italienne veillé or avec incrustations de perles ocre, un chapeau et des accessoires noirs, une cape de vison et un réticule piqué de pompons blancs. Mme Beauchemin, mère du marié, portait une robe, aux lignes drapées, de poul de soie vison bleu broché noir, un chapeau assorti, une cape de vison et des roses Sweetheart à l'épaule. A l'issue d'une réception au salon Elisabeth de l'hôtel de ville, de ville Mont-Royal, M. et Mme Beauchemin partirent en voyage. Mme Beauchemin portait alors un costume couturier grège, un chapeau de velours lyonnais noir, des accessoires de chevreau verni et une cape de vison.

Latour-Gervais

Ces jours derniers, à l'église St-Léon de Westmount, M. l'abbé Vianney Savaria, curé de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Gervais, fille de M. Joseph Gervais, autrefois de Verdun, avec M. Gérard Latour, fils de M. et de Mme Wilfrid Latour. Pour la circonstance, le sanctuaire avait été décoré de fougère et de fleurs d'automne. Pendant la messe, la Manécanterie Meilleur dirigée par le R. F. Julien interpréta un programme de chant; le R. F. Lévis touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin corail rehaussée d'une écharpe de tulle de nylon de même teinte, un petit bandeau de plumes et un bouquet composé d'anémones et de pompons blancs. Après une réception à l'hôtel Pennsylvania où les salons étaient décorés de fleurs de saison,

les mariés partant pour les Laurentides.

Pour voyager, Mme Latour portait une robe et un manteau dans les tons de brun et de beige, un chapeau de plumes beige et des accessoires d'antilope brun.

Tourangeau-Fortin

Le mariage de Mlle Monique Fortin, fille de M. et de Mme Victor Fortin, avec M. René Tourangeau, fils de M. Ferdinand Tourangeau et de Mme Tourangeau, décédée, a été célébré, ces jours derniers, à 9 h. 30, à l'église St-Antoine, par M. l'abbé Trudeau, curé. Glaïeuls et oeillets décoraient le choeur et la nef et pendant la messe, M. Jean-Louis Rameau, beau-frère de la mariée exécuta le programme de chant. La mariée, au bras de son père, portait une robe d'organza bleu, un chapeau de même ton et comme unique bijou, un collier de perles, cadeau du marié. Son bouquet, style colonial, était composé de stéphanotis bleus. M. Tourangeau était le témoin de son fils.

Mme Fortin, mère de la mariée, portait une robe de taffetas champagne, un feutre-antilope assorti et des accessoires de suède. Après une réception au Cercle universitaire, les mariés partirent pour New-York et Washington. Pour voyager, la mariée portait un costume de tissu poil de chameau, un chapeau de même ton et des accessoires rouille. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: l'hon. sénateur et Mme Adélaïde Godbout, de Freilighsburg, M. et Mme Paul Moresco, de St-Eustache-sur-le-Lac, M. et Mme Denis Poulin, de Québec, Mme Aimé Fortin, de L'Islet, M. et Mme Roméo Tourangeau, de Val d'Or, M. et Mme Roger Clément, de Cornwall.

Rose-Poupart

A l'église St-Stanislas de Kotska, récemment, a eu lieu le mariage de Mlle Denise Poupart, fille de M. et de Mme Laurent Poupart, avec M. Jean Rose, fils de M. et de Mme Horace Rose, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roger Simard et pendant la messe Mlle Aline Giroux exécuta le programme de chant. Le choeur et la nef étaient alors décorés de pompons blancs et de glaïeuls. MM. André et Gilles Poupart, frères de la mariée, Percy Rose et Marshall Lacasse plaçaient les invités. M. Paul Rose était le témoin de son frère.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin ivoire lamé or, à corsage cintré et jupe-fourreau rehaussée d'une cascade formant traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de même tissu et un bouquet d'orchidées blanches et de stéphanotis. Mlle Françoise Poupart, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de satin cognac brodé de perles bronze à la taille, un bandeau de même tissu et un bouquet de fleurs d'automne. M. Yvon Brunet était garçon d'honneur.

Mme Laurent Poupart, mère de la mariée, portait une robe de jers-

Fantaisie



507

PATRON No 507 — Des roses "3 dimensions" se posent sur ce joli centre de table qui mesure 32 x 15 pouces si vous employez un fil no 30.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

sey mat flamingo brodé de soutache, une toque de plumes aigumarine, une orchidée bronze à l'épaule et une parure de vison. Mme Paul Rose, belle-soeur du marié, portait une robe d'organza sur fourreau de taffetas rose vendange, un chapeau de satin rose orné de perles, une orchidée bronze à l'épaule et une écharpe de vison. Après une réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de fleurs d'automne, M. et Mme Rose partirent pour le Mexique. Pour voyager, Mme Rose portait une robe de lainage, un feutre et des accessoires assortis.

OTTAWA

Le gouverneur général a reçu Sir Alec Martin, de Londres, dans l'après-midi de mardi.

Le lieutenant Ian Macmillan, de l'aviation royale canadienne, a assumé le poste d'aide de camp du gouverneur général, le 7 octobre 1955.



LA REINE DU RAISIN. — Carol Dawson, 17 ans, de Stoney Creek, vient d'être couronnée au festival du raisin à Niagara. Mlle Dawson, étudiante dans un collège de Pennsylvanie, a les cheveux marron et les yeux bleus; elle espère devenir modèle pour les artistes en photographie.



M. et Mme Gilles DesChênes, dont le mariage fut célébré récemment. Mme DesChênes (Thérèse Goyette) est la fille de M. et de Mme E.-A. Goyette, de Montréal. Le marié est le fils de M. Joseph DesChênes, décédé, et de Mme DesChênes, d'Ahuntsic.

Au collège Jean-de-Brébeuf

Rôle des collèves dans les affaires

M. Lucien-G. Rolland, président sortant de charge de l'Association des Anciens du Collège Jean-de-Brébeuf, a déclaré qu'à l'heure actuelle, l'importance de l'éducation secondaire classique n'a jamais été reconnue aussi sérieusement dans le monde des affaires et de l'industrie sur le continent nord-américain.

"Cet intérêt de plus en plus marqué des hommes d'affaires se manifeste particulièrement par les dons généreux qu'ils font individuellement, ou par leurs compagnies, à l'œuvre d'éducation au niveau des Lycées et Collèges."

"Les hommes d'affaires, dit-il, estiment avec raison que notre avenir en tant que nation, et leurs succès en tant qu'industriels et financiers, sont liés à l'œuvre d'éducation de tous les citoyens: l'éducation, plus que jamais auparavant, assure le progrès de la nation."

S'adressant à quelque 600 Anciens réunis au Collège, hier soir, à l'occasion de leur réunion annuelle, M. Rolland, président général de la campagne de souscription, a révisé que la construction du Pavillon Lalemant débutera probablement en février 1956. La décision finale à cet effet sera prise incessamment par le Comité de Finance et de construction formé de représentants du Collège, d'Anciens et d'hommes d'affaires, sous la présidence de Me Aldéric Laurendeau.

RESULTATS DE LA CAMPAGNE

"Les dons recueillis jusqu'ici par la campagne de souscription, a précisé M. Rolland, se chiffrent à \$535,000 sans compter plusieurs dons commémoratifs promis et un octroi sur lequel le Collège compte grandement, qui permettront d'entreprendre des constructions pour plus d'un million de dollars". Le président a adressé des témoignages d'appréciation tout spécialement aux citoyens de langue anglaise et aux hommes d'affaires qui ont contribué jusqu'ici plus de 60% des montants versés en dons."

M. Rolland s'est adressé ensuite aux présidents de sections et aux Anciens les invitant à poursuivre l'effort durant les prochaines semaines afin d'exploiter toutes les possibilités de dons qui sont encore nombreuses.

NOUVEAU CONSEIL DES ANCIENS

Président honoraire: R. F. Paul Vanier, S.J., recteur; président: Bernard Lanctôt, C.29; 1er vice-président: l'abbé Bernard Pépin, C.35; 2e vice-président: Dr Claude Monfette, C.35; secrétaire: Me Marc Lamarre, C.39; secrétaire-adjoint: Roger Langlois, C.39; trésorier: P. Marcel Lord, C.44; chroniqueur: Jean-Louis Héty, C.35; conseillers: Me François Drouin, C.30; Lt.-col. Paul Garneau, C.34; Dr Guy L'epore, C.44; Albert Bohémier, C.20; Gérard Masson, C.30; Dr Yves Prévost, C.40; J. Rostand Beauséjour, C.45; Normand Poitvin, C.45; Luc Cordeau, C.35; aviseur: Lucien-G. Rolland, C.34; chef du secrétariat: Gérard Archambault; aumônier: R. P. Charles-E. Côté, S.J.

LE R.P. PAUL VANIER

Le R.P. Recteur du Collège a félicité les Anciens de leur collaboration si dévouée et si compétente non seulement à la campagne, mais à la vie du Collège. "Le tournant où le collège est engagé, dit-il, exige que tous les Anciens soient moralement présents à la tâche qui nous échoit. Ce tournant est celui-là même de tous les foyers

Pas nécessaire de se déchausser pour conduire

Avez-vous déjà entendu parler d'un conducteur d'automobile qui conduisait nu-bas dans les grandes randonnées? Saviez-vous pourquoi il le faisait? Parce que la pression de la pédale de l'accélérateur sur son pied était plus forte et le tenait plus éveillé. Naturellement, la Ligue de Sécurité de la province de Québec ne recommande pas aux automobilistes de se déchausser pour conduire. Chaque automobiliste a sa façon à lui de se tenir éveillé sur les grands boulevards monotones. L'une des précautions à prendre est de ne pas trop manger avant de partir pour un long voyage en automobile. Et vous ressentiez le moindre de fatigue, arrêtez sans hésitation pour prendre un peu de repos. A soixante et soixante-dix milles à l'heure, il suffit d'une seconde ou deux de distraction et vous êtes dans le champ, sur un arbre ou vous frappez un autre véhicule, autant d'accidents pour le moins désagréables qui peuvent retarder indéfiniment l'arrivée au point de destination.



SIR WINSTON CHURCHILL sera le premier récipiendaire du nouveau prix Williamsburg décerné à une personne qui a accompli des œuvres remarquables pour mettre de l'avant les principes fondamentaux de liberté et de justice. La nouvelle en a été annoncée par les fiduciers de la ville-réplique de "Williamsburg colonial" en Virginie. Le prix sera présenté au cours d'une cérémonie qui aura lieu à Londres, probablement en décembre prochain; il consiste en une bourse de \$10,000 et une cloche symbolique de crier public du temps colonial.

l'avenir, ne sont pas nécessairement ceux qui possèdent les laboratoires les plus vastes et les richesses naturelles les plus inépuisables; l'avenir est aux peuples qui auront su fournir une activité industrielle et économique avancée sans laisser entamer en eux la primauté du connaître sur l'agir."

"Il s'agit donc pour le haut enseignement de préparer les générations qui viennent aux tâches d'un monde où l'importance de l'industrie et de l'économie s'accroît chaque jour, tout en maintenant profondément vivant en ces générations d'un âge nouveau le désir et le besoin de connaître, la joie de comprendre et de s'étonner devant le mystère de l'homme et de l'univers", dit le R. P. Vanier en conclusion.

Le nouveau président de l'Association, M. Bernard Lanctôt, traçant le programme d'action de la nouvelle année, a déclaré que son Conseil ferait tout en son possible pour favoriser davantage les réunions locales de convention, de promouvoir les liens entre les Anciens et le Collège par le Club des Anciens et autres réunions. Le rapport financier a été présenté par M. Laurent Julien.

La "jeep mystérieuse" de l'affaire Coffin disparue

Me Raymond Maher, avocat de Wilbert Coffin, a annoncé la disparition d'une jeep qui a joué un rôle important dans les tentatives pour obtenir un nouveau procès au prospecteur gaspésien âgé de 44 ans.

Me Maher a annoncé la disparition à la suite d'un appel téléphonique, au milieu d'une conférence de presse, qu'il a tenue pour discuter l'affaire Coffin.

Vendredi, le cabinet fédéral a demandé à la Cour suprême du Canada une recommandation sur la décision à prendre dans le cas de Coffin, qui doit être pendu le 21 octobre pour le meurtre d'un des trois chasseurs américains.

Après la déclaration du cabinet fédéral, on a appris qu'un suris d'exécution serait accordé.

M. Maher a déclaré aux journalistes qu'il venait de recevoir un appel téléphonique lui apprenant que la jeep était disparue de la région, à une cinquantaine de milles au nord de Bathurst, N.B., où le

véhicule avait été signalé la dernière fois. On ne sait pas si le véhicule a été vendu ou s'il y a d'autres raisons à la disparition.

Inauguration par le cardinal Feltrin de N.-D. de France

LONDRES, 17. (PAF)—S. Em. le cardinal Maurice Feltrin, archevêque de Paris, a inauguré, dimanche, la nouvelle église de Notre-Dame-de-France, église des Français de Londres qui a été bombardée au cours de la guerre. S'adressant aux fidèles lors de la messe pontificale, le cardinal Bernard Griffin, d'Angleterre, a déclaré que la nouvelle église était "un monument à la générosité de ceux qui ont contribué à sa construction. Elle est une preuve de leur amour de Dieu et de leur foi".

Le R. F. Brévin décédé à 83 ans

Le Frère Brévin, — François-Louis Lavier, — est décédé dimanche, dans sa 83e année, à la Maison Provinciale des Frères de Saint-Gabriel, où il était hospitalisé depuis un an et demi.

Né à Corsept, Loire-Inférieure, France, en 1873, François-Louis était entré au Noviciat de Saint-Gabriel en 1888. Il s'était embarqué pour le Canada en 1891, y avait fait profession perpétuelle en 1897 et y passa sa vie dans le dévouement aux œuvres de son Institut, particulièrement dans l'enseignement des jeunes élèves.

Il laisse chez tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'une attachante bonté, d'une sincère amitié et d'un accomplissement toujours joyeux de son devoir d'état.

Le service funèbre sera célébré demain, à 8 heures et demie, à l'Ecole Normale St-Gabriel, 10385 rue Taché, où le défunt est présentement exposé. L'inhumation se fera à St-Bruno de Chambly, au cimetière de la Communauté.



Comme ses
**OBLIGATIONS
d'ÉPARGNE**
elle
GRANDIT
chaque année

Grandir c'est une merveilleuse expérience... quand l'avenir vous sourit.

Et, grâce aux Obligations d'Épargne du Canada que leurs parents ont eu la bonne idée d'amasser, des milliers de jeunes Canadiens profitent plus largement de la vie. Comme cette petite fille qui voit sa réserve d'Obligations "grandir" d'une année à l'autre, ils envisagent l'avenir avec confiance.

Pour que vos enfants aient dans la vie toute la chance que vous leur souhaitez, faites pour eux provision d'Obligations. Si vous n'avez pas d'enfants, amassez quand même des Obligations car, vous le savez, la vie sourit à ceux qui possèdent des économies.

Mais n'attendez pas, ne remettez pas au lendemain; vous pourriez le regretter. Rendez-vous sans délai à votre banque ou chez votre courtier de placement pour acheter des Obligations d'Épargne du Canada. Achetez-en par retenues sur votre salaire.



AU PARIS et au BIJOU. — Raymond Pellegrin et Danielle Darrieux, dans une scène de la superbe production en couleurs "Napoléon", actuellement à l'affiche au Cinéma de Paris et au Bijou.

LES FILMS

"Napoléon", le film le plus significatif de la saison aux cinés Paris et Bijou

"Napoléon", l'un des plus fastueux films qu'ait tourné le cinéma français, est à l'affiche au Cinéma de Paris et au Bijou. C'est toute l'histoire de Napoléon que Sacha Guitry a portée à l'écran. Débutant à la naissance du futur empereur à Ajaccio et s'achevant à sa mort, le film retrace ainsi les différentes étapes de cette prodigieuse destinée: l'ascension de Bonaparte au pouvoir, le sacre de Napoléon, toutes ses entreprises jusqu'à la retraite de Russie, son départ à l'île d'Elbe, sa reprise de pouvoir en 1815, les années d'exil à Ste-Hélène. Précisions que le créateur de Versailles a respecté les données historiques et qu'à la faveur de cette grandiose évocation, il a peint le véritable visage de Napoléon. On sait que le devis de ce film a dépassé un demi-milliard de francs et que cette réalisation constitue ainsi la plus vaste entreprise jamais enregistrée par le cinéma français. C'est dire l'importance tout à fait exceptionnelle de ce

nouveau film de Sacha Guitry, une superproduction qui réunit une distribution impressionnante. Tous les grands noms du cinéma français y participent: de Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Daniel Gélin, Raymond Pellegrin, jusqu'à Luis Mariano, Henri Vidal, Yves Montand, etc. Plus encore que "Si Versailles m'était conté", le Napoléon de Guitry constitue un événement capital de l'histoire du cinéma français et du cinéma mondial. Les batailles d'Arcole, d'Austerlitz, de la Bérésina et de Waterloo ont été reconstituées avec toute l'ampleur nécessaire. Le rôle de Bonaparte est tenu par Daniel Gélin, et celui de Napoléon par Raymond Pellegrin. Michèle Morgan incarne la première épouse de Napoléon, Joséphine de Beauharnais. Voilà une grande épopée en couleurs, écrite et réalisée par Guitry, qui a voué à Napoléon un culte respectueux et fervent.

AU PRINCESS

Le bateau de 55 pieds de quille qui a servi aux fameux explorateurs qu'ont été les capitaines Meriwether Lewis et William Clark, a été reconstitué jusque dans ses plus infimes détails pour le film "The Far Horizons" qui raconte en merveilleux vista-vision l'histoire de l'expédition dans les territoires sauvages de la Louisiane.

"The Far Horizons", à l'affiche du ciné Princess depuis vendredi, met en vedette Fred MacMurray, Charlton Heston, Donna Reed et Barbara Hale.

Sacajawea, la seule femme de l'historique exploration faite par les capitaines Lewis et Clark, est la femme américaine à avoir le plus de monuments érigés à sa mémoire. Donna Reed, gagnante d'un Oscar, donne une interprétation vraiment inspirée de la célèbre indienne qui, dit-on, était d'une grande beauté.

Les capitaines Clark et Lewis ne font pas que conquérir les territoires alors inexplorés de la Louisiane, ils font aussi la conquête de la belle Sacajawea. C'est une aventure en même temps qu'une histoire d'amour.

A L'ORPHEUM

"La mambo ne disparaîtra pas" a annoncé Xavier Cugat, qui est la vedette du film de la Columbia Picture qui raconte comment un empire criminel national, impliquant la somme fabuleuse de dix milliards de dollars, a été écrasé après une lutte à mort. "Chicago Syndicate", qui met en vedette Dennis O'Keefe et Abbe Lane, avec Paul Stewart, a pris l'affiche du cinéma Orpheum.

Lorsque la scène de la mambo a été tournée, Cugat s'est rappelé le temps, pas si loin dans le passé, où le simple fait de jouer une mambo faisait disparaître tous les danseurs du plancher.

Dans "Chicago Syndicate", Cugat et son orchestre fournissent la musique pour deux mambos endiablées, chantées par Abbe Lane, dans une scène de cabaret.

A Vincent-d'Indy

Geneviève Touraine

Geneviève Touraine, qui a déjà derrière elle tout un passé brillant, donnait, samedi après-midi, un récital à l'Ecole Vincent-d'Indy. Nous l'entendions pour la première fois en récital. On nous dit qu'elle a enregistré quelques disques, mais, malheureusement, nous ne les trouvons pas sur le marché canadien.

Ce soprano français est une remarquable interprète de lieder et de mélodies, tout aussi à l'aise dans les premiers que dans les seconds, pourtant si différents par le style. Elle sait méditer comme elle sait également donner aux mots toute leur valeur. C'est l'intelligence suprême dans l'interprétation. Puis, elle possède au plus haut degré l'art du phrasé. N'aurait-ce été que cela, le récital donné à cette Ecole Vincent-d'Indy, qui inaugurerait sa saison artistique, constituerait une leçon admirable.

Avec Geneviève Touraine, c'est la distinction des moyens, la préoccupation constante de situer ses interprétations dans une atmosphère d'intimité qui est propre à l'art du lieder. C'est aussi le respect de la pensée musicale; elle en dégage toute l'originalité et l'offre à son auditoire avec une simplicité, une sincérité auxquelles il faut rendre hommage.

Le programme du récital n'était pas moins exceptionnel que sa tenue artistique; en plus d'un Gasparini, de deux Mozart et de deux Brahms, Geneviève Touraine a chanté des mélodies de Fauré, de Chabrier, de Debussy, de Roussel, de Vellones. Au programme, un groupe de trois mélodies de Poulenc, tout à fait inédites, pour nous, et d'autres de Claude Arrieu, également nouvelles; quelques-unes de ces deux groupes sont dédiées soit à elle ou à son frère le baryton Gérard Souzay. Bref, une matinée remarquable; généreuse aussi puisque la chanteuse donna plusieurs rappels.

Au piano d'accompagnement, l'excellente Marie-Thérèse Paquin.

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

UNE ALLIANCE. — La joute de football est terminée. Au tableau, pend ce message annonçant les prochaines attractions au Griffith Stadium: "Oct 16 Cleve National Symphony". Cela se traduit de la façon suivante: "Dimanche, les Browns de Cleveland, champions du football professionnel, joueront, de même que l'orchestre symphonique de Washington."

UNE PREUVE. — Preuve de plus que la musique a fait tailler en brosse ses longs cheveux et qu'elle évolue avec aisance dans des milieux réprochés par les amateurs de la symphonie, il y a une génération. Et c'est avec non moins d'aisance et d'énergie tout à la fois qu'évoluent M. Howard Mitchell, chef d'orchestre de 44 ans, et les hommes qui, les premiers, eurent l'idée de faire jouer ses musiciens à un match de football professionnel.

HISTORIQUE. — Il y a un an de cela, M. Mitchell causait avec M. George Preston Marshall, propriétaire des Redskins de Washington, et lui suggérait, moitié par plaisanterie, de la musique symphonique comme intermède, annonce la P.A.

MUSCLES ET MUSIQUE. — "Venez donc dîner avec moi demain", dit Marshall. Le lendemain, ils dînèrent ensemble et le tout finit par un mariage entre l'art musical et l'art de se servir de ses muscles.

MELEE. — Mais lorsque M. Mitchell annonça la chose à son fils de 19 ans, il se vit soudain au beau milieu d'une "mêlée" avec son bâton de chef d'orchestre. "On ne saurait descendre plus bas, me dit mon fils. Et il parla tant et si bien qu'il réussit à convaincre ma femme que j'avais fait une grave erreur." Mais le chef d'orchestre eut la foule pour lui dès les premières notes de l'exécution enlevante de la marche de l'équipe: "Hail to the Redskins". Et les applaudissements de la fin furent considérés les plus nourris que l'on ait jamais accordés à un intermède au Griffith Stadium.

DEVANT 30,000 PERSONNES. — M. Mitchell ne saurait dire s'il a rempli sa véritable mission, qui est d'intéresser un plus grand nombre de gens à la musique sérieuse mais il est bien d'avis que "tout chef d'orchestre serait insensé de laisser passer l'occasion de jouer devant un auditoire de 30,000 personnes". Vu qu'il s'est vendu l'an dernier plus de billets que jamais pour les concerts de l'orchestre symphonique national de Washington, "cela ne nous a sûrement pas nu" de jouer au beau milieu d'une partie de football. Et si, dimanche prochain, M. Mitchell réussit à convaincre d'autres amateurs de football du fait que la musique symphonique est un divertissement elle aussi, il sera satisfait.

POUR L'EUROPE. — M. Guy Lavoie, ténor de Port-Alfred, s'embarquera le 6 novembre prochain, à bord du Queen Elizabeth, pour aller poursuivre ses études en Italie. Il est boursier du gouvernement de la province. Avant son départ, M. Lavoie donnera une série de récitals dans les principales villes de la région du Saguenay, annonce la PCF.

VERGOR

La revue "Bleu et Or" aura la TV pour thème

La Revue Bleu et Or des étudiants de l'Université de Montréal, aura pour thème cette année: "La Télévision en Bleu et Or". C'est donc dire que l'ensemble du spectacle sera centré autour de la T.V.

Les spectateurs de la Revue y retrouveront plusieurs des émissions qui leur sont familières sur les ondes montréalaises.

Notons ici les principaux "programmes" qui seront présentés dans le cadre de la "Revue".

1. — Ouverture officielle du poste C.B.E.T., canal "O". Chanson thème de la Revue "Une nouvelle Revue toute neuve" et création d'une chanson du compositeur-chansonnier Claude Leveillé qui fera prochainement ses débuts à la "véritable" télévision montréalaise.

2. — Le Télé-Journal et les actualités en manchettes de 1955.

3. — La famille Plouffe voyage à travers le monde. On la retrouve en Russie où Napoléon est chef communiste, en Italie où Ovide est chanteur d'opéra, en Chine où Onésime est chauffeur de Pousse-pousse, en France où Théophile est concurrent du tour de France à bicyclette et en Ecosse où Guillaume est joueur de Curling.

4. — A l'heure du Concert, on pourra assister à la première mondiale du nouvel opéra: "Il balcone

d'Amore". Le livret de l'opéra raconte les péripéties d'une "Juliette" aux prises avec les grands amoureux des autres opéras. La musique est "empruntée" à Bizet, Gounod, Verdi, Massenet, Rossini et Beethoven.

5. — "Notre" soirée de lutte, spectacle du promoteur "Eddy Match" opposera le lutteur Ti-Lou, B.A.L.L.L., avocat sans cause de Montréal, pesant 250 livres, au Fils d'Ali Baba, lutteur Indou, pesant 105 livres. Commentaires: Michel Normand.

6. — Le pianiste du siècle, "Libère Assez", importé du poste C.B.W.T. à Westmont, donnera une démonstration de la puissance de son jeu et de sa physiognomie.

7. — A l'affiche du "Télé-Théâtre de Radio-Canasta", la toute dernière pièce canadienne: "Un banc, une bouteille". L'histoire de ce drame poignant se déroule dans le cadre enchanteur du parc Viger. Les personnages: un chômeur, une police, une étudiante en service social, un acteur et un homme d'affaires.

8. — Le programme de variété "Clorète et ses p'tits copains" donnera l'occasion au quintette lyrique "Les Copains" de reprendre la vedette. On se souviendra que ce groupe formé de cinq étudiants, avait fait ses débuts, il y a quelques années, à Montréal, et réalisé une série d'émissions à CFCM-TV, l'an dernier.

9. — "Elle vivra", tel sera le titre du long métrage, tourné par les étudiants: du sang et beaucoup d'espoir...

10. — Le point de mire de la soirée sera sans contredit, le ballet du "Lac des Cygnes" à l'émission "Chacun son ballet"! La chorégraphie du ballet illustre l'aventure de trois artistes d'un cirque, enroulés par une femme fatale, et transformés en singes. Chorégraphie des disciples de Darwin sur la musique de Tchaikovsky.



REVUE "BLEU ET OR". — Une scène du "Lac des Cygnes", une satire des ballets à la TV, un des sketches de la revue "Bleu et Or", qui sera présentée à l'Auditorium de l'université de Montréal, les 22, 28 et 29 octobre prochains. On voit ici la ballerine Céline Deguise et le bouffon Greg. Marcell.

L'horaire du film

Ces cotés nous sont fournis par le Centre catholique du Cinéma de Montréal.

LOEW'S—"Mr. Roberts": 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30.—Adultes avec réserves.

PALACE—"The Left Hand of God": 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.—Adultes.

CAPITOL—"You're Never too Young": 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.30, 9.45.—Adultes.

PRINCESS—"Far Horizons": 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.—Adultes.

ORPHEUM—"Chicago Syndicate": 11.25, 2.00, 4.40, 7.20, 9.55.—Adultes avec réserves. — "Killers of the Jungle": 10.10, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.

A l'affiche **ORPHEUM**
 "CHICAGO SYNDICATE"
 aussi
 "KILLERS OF THE JUNGLE"

LOEW'S 2e semaine
 "MISTER ROBERTS"
 en couleur
 Henry FONDA — James CAGNEY

2e semaine **PALACE**
 "THE LEFT HAND OF GOD"
 en couleur
 Humphrey BOGART — Gene TIERNEY

PRINCESS A l'affiche
 "THE FAR HORIZONS"
 en couleur par technicolor

2e semaine **CAPITOL**
 "YOU'RE NEVER TOO YOUNG"
 couleur par technicolor
 Dean MARTIN — Jerry LEWIS

Lancement de la Semaine de la famille ouvrière

La Semaine de la Famille ouvrière est lancée. Pendant les jours qui suivront, 260 assemblées et conférences doivent avoir lieu dans les divers centres ouvriers de la province. Au programme, on remarque 37 soirées ou soupers-causeries pour la région de Montréal seulement.

La Semaine s'est ouverte, hier, à l'Oratoire du Mont-Royal. Plus de 20,000 pèlerins, de 11 diocèses de la province, ont assisté à la messe pontificale chantée par S.E. le cardinal P.-E. Léger. Le R.P. Clément Rousseau, o.m.i., aumônier national de la LOC, était prêtre assistant. Officiaient en qualité de diacre d'honneur, MM. les abbés Jean Desorcy, aumônier diocésain de la LOC à Trois-Rivières; en qualité de diacre et de sous-diacre d'office, le R.P. P.-E. Pelletier, aumônier national de la JOC, et l'abbé Lionel Moreau, aumônier diocésain de la LOC à Valleyfield.

Le thème de la semaine ouvrière s'intitule: "Panne de foyer? Pourquoi?"

Au cours de son allocution, le cardinal a affirmé que la question vitale du foyer heureux repose sur la compréhension, la collaboration et la charité. Il a cité à profusion des textes évangéliques, car, dit-il, "le sens de l'Eglise, éclare tous les aspects de la vie de l'homme sur la terre, il projette des clartés particulièrement sur la vie familiale, sur la préparation, l'édification et la perfection du foyer".

La compréhension est nécessaire pour l'union des époux. Cette compréhension conjugale "exige beaucoup de psychologie humaine, elle exige encore bien davantage cette attitude vertueuse qui pose le foyer sur les assises immuables de la foi et de la piété solide et dont l'union du Christ avec son Eglise est le modèle et la source".

Cette qualité primordiale aidera les époux à tenir compte de la hiérarchie des valeurs dans leur vie de famille. "Ils s'assureront le gain matériel selon les lois de la

prudence et du travail. Mais l'argent ne deviendra pas pour eux une obsession, un dieu auquel on sacrifie parfois son âme". L'esprit chrétien ne les entrainera pas à une soif du lucre telle qu'ils consentent à désagréger le foyer en permettant à la femme, surtout à la mère, d'aller travailler en dehors du foyer, ce qu'il faut toujours déplorer comme un malheur.

"L'influence de l'Eglise au foyer commandera ensuite la collaboration pour la grande oeuvre qui constitue le droit et la dignité par excellence des parents: l'éducation des enfants. La conviction qu'ils partagent avec l'Eglise la responsabilité de former des enfants de Dieu unira encore plus intimement le père et la mère pour collaborer, dans une même pensée, par des moyens adaptés, à un idéal commun, par l'exemple soutenu des vertus qui font les chrétiens".

Mais un foyer suppose un amour vrai entre les époux. "Seule l'Eglise, dit son Eminence, connaît le sens véritable de l'amour. Elle sait qu'il est une participation de la vie divine, qu'il commande des sacrifices et parfois même de l'héroïsme de la part de ses membres".

"Votre amour mutuel devra ainsi devenir générateur de sainteté dans vos foyers. Comment pourriez-vous en effet affirmer que vous aimez si vous ne tendez pas à procurer aux êtres aimés tout le bien que vous leur pouvez donner? Vos exemples, vos conseils, vos prières, votre vie dans tous ses détails, exhaleront de l'amour, si vous avez compris et accepté votre titre d'enfants de l'Eglise".

Avant de commencer la célébration du Saint Sacrifice de la messe, le cardinal s'est écrié: "Que de chacun de vos foyers l'on puisse affirmer: 'Ceci est la maison du Seigneur, solidement bâtie. Elle est bien assise sur la pierre ferme'".

Les dirigeants nationaux de la LOC ont profité de cette occasion pour lancer un journal mensuel intitulé "Télé-Foyer". Le journal a tiré à 17,000 exemplaires pour la première fois et l'on affirme qu'il s'est enlevé rapidement.

C'est M. Léopold Séguin, de Montréal, qui a été désigné comme rédacteur en chef du nouveau mensuel ouvrier.

Association canadienne de la radio et de la TV

STE-MARGUERITE, 17. (PCF) — Les problèmes actuels de la radio-diffusion seront discutés à la deuxième réunion annuelle de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française, qui a débuté dimanche dans ce centre des Laurentides.

L'Association, affiliée à l'Association canadienne des postes de radio et de télévision, a été formée l'an dernier en vue d'améliorer les échanges d'idées entre les propriétaires de postes de radio et de télévision de langue française.

Les séances d'affaires qui commencent aujourd'hui et se continueront jusqu'à mercredi ont été précédées d'une réunion de l'exécutif sous la présidence de M. David Gourd, de Radio-Nord Incorporée de Rouyn. Le vice-président de l'Association est M. Phil Lalonde, du Poste CKAC de Montréal, et les directeurs sont MM. Tom Burham, de CKRS, Jonquière, René Lapointe, de CKBL, Matane, et Paul Lepage, de CKCV, Québec. M. Maurice Bouliane, de CJSO, Sorel, est secrétaire-trésorier.

La question de la comptabilité dans l'industrie radiophonique, les nouvelles, les reportages sportifs, les émissions destinées aux nouveaux Canadiens, la publicité et les émissions d'intérêt public sont inscrites à l'ordre du jour.

M. Léon Alarie, de Chicopee, Mass., exposera à ses confrères canadiens quelques-uns des problèmes qui confrontent la radio de langue française aux Etats-Unis.

Blessures fatales

OTTAWA, 17. (PCF) — Allan Anderson, un jeune homme d'Ottawa âgé de 27 ans, est mort samedi des suites des blessures qu'il avait subies dans un accident de la route. Son frère Gerald, âgé de 23 ans, a été gravement blessé lorsqu'il perdit le contrôle de son volant et donna contre un arbre.

Une exposition de publications en langue française

En même temps que le congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française, qui débutera le 22 à Montréal, se tiendra à l'université de Montréal une grande exposition internationale consacrée aux publications de langue française dans le monde. Cette exposition groupera des centaines de quotidiens, d'hebdomadaires, de revues et de périodiques publiés en français dans les pays dont le français est la langue première, aussi bien que dans les pays où les habitants de langue française sont en minorité.

Cette exposition, à laquelle le public est cordialement invité, s'ouvrira le samedi soir 22 octobre à l'Université, et la population de Montréal est dès ce moment invitée à la visiter. L'inauguration officielle ne se fera cependant que le 24 en présence de Mgr le recteur de l'Université et de tous les délégués au congrès des journalistes de langue française. Plusieurs éminentes personnalités canadiennes assisteront au lancement de l'exposition, qui se poursuivra durant toute la semaine.

On verra et on pourra consulter sur place des journaux et périodiques de la France, du Canada français, de la Belgique, de la Suisse, du Proche-Orient, d'Haiti, de la Nouvelle-Angleterre et de divers pays où les groupements français sont en nombre important. Les publications seront groupées par pays et par genre: politique internationale, tourisme agricole, syndicalisme, problèmes sociaux, arts et lettres, urbanisme, industrie et Commerce, etc.

L'exposition des périodiques de langue française promet d'éveiller dans le public un immense intérêt. C'est la première fois qu'une exposition de cette importance et de cette envergure est tenue dans la métropole.

Impressions de voyage de l'abbé Saint-Martin

ST-HYACINTHE, 15 — (DNC) — Un voyage autour du monde me semblait une utopie. J'y avais peut-être déjà rêvé, comme beaucoup d'autres. Je songeais depuis longtemps à rendre visite à mon frère, missionnaire en Rhodésie depuis 17 ans, et à rencontrer ma soeur, depuis 7 ans en mission au Japon. Jamais je n'avais songé entreprendre un voyage qui combinerait ces deux visites.

Ainsi s'exprima M. l'abbé St-Philippe Saint-Martin, préfet des études au Séminaire de St-Hyacinthe, invité à donner au dîner-causerie du Club Richelieu ses impressions du voyage autour du monde qu'il vient d'accomplir en compagnie de M. le Dr Philippe Choquette, M.V., professeur à l'école de médecine vétérinaire de la province de Québec, à St-Hyacinthe.

M. le Dr Choquette prolongera de deux semaines son séjour en France.

M. François Jetté, président du Club Richelieu présidait.



Bovins stables, veaux en baisse

Les prix des bovins étaient stables jusqu'à \$1.00 moins cher la semaine dernière. Les veaux rapportaient en général \$1.00 de moins. Les pères sont demeurés stables tandis que les agneaux et moutons étaient stables à 50 cents plus cher.

Les arrivages de bovins étaient moins nombreux que la semaine dernière d'environ 1200 têtes et près de 900 de moins qu'à pareille date l'an dernier. Il y avait un peu plus de 500 bovins venant de l'Ouest, une légère diminution avec la semaine dernière. Ceux-ci se composaient d'un nombre à peu près égal de bouvillons et de vaches. Les offres se formaient d'environ 400 bouvillons, la plupart de qualité commune et moyenne, tandis que les vaches communes à bonnes constituaient surtout la balance.

Malgré les arrivages comparativement légers, les transactions cette semaine étaient lentes sur toutes les catégories sauf sur les vaches de qualité commune qui s'échangeaient rapidement à des prix entièrement stables avec la semaine dernière. Les bouvillons, ainsi que les vaches de qualité moyenne

et bonne se vendaient difficilement et tandis que les bouvillons étaient à peine stables, les vaches valaient de 50 cents à \$1.00 moins cher que lundi, mais rapportaient à peu près les mêmes prix qu'à la fermeture la semaine dernière. Les taureaux et les taures étaient généralement stables.

Bouvillons, qualité moyenne à bonne \$18.00 à \$20.00, moyens seulement \$15.00 à \$18.00, communs \$11.00 à \$14.50, légers communs aussi bas que \$8.00. Taures moyennes \$12.50 à \$14.00, communes \$9.00 à \$11.00, quelques-unes \$8.00.

Vaches: Bonnes (type bouche-rie) \$10.50 à \$11.00, les meilleures \$11.50, quelques-unes atteignant \$12.00 et \$12.50, bonnes (type laitier) \$10.00 à \$10.50, moyennes \$9.50 à \$10.00, communes \$8.00 à \$9.50, très communes \$5.00 à \$8.00.

Taureaux: Bons \$11.00 à \$12.00, meilleurs \$13.00, communs et moyens \$9.00 à \$11.00.

Les arrivages de veaux comprenaient environ 800 têtes de moins que la semaine dernière. Les veaux de lait se vendaient \$1.00 de moins que lundi dernier, mais valaient \$2.00 de plus qu'à la fermeture la semaine dernière. Bons et choix \$20.00 à \$22.00, ceux vendus aux bouchers locaux jusqu'à \$24.00, moyens \$16.00 à \$19.00, communs \$11.00 à \$16.00. Les veaux d'herbe et de chaudière rapportaient de \$7.00 à \$9.50, ceux de meilleure qualité jusqu'à \$10.75.

Les porcs sont demeurés stables avec la semaine dernière se vendant sur les deux marchés à \$24.00 catégorie A, \$23.00 catégorie B1 et \$20.00 pour la catégorie C. Les truies étaient également stables à \$15.00.

Il y avait environ 780 têtes de plus que la semaine dernière. A la suite d'arrivages légers, les agneaux se vendaient à des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus. Ceux de bonne qualité valaient de \$15.50 à \$16.00, les meilleurs jusqu'à \$17.00, les pesants \$15.00 et les communs aussi bas que \$13.00. Les moutons variaient de \$4.00 à \$8.50, quelques-uns \$10.00.

Neuvaine à saint Jude du 20 au 28 octobre

Pourquoi obtient-on tant de grâces par l'intercession de saint Jude? La réponse est facile: c'est parce que c'est un des plus grands saints. En effet, les Apôtres sont ceux qui ont été élevés à la plus haute dignité parce qu'ils ont reçu immédiatement du Christ les choses qui concernent le salut; les Apôtres sont au-dessus de tous les autres saints parce qu'ils ont reçu le Saint-Esprit avec une plus grande abondance. Comme saint Jude est un Apôtre, sa puissance auprès de Dieu s'explique facilement et l'expérience des âmes qui le prient, avec confiance, prouve que cet Apôtre mérite bien son titre "d'avocat des causes désespérées".

Que l'on vienne le prier en grand nombre à l'occasion de la neuvaine préparatoire à sa fête, le 28 octobre. Les exercices commenceront le 20, aux heures suivantes: 3 h., 5.30 h., 7.15 h. et en anglais à 8.15 h. Tous les jours de la neuvaine la messe se célèbre à 7 h., 7.30 h., 8 h. et 12.15 h.

En plus de prier saint Jude, on aura l'occasion de prier Marie puisque le sanctuaire de l'"avocat des causes désespérées" est en même temps le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire.

Sanctuaire du Rosaire et de saint Jude, rue Saint-Denis, près Duluth, Montréal.

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

Pommes: Mar. abondant. Prix instables.

Ail: Mar. tranquille. \$3.00 la doz. de tresses.

Aubergines: Mar. à la baisse \$1.75-\$2.00 le minot.

Betteraves: Mar. inc. 35-40c. la doz. de pqt. 90-100/50-lb.

Brocoli: Mar. inc. \$2.00 la doz. de pqt.

Carottes: Mar. inc. 90-100/50-lb. 35-40c. la doz. de pqt.

Céleri: Mar. à la baisse 1.00-1.25 la doz. 2.00-2.50 le cageot.

Choux: Mar. inc. 75-90c. le cageot, 1.00/50-lb. rouges et savoy 1.00 la doz. Choux de Bruxelles 7.00-7.50/32 pintes. Choux chinois 90-100 le cageot.

Choux-fleurs: Mar. à la hausse 1.75-2.00 la doz.

Citrouilles: 1.50-2.00, et Courges 1.00 la doz.

Epinards: Mar. à la baisse 60-75c. le minot.

Laitue: Mar. inc. 1.25-1.50/3 doz.

Navets: Mar. inc. 1.00-1.25/50-lb.

Oignons: Mar. très ferme 1.50, gros 1.75/50-lb. et 50c. la doz. de pqt.

Panais: Mar. inc. 2.00-2.50 le minot, 35c. la doz.

Patates: Mar. inc. 80-100/75-lb.

Persil: Mar. inc. 40-50c. la doz. de pqt.

Piment: Mar. inc. vert doux 1.50, rouge 3.00 la boîte.

Poireaux: Mar. inc. 50c. la doz.

Radis: Mar. ferme 40-50c. la doz.

Salsifis: Mar. inc. 1.25 la doz. de pqt.

Squash: Mar. inc. 2.00 la doz.

Au Ritz-Carlton

Du Mozart à Pro Musica

Lorsque notre Société Pro Musica annonça l'inauguration de sa huitième saison par l'exécution d'oeuvres de Mozart et de Bach, d'aucun se sont demandé pourquoi on avait ajouté une cantate de Bach au programme. Ce n'était pas du dédain pour le Cantor de Leipzig, mais on se disait qu'il convenait de célébrer plutôt le bicentenaire de naissance de Mozart.

Le hasard a voulu que le voeu se réalise. En effet, hier après-midi, à la séance de Pro Musica, au Ritz-Carlton, la Cantate No 56 de Jean-Sébastien Bach ne figurait plus au programme. C'est que le baryton Martial Singher, qui devait la chanter, n'a pu remplir son engagement par suite de maladie. Nous le regrettons pour lui, mais, au fond, nous ne sommes pas déçus.

Nous avons entendu un programme tout-Mozart. C'est l'American Chamber Orchestra, autrefois connu sous le nom de Mozart Chamber Orchestra, qui était à la tâche. L'hommage au grand musicien ne pouvait avoir de meilleurs interprètes. A la place de la Cantate No 56, cet ensemble exécuta l'Adagio et la Fugue en Do mineur que Mozart composa à 32 ans. Exécution remarquable d'ailleurs. Il en fut ainsi de toutes les autres oeuvres: la Symphonie No 13, en Fa majeur, le Concerto No 4 pour violon, avec le concours de Helen Kwaiwasser; le Divertimento No 11. Ce sont tous des ouvrages de la première période de Mozart.

L'American Chamber Orchestra est composé de jeunes instrumentistes américains réunis par Robert Scholz, musicien viennois qui s'est spécialisé dans l'étude des oeuvres de Mozart. Si l'on entend parfois des ensembles plus parfaits, il n'en reste pas moins vrai que l'esprit de Mozart anime les jeunes musiciens, et, à tout prendre, cette séance inaugurale de la Société Pro Musica fut marquante.

Joyeux joyeux... Restons français... GALON LA... la vie HUMORISTIQUE

UN MARI EPILORE
Malgré la longue occupation de leur pays par les Américains, les Japonais ne se sont pas transformés en Yankees. Leur âme a gardé sa sensibilité, sa tendresse et même les bizarreries de leur humour. C'est ainsi que parmi les annonces du grand journal Nippon News, dans la rubrique des objets perdus et trouvés, on a pu lire récemment le texte que voici:
"Perdu, sur la route de Yokohama à Fujiwara, une jeep presque neuve contenant mon épouse ainsi qu'un service complet de porcelaine de table et quelques pièces de tissu. Prière à qui les a trouvés de garder la voiture, le service de table et les tissus, mais prière de me restituer mon épouse à qui, tendrement, j'attache un grand prix."

BRUITS DIVERS
La dame entre dans le cabinet du vieux docteur. Celui-ci la fait assise et lui demande:
— Qu'est-ce qui ne va pas Madame?
— La poitrine, docteur, je tousse.
— Etrange! observe le médecin.
La dame hausse les sourcils.
— Avec ce froid, je ne vois là rien d'étrange.



— Oui, mais, et la voiture? Dans quel état est-elle?

— Oh! si... D'habitude, les gens qui toussent ne vont pas chez le médecin.
— Et où vont-ils alors?
— Eh bien, ils vont au théâtre... ou au concert.

Jean RIGOLE

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Le compartiment industriel a monté avec précaution à l'ouverture de la Bourse, aujourd'hui. La majorité des valeurs sont demeurées inchangées ou en hausse légère.

Chez les services publics, Power Corporation, B.C. Power et Bell Telephone ont amélioré un peu leur position. Les papeteries ont baissé légèrement.

Price et McColl ont fléchi d'un point.

Volume: 24,200 actions industrielles; 202,600 actions minières.

Table of stock prices for the Montreal exchange, listing various companies and their share prices with columns for 'Haut', 'Bas', and 'Clôt.'.

Déficit pour la Commission de Transport

Au cours des neuf mois se terminant à la fin d'août dernier, les résultats d'exploitation de la Commission de transport de Montréal se sont chiffrés par un déficit de \$98,033.32.

En août 1955 a contribué à accentuer le déficit déjà considérable. Les résultats officiels d'exploitation ont été les suivants: recettes: \$2,346,974.68; frais de fonctionnement et charges fixes: \$2,596,350.74; déficit du mois: \$249,376.06.

Bourse de New-York

NEW-YORK, 17. (PA) — Le marché a encaissé quelques gains modestes durant les premiers échanges, aujourd'hui.

Les prix ont monté d'un point. Les pertes ont été fractionnaires.

Du Pont, très vigoureux récemment, a ouvert avec 1,900 actions en hausse de 7 1/2 à 220.

Chrysler s'est inscrit avec 2,000 actions en hausse d'un point à 93 1/2; General Motors, 1,000 en hausse de 1/2 à 131 1/2; Westinghouse Electric, menacé de grève, 2,500 en baisse de 1/2 à 55 1/2.

La plupart des divisions importantes ont monté, y compris les sidérurgiques, les fabriques d'automobiles, les avions, les produits chimiques et les pétroles.

Les prix ont progressé à la Bourse américaine. Cuban Atlantic Sugar a grimpé de 1/2; Dumont, de 1/2; New Jersey Zinc, de 1/2; Creole Petroleum, de 1/2; Eastern Gas, de 1/2; Woodley Petroleum, de 1/2 et Canadian Marconi de 1/2. Mesabi Iron et Kaiser Motors, ont faibli de 1/2.

Bourse de Toronto

TORONTO, 17. (PCD) — Les prix ont progressé légèrement au cours de la première heure, aujourd'hui, alors qu'ils avaient fléchi considérablement lors des séances d'ouverture de chacune des trois semaines précédentes.

Le virement a été peu imposant. A 10 h. ce matin, 875,000 actions avaient changé de main à comparer à 833,000, vendredi.

Dans le compartiment industriel, les sidérurgiques, les papeteries, les produits alimentaires et les fabriques d'automobiles ont été l'objet d'une demande sélective. La plupart des changements n'ont pas atteint un point.

Le gain le plus énorme a été encaissé par Weston's, qui a monté de \$4 à 126 après que ses actionnaires eurent approuvé, vendredi, la scission des actions à raison de quatre pour une.

New Bristol Oils

New Bristol Oils Limited a avéré la Bourse Canadienne que le Sénateur J. J. Crisana a levé et payé son option couvrant 50,000 actions à \$1.00 l'action, en vertu d'un accord d'option en date du 15 juillet 1955. Il y a donc 4,890,720 actions émises et 1,119,280 dans le trésor de la compagnie.

Bourse canadienne

Table of stock prices for the Canadian exchange, listing various companies and their share prices with columns for 'Haut', 'Bas', and 'Clôt.'.

Accroissement des wagonnets

OTTAWA, 17. — Au cours des 9 derniers jours de septembre, le nombre des wagonnets s'est établi à 121,854, augmentation de 14.3 p. 100 sur les 106,393 d'un an plus tôt.

Les arrivages des embranchements ont augmenté de 18.4 p. 100 durant les neuf jours observés (41,502 wagons contre 35,047), de 21.4 p. 100 en septembre (133,645 contre 110,120) et de 14 p. 100 durant janvier-septembre (1,213,530 contre \$1,064,629).

Voici les principales denrées qui ont été transportées en plus grandes quantités dont les neuf derniers jours de septembre: charbon, 9,399 (8,701 en 1954) wagons; minéral de fer, \$,371 (2,527); produits du fer et de l'acier, 1,933 (1,388); sable, gravier et pierre concassée, 8,282 (6,726); ciment, 2,144 (1,531); "autres" produits miniers, 3,976 (3,120); billes, poteaux et piliers, 2,071 (1,665); bois d'oeuvre, bois de charpente et contreplaqués, 7,619 (5,945); pâte de bois, 1,560 (1,133); autos, camions et pièces, 1,847 (596); denrées diverses, 7,606 (6,544). Ont été chargées en moindres quantités, les céréales (7,573 contre 10,487) et le bois de pulpe (3,449 contre 4,048).

Ventes accrues des magasins à rayons

La valeur estimative des ventes des magasins à rayons, en août, a atteint \$81,201,000, soit 10.2 p. 100 de plus que le total correspondant d'un an plus tôt (\$73,695,000). La valeur des ventes cumulatives de la période janvier-août a été de \$643,235,000, ou 6.5 p. 100 de plus qu'un an plus tôt. Les stocks de la fin de juillet ont été évalués à \$251,389,000, au regard de \$249,891,000 un an plus tôt.

Toutes les régions ont accusé des augmentations des ventes en août sur un an plus tôt. Les provinces de l'Atlantique viennent en tête avec une augmentation de 14.1 p. 100. Les augmentations des autres provinces ont varié de 13.4 p. 100 en Ontario à 0.7 p. 100 en Saskatchewan.

Voici les rayons qui ont obtenu les plus grosses augmentations: bijouterie, 36.4 p. 100; gros appareils électriques, 36; matériel et accessoires photographiques, 25.9; radios et musique, 20; tabliers, robes d'intérieur et uniformes, 17.7; quincaillerie et articles de ménage, 14.4.

Revenu accru de la main d'oeuvre

OTTAWA, 17. — Par suite de la hausse de l'embauchage et du taux de la rémunération, le total canadien des gages et salaires des travailleurs et du revenu de la main-d'oeuvre supplémentaire a atteint un sommet de 1,093 millions de dollars en juillet. Ce total représente 76 millions de plus qu'un an plus tôt. Le total pour les sept premiers mois s'est chiffré par 7,230 millions de dollars, soit 6 p. 100 de plus que les 6,819 millions d'une année auparavant.

Le revenu de la main-d'oeuvre manufacturière en juillet est passé de 324 à 346 millions; celui des services d'utilité, des transports, des communications, de l'entreposage et du commerce, de 266 à 283 millions; celui de la finance et des services, de 237 à 260 millions; celui de la construction, de 77 à 86 millions; celui de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de la pêche, du piégeage et des mines, de 77 à 80 millions et le revenu de la main-d'oeuvre supplémentaire, de 36 à 38 millions.

Valor Lithium Mines

Valor Lithium Mines Ltd a fait savoir à la Bourse Canadienne que Federal Trading & Agency Company Limited a levé et payé ferme 200,000 actions à 50 cents l'action, en vertu de son accord de souscription et d'option en date du 5 octobre 1955. La prochaine option deviendra due le 5 janvier 1956 et elle couvrira 200,000 actions à 50 cents l'action. Il y a 3,595,000 actions sur le marché ainsi que 1,405,000 dans le trésor de la compagnie.

Obligations canadiennes

Cours complétés à la source par l'Investment Dealers Association of Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.

Table of Canadian government bonds, listing terms like 'Gouvernement fédéral' and prices.

Table of Canadian war bonds, listing 'Empreintes de guerre et de la Victoire'.

Table of Canadian guarantees, listing 'Garantie du Canada'.

Table of Canadian provincial bonds, listing 'Provinces'.

Table of Canadian municipal bonds, listing 'Municipalités'.

Table of Canadian convertible bonds, listing 'Obligations convertissibles'.

Table of Canadian public services bonds, listing 'Services publics'.

Table of Canadian industrial bonds, listing 'Industries'.

Table of Canadian transport bonds, listing 'Transports'.

Table of Canadian immediate bonds, listing 'Immédiates'.

Augmentation des stocks de viande

OTTAWA, 17. — Le 1er octobre 1955, les stocks de viande en entrepôt frigorifique avaient augmenté par rapport à un an plus tôt (\$6,832,000 livres contre 53,800,000). Les stocks comprenaient 24,653,000 (21,441,000 en 1954) livres de viande congelée, 20,588,000 (18,875,000) livres de viande fraîche et 11,591,000 (13,484,000) livres de viande boucanée. Les approvisionnements en saindoux se chiffraient par 3,678,000 (2,952,000) livres.

Mots Croisés de la "Patrie"

Grid for crossword puzzle with 11 columns and 11 rows.

HORizontalement

- 1 - Maladie des vers à soie, dans laquelle les vers se couvrent d'une efflorescence farineuse.
2 - Anneau de fer destiné à retenir les 2 branches d'une tenaille de forgeron - L'Irlande.
3 - Cherche à égaliser ou à surpasser - Acquis.
4 - Nom que l'on donne au varech en certains pays - Consonnes dans "câble".
5 - Abréviation de "avant" - Ville de Prusse, patrie de Luther.

- 6 - Donner des coups de patte de derrière - Et ne pas.
7 - Roi d'Israël de 919 à 918 avant J.-C. - Groupe d'îles de la Polynésie.
8 - Ensemble des spéculations qui s'appliquent à la notion de cause finale.
9 - Qui a rapport aux sceaux.
10 - Orifice extérieur des narines par lequel respirent certains animaux - A lui (fém.).
11 - Mettre en ordre - Petit cube utilisé pour différents jeux de hasard.

VERTICALEMENT

- 1 - Princesse, sœur de notre souveraine - Métal précieux.
2 - Qui n'ont qu'une ovule.
3 - Liquide nourricier qui circule dans les diverses parties des végétaux - Ville d'Angleterre.
4 - Crier - Qui ne varie pas.
5 - Edit - Mètre.
6 - Mettre de nouveau en place.
7 - Parles - Interjection dont on se sert pour appeler ou arrêter quelqu'un.
8 - Mouvement désordonné de l'âme - Synonyme d'imbécille, moins la première lettre.
9 - Venu au monde - Province canadienne du Pacifique (initiales seulement) - Dans "initier".
10 - Nom vulgaire d'une espèce de plaqueminer, qui fournit le bois d'ébène (plur.).
11 - Genre de castanéacées comprenant les arbres à bois léger des régions tempérées humides - Oreille, en anglais.

Solution du problème de Vendredi

Solution grid for the crossword puzzle with words like DIPLOMATIE, EQUATORIALE, etc.

Décès à 75 ans de M. Alfred Morin

M. J.-A.-Alfred Morin, chef de la statistique au service du bien-être social de la cité de Montréal, est décédé samedi matin après une courte maladie.

Lui survivent : un fils, Jean, gérant général de l'imprimerie Pierre DesMarais et ancien conseiller municipal de Montréal; deux filles, Mlle Marthe Morin et Mme



M. ALFRED MORIN

Jacques Thivierge (Jacqueline); une bru, Mme Jean Morin (Stella Beausoleil); un gendre, M. Jacques Thivierge, ses beaux-frères, MM. Stanislas et L.-A. Robitaille, ce dernier président des Robitaille & Robitaille; une soeur, Mme H. Parker; trois petits-enfants : André et Pierre Morin, Francine Thivierge.

Né à St-Hyacinthe le 29 février 1880, M. Morin avait eu une longue carrière dans le fonctionnarisme municipal. Il avait créé et organisé la Commission d'assurance-chômage de la Cité de Montréal en 1930.

Ses funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures en l'église St-Enfant-Jésus du Mile-End. Le raliement se fera à 8 h. 45 à l'angle du Boul. St-Joseph et de l'Avenue Hôtel de Ville. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires à 4848 Avenue Papineau.

Décès de Mme Vve J.-B. Archambault

Le 15 octobre, à Ville Mont-Royal, est décédée à l'âge de 81 ans, Mme J.-B. Archambault, née Corinne Marcoux, veuve de l'hon. J.-B. Archambault, autrefois juge en chef de la Cour de Circuit de Montréal.

Lui survivent : sa soeur, Mme W. A. Denver (née Annie Marcoux); ses beaux-frères, le R.P. Louis Archambault, O.P., et M. Olivier Archambault, de Saint-Antoine sur le Richelieu.

Elle laisse également ses sept enfants : René (Mme Charles Co-

DÉCÈS

ARCHAMBAULT - A Ville Mont-Royal, le 15 octobre 1955, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Corinne Marcoux, épouse de feu l'honorable juge J.-B. Archambault, demeurant 2416, Fulton Road, Ville Mont-Royal.

Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira du salon J.-A. Délaunier, No 5650, Chemin Côte des Neiges, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Joseph de Ville Mont-Royal où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Reviement angle Beverly et Laird à 8 h. 50.

derre); Jules, ingénieur en chef de la Commission de Transport de Montréal; Bernard, de la Commission de Transport de Montréal; Me Gaston Archambault, du Barreau de Montréal; Yves, de la compagnie Simmons; Marthe (Mme Lucien Labelle) et Rachel (Mme Gilles Guérin); ses gendres: Me Charles Coderre, C.R., secrétaire-trésorier au barreau de la province de Québec et M. Gilles Guérin, représentant médical à la compagnie Frost; ses petits-enfants: Me Jacques Coderre (époux de Paule Mathieu); Denise Coderre (épouse de Dr Gaétan Nolin); Louis Coderre, Louise, José, Jean, Marie, Yves, Jacques et Marc Archambault; Francine et Louise Labelle; Pierre, Josette, André et Michelle Guérin; et une arrière-petite-fille, Louise Nolin.

Mme Archambault est exposée à 5650 Côte des Neiges. Les funérailles auront lieu mercredi le 19 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Joseph de Mont-Royal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que WILLIAM BOYCHUCK, mécaniste, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, demandera au Parlement du Canada, durant la prochaine session ou la suivante, un bill de divorce d'avec son épouse PATRICIA MARY BILOT, ménagère, des mêmes lieux pour cause d'adultère.

YVON PERRAS,

procureur du requérant, 455 ouest, rue Craig, ch. 501, Montréal, P.Q.

Montréal, ce douzième jour de septembre 1955.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que MARGERY COOPER MASON, vendeuse, de la ville de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine ou à la suivante session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Gordon Taylor Mason, surveillant, de la ville de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Québec, le 28e jour de septembre 1955.

ALEXANDER I. POPIJGER,

procureur de la requérante, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

La Patrie

annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous, 2 sous, par mot, minimum: 15 mots, ou 30 sous.

Semi-display sur semaine 8c la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine, 75c; le dimanche, \$1.00.

DIVERS

POUR vos chansons populaires, écrivez-nous. Attention spéciale: Nous offrons ce commerce en vente. Chansons et clientèle fournies. Prix très intéressants. Antoine Fortier, St-Zacharie, Qué.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252.

MELILLO Genito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. (L: potence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme), circoncision, rhumatisme, obésité, 151 Sherbrooke ouest HA. 0356.

AVIS D'ENREGISTREMENT

Conformément aux dispositions de l'Article 1571d du Code Civil, avis est, par les présentes, donné de l'Enregistrement au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le treizième jour d'octobre 1955 sous le numéro 1163578, d'une vente faite le treizième jour d'octobre 1955 par New York Pleating Inc. dont la principale place d'affaires dans la province de Québec est dans le district judiciaire de Montréal, à La Banque Toronto-Dominion de toutes créances et compter aux livres, présents et futurs, n'ayant aucunement exigibles, qui lui sont dus ou qui lui appartiennent et les créances et comptes aux livres qui peuvent devenir exigibles, devenir dus ou lui appartenir jusqu'à et incluant le douzième jour d'octobre 1960.

Daté ce treizième jour d'octobre 1955.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

COUR SUPERIEURE

Province de Québec, District de Montréal, No 361,711.

FRANK JURKIEWICZ, journaliste, de la ville de Montréal-Nord, dans le district de Montréal, demandeur, vs YVON CHABOLLEZ, de la ville de Montréal-Nord, dans le district de Montréal, défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

RAYMOND PILON, Député - Protonotaire.

Montréal, 12e jour d'octobre 1955. Slapack & Charlap, avocats, 660 Ste-Catherine ouest, Montréal.

WASHINGTON - James Sullivan est acquitté d'une accusation de vol de fait sur la personne de Loren Meredith, qui passant devant sa porte et l'apercevant en shorts Bermuda, lui cria: "Hé l'ami, quel est l'idiot qui porte la culotte de sa mère".

venait aussi fréquemment voir Jérôme.

Enfin, son effort est couronné de succès.

Sur le vélin armorié on a gravé discrètement dans un angle: "17, Quai Bourbon, IV".

Voilà ce qu'elle cherchait.

Maintenant, il ne lui reste plus qu'à composer la missive qu'elle veut envoyer au comte et à la comtesse.

Elle y mettra le temps utile, mais elle se jure bien de faire un véritable petit chef-d'oeuvre, devant lequel ses nobles aïeux reconnaîtront qu'elle est bien digne d'eux.

Et les phrases ronflantes se succèdent.

Elle ne craint pas d'arranger un peu la vérité pour dire combien elle est malheureuse de n'être pas une fille noble, quand elle est sûre que le sang de ses veines est aussi bleu que celui d'un héritier du trône, quand son âme est altière et racée comme celle des preux de jadis.

"J'ai tout pris à ma mère, explique-t-elle, et l'on s'accorde pour reconnaître que je vous ressemble étrangement, grand-père.

(A suivre)

La "guignolée" des hommes d'affaires de l'est pour 1955

Les miséreux logés et nourris au Foyer de la Charité auront encore quelque chose à se mettre sous la dent, pendant les prochains douze mois...

C'est le but recherché par la Société des hommes d'affaires de l'est, qui annonce la reprise de sa "Guignolée" annuelle de conserves pour le Foyer. Déjà, un comité d'organisation a été mis sur pied, et on prévoit que 1955 sera "l'année des conserves" à la S.H.A.E. La sollicitation par contact particulier est commencée, et diverses manifestations échelonnées entre le 17 et le 19 novembre sont en voie d'élaboration. Cette année, la Société des hommes d'affaires de l'est

veut offrir au Foyer quelque 50,000 boîtes de légumes, jus de légumes, fruits et jus de fruits, soupes diverses, etc., pour tenir compte des besoins de cette oeuvre, dans le domaine de l'alimentation, pendant un an. Le Foyer, comme on le sait, est l'une des entreprises charitables les plus solidement appuyées par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, qui en fut le premier protecteur.

M. Clément Limoges, président, en 1954, de la S.H.A.E., a été élu président de l'administration de la "guignolée", placée sous la présidence d'honneur de M. André Laurier, successeur de M. Limoges à la direction de la S.H.A.E. pour l'année courante. Les dons en argent, ou en boîtes de conserves choisies pour répondre aux besoins d'une oeuvre telle que le Foyer, peuvent être adressés au secrétariat de la société, 1658, rue Théodore, ou au Foyer.

Feuilleton de la "Patrie" Fleur des Champs par JEAN DEMAIS

103 suite
Comme elle est loin de se douter qu'elle ressemble étrangement à la Perrette de la fable qui projetait tant de choses extraordinaires, sans s'apercevoir qu'elle compromettait le présent!
La jeune fille a fait connaissance de Jérôme, le vieux garde-chasse, concierge du château.
Elle passe de longues heures installée face à face avec lui, entre la femme sourde et le chien courant.
La noble petite demoiselle, pour une fois, ne rougit pas de visiter un "inférieur".
C'est qu'elle a son projet.
En grand mystère, elle est venue trouver le bonhomme.
Elle s'est présentée.

- La fille de Mlle Gilberte! s'est écrié le brave homme, tout ému. Et tout de suite il lui a offert la plus belle chaise, lui a fait goûter de son cidre le meilleur.
Suzanne s'est posée en victime.
Elle a dit combien elle se sentait le coeur d'une Villeneuve et combien elle souffrait de l'incompréhension des siens.
- Je n'ai pas pu vivre ici, a-t-elle ajouté, sans venir voir le château de mes ancêtres. C'est là que j'aurais aimé vivre, c'est là que je sens, que j'aurais été heureuse.
- Mme la comtesse aurait été bien contente d'avoir une petite-fille comme vous, mademoiselle, a répondu Jérôme.
- Vraiment? Vous croyez?

- J'en suis sûr. Et M. le comte donc! Il vous aurait emmenée faire des promenades à cheval. C'est qu'il monte encore bien malgré son âge! Ça l'aurait raffraîchi, cet homme, d'avoir une gentille petite compagne comme vous.

- Quel dommage qu'ils soient partis! soupire Suzanne: j'aurais voulu me jeter à leurs pieds pour leur demander la permission de leur baiser la main.

- Oui, c'est dommage! pour eux comme pour vous, approuve le bonhomme.

Depuis Suzanne est revenue souvent.

- J'ai tant de plaisir, explique-t-elle, à vous entendre me parler de ceux que j'aurais tant voulu connaître!

Jérôme en est tout apitoyé. Il n'a pu se défendre, dans une lettre qu'il a écrite au comte, de lui dire qu'il a fait la connaissance de la plus jeune de ses petites-filles.

Le bonhomme a enduré toute sa vie le joug des Villeneuve; il le retrouve avec joie en Suzanne, et ne peut s'empêcher de traduire son contentement.

"C'est une Villeneuve, celle-là", a-t-il écrit, monsieur le comte serait

fier et madame la comtesse reconnaîtrait en elle la fille qu'elle souhaitait avoir. Ah! comme je voudrais que vous puissiez la voir, monsieur le comte. Quelle belle et charmante personne elle est...

Dans sa réponse, le comte n'a pas manqué de mettre un mot au sujet de la jeune fille.

Il est relativement aimable, quoique empreint de la haute fierté habituelle au hobereau:

"Pour ce que tu me dis de cette enfant, je m'en réjouis, car il est toujours agréable de voir triompher un sang noble du sang roturier auquel il a commis la faute de s'allier."

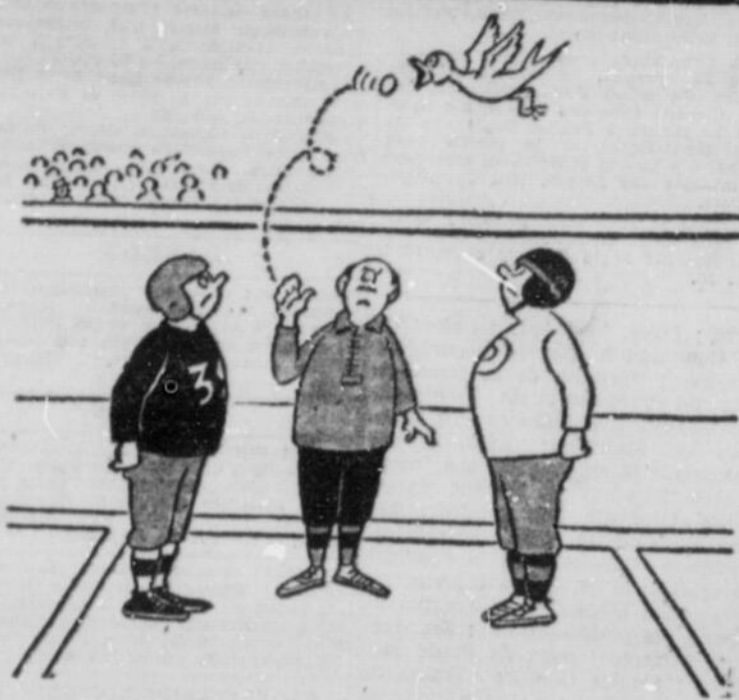
Le père Jérôme, tout fier de sa réussite, a montré la lettre à Suzanne.

Elle se pâme d'admiration. Le papier, l'écriture, le style, tout la transporte d'aise.

Elle baise avec attendrissement le passage où il est question d'elle, et découvre, dans ces lignes altières un fond insoupçonné de tendresse et d'affection.

Par la même occasion, elle a pu voir l'adresse tant désirée des Villeneuve. C'était dans ce seul but qu'elle

RIONS UN PEU



—Sans paroles.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

C'est la vérité



HOPALONG CASSIDY

Le chef est prisonnier



JOS BRAS-DE-FER

Pauvre petit Armand!



TARZAN

Dans le temple



Le Coin BRIDGEURS

Le titre de cet article n'est pas "Un raté" mais "Deux ratés". Jugez plutôt par vous-même.

Donneur: Nord
Nord et Sud vulnérables.

Nord		Est	
♠ A		♠ 8 5 4 3	
♥ D 9 7		♥ A 3 2	
♦ A R 10 8 5		♦ D V 9	
♣ A R D V		♣ 10 9 6	
Ouest		Sud	
♠ D V		♠ R 10 9 7 6 2	
♥ R V 8 6 5		♥ 10 4	
♦ 6 4 3		♦ 7 2	
♣ 5 4 3		♣ 8 7 2	

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
2 ♦	3 SA	2 SA	3 SA
3 SA	3 SA	3 SA	3 SA
3 SA	3 SA	3 SA	3 SA

Premier raté: Sud ne devait pas laisser tenir les 3-sans atout de Nord, mais dire 4-piques. A cette déclaration, Sud ne perd que deux levées à coeur, et encore faut-il que la couleur soit jouée d'entrée, sinon les coeurs sont défaussés sur les carreaux du mort, couleur qui est affranchie par une seule coupe.

Deuxième raté: Ouest entama du six de coeur contre les 3-sans atout de Sud, le sept étant joué du mort. Est mit aussitôt l'as et retourna la couleur. Ouest joua le roi et, contre cette défense, Sud ne perdit que deux coeurs et un carreau. Evidemment, Est eut tort de ne pas laisser passer le premier coup de coeur, mais la faute d'Ouest est tout aussi grave. Il voit qu'il n'a aucune reprise de main et le mort lui révèle la façon dont le déclarant conduira le coup. Ouest n'a alors qu'un espoir de faire chuter le contrat: qu'il trouve un troisième coeur et un arrêt à carreau chez son partenaire et, en plus, que le déclarant ne puisse prendre la main chez lui pour faire des piques.

Donc, Ouest doit laisser passer le deuxième coeur, dans l'espoir que son partenaire puisse reprendre la main pour jouer un troisième coeur. Contre cette défense, Sud ne fait que huit levées.

SHERLOCK HOLMES

Vite, Watson!



JEANNINE ET PATAUD

Ce n'est qu'une petite chaise



ROBERT L'INTREPIDE

Le résultat est nul



PHILOMÈNE

Une partie de football



Hamilton bat Ottawa, 28-1; Fedosoff réussit deux touchés

HAMILTON, 17 — (PCF) — Les Tiger-Cats ont réussi trois touchés convertis dans le dernier quart samedi et ont de nouveau humilié les infortunés Rough Riders d'Ottawa, 28-1.

La nouvelle édition des Riders, alignant quatre nouveaux joueurs après une semaine de démissions, de congédiements, de chicanes et



Johnny FEDOSOFF

de disputes de toutes sortes, a fait son possible pour bien figurer et a assez bien réussi à le faire dans les deux premiers quarts. Les Riders ne traînaient de l'arrière que par 9-1 après la première demie.

Le champ était boueux et cela fit l'affaire des Tiger-Cats, une équipe très puissante au sol. Ils ont plongé à leur gré, surtout dans le dernier quart, et leur victoire ne fut jamais en doute.

Nobby Wirkowski, le quart-arrière des Cats, ne s'est mis à passer que dans le dernier quart et ses passes ont résulté en trois touchés, Johnny Fedosoff, que Hamilton a obtenu des Argonautes dans un échange bâclé au début de la saison, a compté deux de ces touchés. Hal Waggoner et Loui Kusserow ont compté les autres. Ray Truant a converti tous ces touchés. Steve Onesbuck, obtenu de l'université de Toronto cette saison, a botté un placement dans le premier quart et un simple dans le troisième. Avatus Stone a botté l'unique simple des Riders.

Les statistiques donnent une assez bonne idée de la joute. Les Cats ont réussi 35 premiers essais, les Riders 17. Hamilton a avancé de 242 verges sur des passes et de 288 au sol, les Riders de 179 dans les airs et de 179 au sol. Les Cats ont complété 22 de leurs 30 passes, les Riders 15 de leurs 28.

Les Alouettes sont encore en première place avec une avance de deux points sur les Tiger-Cats. Ces derniers ont gagné six fois en neuf parties. Les Rough Riders, qui n'ont gagné que deux de leurs sept parties, sont en dernière place avec quatre points, soit deux de moins que les Argonautes.

SOMMAIRE

Premier quart

1-Hamilton: Placement (Onesbuck)
2-Ottawa: Simple (Howell rouge sur botté de Stone)

Deuxième quart

3-Hamilton: Touché (Fedosoff)
4-Hamilton: Converti (Truant)

Troisième quart

5-Hamilton: Simple (Fitchy rouge sur botté d'Onesbuck)

Quatrième quart

6-Hamilton: Touché (Waggoner)
7-Hamilton: Converti (Truant)
8-Hamilton: Touché (Kusserow)
9-Hamilton: Converti (Truant)
10-Hamilton: Touché (Fedosoff)
11-Hamilton: Converti (Truant)

Pirie devance Zatopek

MANCHESTER, Angleterre, 17.— Gordon Pirie, d'Angleterre, a de nouveau défait Emil Zatopek samedi dans une course à pied de 5,000 mètres lors de la réunion internationale contre la Tchécoslovaquie. Le temps de Pirie a été de quatorze minutes et dix-neuf secondes.

Pirie en était à sa deuxième victoire en quatre jours contre Zatopek, un colonel dans l'armée tchèque. Mercredi dernier, Pirie battait Zatopek dans une course de 10,000 mètres à Londres.

Samedi, Zatopek a terminé 40 verges en arrière de Pirie.

National bat St-Laurent 5-3

Yves Sarrazin a réussi le truc du chapeau, hier après-midi, alors que son club a triomphé des Jets de St-Laurent 5 à 3 dans une joute régulière de la ligue Métropolitaine junior.

Le club de Denys Casavant occupe maintenant la première position du circuit avec un total de 3 points en deux joutes. Le National a annulé, vendredi soir, avec le Hochelaga 5 à 5.

Le club de Casavant a affiché une belle tenue, hier après-midi, au Forum, en remportant la victoire. Denys a un gardien de buts pas trop régulier mais la grande faiblesse de son club repose surtout sur la défensive.

Jacques Laflamme, un importé du nord du Québec, et Gaston Hénault, ont compté les autres buts des vainqueurs. Vic Rainville, Morrison, et Bessette, ont compté pour le club d'Arthur Lessard.

STE-THERÈSE
Hier soir, à Ste-Thérèse, le club d'Yves Naçon s'est rallié pour annuler 5 à 5 avec les Maroons de Lachine.

Ce soir deux autres joutes sont au programme de la ligue Métropolitaine. Dans la première partie, le Parc Extension disputera la victoire au Royal N.D.G. et Hochelaga et Verdun feront les frais de la deuxième joute.

Première période

1-National: Sarrazin (Paquette) 8.14
2-St-Laurent: Rainville (Bessette, Collette) 11.42
Punition: Paquette, 10.52

Deuxième période

3-National: Sarrazin (Hénault) 10.35
4-National: Laflamme (Jodoin) 15.21
5-St-Laurent: Morrison (Doyle, Dusault) 16.24
Punitions: Hénault, 3.40; Parent, 3.40; Nadeau, 3.40

Troisième période

6-National: Hénault (Sarrazin) 2.55
7-National: Sarrazin (Hénault) 19.21
8-St-Laurent: Bessette 19.49
Punitions: Sarrazin, 10.10; Ménard (majeure), 14.47; Trudel, 14.43

L'ambarcation de Campbell échoue

LAS VEGAS. — (P.A.F.) — Le Bluebird, l'embarcation turbo-propulsée de Donald Campbell, d'Angleterre, a échoué, hier, dans sa tentative d'établir un record mondial de vitesse sur l'eau et a coulé à pic quelques minutes après un étouffement de ses moteurs.

Campbell, le propriétaire et le conducteur de la plus rapide embarcation au monde, a pu se sauver avant que l'embarcation ne coule dans une cinquantaine de pieds d'eau.

Les eaux agitées et les vagues causées par des centaines d'embarcations de plaisance sillonnant le lac Mead, où le Bluebird a effectué deux épreuves d'essai, seraient la cause de l'accident.

Avant sa première épreuve d'essai, Campbell avait déclaré que les conditions n'étaient pas propices et qu'il ne tenterait pas sérieusement d'abattre son propre record de 202.32 milles à l'heure, établi l'été dernier sur le lac Ullswater, en Angleterre.

Hier, le Bluebird a couvert ses deux épreuves d'essai en 147.179 et 162.822 milles à l'heure.

Davey bat Kennedy

LANSING, 17. — Chuck Davey, l'ancien aspirant au titre chez les boxeurs mi-moyens, a défait Alan Kennedy par décision dans un match de dix rondes présenté devant 3,200 amateurs samedi.

Davey en était à sa deuxième victoire consécutive dans sa campagne de retour. Il n'a pas livré un seul combat durant plus d'un an. Davey pesait 150 livres et Kennedy, 147.

A Blue Bonnets

RESULTATS DE SAMEDI

PREMIERE COURSE — Niles C. Grattan, 12.40, 5.70, 5.00; Goodwill Mickey, 3.90, 3.10; Beulah Abbe, 7.40.
Temps: 2.23.3.

DEUXIEME COURSE — Ashcroft Hanover, 7.50, 4.20, 7.30; Our Charm, 21.70, 9.80; Mary's Boy, 3.00.
Temps: 2.21. Pari-double: \$109.60.

TROISIEME COURSE — Cecilia G., 8.40, 4.80, 3.00; Hot Circles, 6.40, 3.60; Senator Rock, 2.60. Temps: 2.18.4.

QUATRIEME COURSE — Willing Widow, 11.10, 6.40, 5.50; Main Castle, 8.20, 4.40; Plymouth Lad, 7.00.
Temps: 2.57. (Un mille et quart).

CINQUIEME COURSE — Mickey Morris, 7.30, 4.70, 3.20; Black Mountain Boy, 7.50, 4.30; Colonel G., 3.30.
Temps: 2.18.

SIXIEME COURSE — Pontiac Abbe, 5.20, 3.10, 2.40; Turnabout, 4.20, 2.40; Sparky G.
Temps: 2.17. Quinella: \$11.80.

SEPTIEME COURSE — Bomb A., 6.60, 4.30, 3.40; Single Chips, 5.30, 4.20; Trade Mark, Temps: 2.18.

HUITIEME COURSE — Royal Pointer, 8.30, 4.10, 3.10; Dominion D., 7.10, 3.60; Hal Baker, 3.10. Temps: 2.17.

NEUVIEME COURSE — Candy Man, 9.10, 3.50, 2.40; The Bethel Boy, 3.00, 2.50; General Meredith, 2.50.
Temps: 2.17.2.

DIXIEME COURSE — Speedy Signal, 5.00, 3.90, 3.50; Corporal Bob, 9.10, 5.80; Irish Lane, 7.00.
Temps: 2.22. Quinella: \$30.60.

RESULTATS DE DIMANCHE

PREMIERE COURSE — Brother Vic, 9.70, 5.90, 4.40; Ensign Grattan, 3.10, 3.00; Robert Havens, Temps: 2.16.

DEUXIEME COURSE — Badger Girl J., 5.10, 3.60, 3.20; Ruth Riddell, 7.80, 4.40; Cy Hanover, 12.60. Temps: 2.16.
Pari-double: \$31.85.

TROISIEME COURSE — Pert Scott, 8.90, 4.70, 3.70; Carroll Cash, 5.80, 4.90; Brady Direct, 5.50.
Temps: 2.13.

QUATRIEME COURSE — Lazy Boy, 68.70, 31.70, 8.00; Cardinal Sally, 5.75, 3.40; Leon Baker, 4.10. Temps: 2.15.2.

CINQUIEME COURSE — H. B. Chief, 9.60, 5.50, 4.00; Prince James, 13.80, 6.40; L. E. M., 6.90. Temps: 2.07.

SIXIEME COURSE — Cheerful Lad, 6.30, 4.30, 3.50; Caesar Scott, 10.50, 6.10; P. C. Rose, 5.90. Temps: 2.11.
Quinella: \$46.15.

SEPTIEME COURSE — Winne's Boy, 7.90, 4.50, 3.80; Ambassador Scott, 11.50, 6.20; Sunland, 7.80. Temps: 2.12.

HUITIEME COURSE — H. B. Chief, 4.10, 2.90, 2.50; Star Volo, 4.80, 3.00; L. E. M., 3.30. Temps: 2.07.3.

NEUVIEME COURSE — Terrywill, 13.70, 7.70, 5.60; Pastime Girl, 9.60, 5.30; Brook Ace, 5.40. Temps: 2.11.

DIXIEME COURSE — Signal Abbe, 10.60, 4.60, 4.20; Joe Mac, 7.00, 6.00; Walnut Fred, 3.90. Temps: 2.10.
Quinella: \$26.60.

LES INSCRITS

PREMIERE COURSE, D Trot, \$400.
— Irish Wick, Captain Britton, Maryland Belver, True Victory, Margaret Brook, Sun Hill, Air Bow, Silver Key. Eligibles: Elsie G., Teddy Volo.

DEUXIEME COURSE, D Amble, \$400.
— Silver Hal, Toddler Grattan, Ruth's Boy, Divorce, Senator Bars, Stop Watch, Jimmy G., Pal Lucy. Eligibles: Cardinal Chief, High Tension.

TROISIEME COURSE, D Amble, \$400.
— Success Honor, Promp Guy, Smoky Harvester, Chi Lee, Miss Doris Van, Sadie Lee T., Smoky Grattan, Linda Azoff. Eligibles: Dusty Brooke, Meadow Mist.

QUATRIEME COURSE, D Trot, \$400.
— My Majesty, Blue Ridge, Jay Bee Jay, O'Riley, Bernice Rosecroft, April Rose, Malcolm Astra, Reawyn. Eligibles: Royal Widower, Coramine Volo.

CINQUIEME COURSE, DD Amble, \$400.
— Mighty Johnny, Flash Hal R., Altoona, Fury, Billy Effective, Wee Ginger, Iona Hanover, William's Sister. Eligible: Maximilian Royal.

SIXIEME COURSE, DD Amble, \$400.
— George Rambler, Rose Jester, Royston, Scotty H., David Stone, Peter V., Genghis Khan, Sally Jane. Eligibles: Henley Wilkes, J. W. Pick.

SEPTIEME COURSE, C Amble, \$400.
— Dorothy Van, June Egin, Part Dillon, Lusty Worthy, Bevombe, Donation, Bonny Creed, May Direct C. Eligibles: Vivian Counsel, Chipstowe Boy.

HUITIEME COURSE, CC Trot, \$400.
— Feed Bill, Crimson Glow, My Grandson, French Song, Lady C. Grattan, True Lady M., Maryland Sunny. Eligible: Miss Mary Van.

NEUVIEME COURSE, DD Amble, \$400.
— Dale Meadow, Dudley Tase, Eddie Bes, Chippa Hanks, Rippling Water, Billy Egin, Tommy D., Bob's Margaret. Eligible: Admiral Louis.



DE QUOI REMPLIR LEUR DENT CREUSE — En France, on appelle le hot-dog un sandwich-jambon et c'est un mets qui fait fureur. Tous les hot-dogs n'ont pas évidemment de telles proportions monstrueuses! Ces membres du CARC à la foire de Metz, France, se préparent à dévorer le grand-père de tous les hot-dogs. De g. à d., l'aviatrice Gerry Gignac, l'aviateur-chef Ray Stone, de Windsor, et l'aviatrice Barbara Stoner, de Niagara-Falls. Tous trois sont de la première Division aérienne du CARC en Europe. (Photo Défense nationale)

Hoad et Rosewall refusent l'offre de Jack Kramer

MELBOURNE — (Reuters) — Lewis Hoad et Ken Rosewall, les deux as australiens de la coupe Davis, ont câblé, hier, un message au promoteur américain Jack Kramer, refusant les offres de plus de \$50,000 qu'il leur avait faites à chacun pour devenir professionnels. La nouvelle de la décision des deux étoiles australiennes de tennis a été révélée par un porte-parole des familles Hoad et de Rosewall.

Les Australiens attendaient avec anxiété cette décision de Hoad et Rosewall au sujet des offres de Kramer. Il est certain que leur refus apportera un soulagement aux centaines de milliers d'amateurs de tennis d'Australie.

réunion d'une semaine de l'AITA, à l'occasion de son 10e anniversaire. Y participent les dirigeants de la plupart des 74 lignes aériennes représentant 40 pays. Le quartier-général permanent de l'AITA est à Montréal.

M. Hymans, après avoir occupé la présidence durant une année, a cédé la fonction à M. Juan Trippe, président des Pan American World Airways.

Dans son allocution d'adieu, il s'est demandé pourquoi les Russes ne se joignent pas à l'Association. **ROUTES POLAIRES**

Le dernier obstacle physique à un organisme vraiment international a disparu, durant l'année, par l'ouverture de routes polaires entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

"Mais une autre sorte d'obstacle, un obstacle politique, se dresse encore devant nous. C'est l'obstacle d'un immense espace, représentant un sixième de la surface terrestre du globe, qui est présentement à demi ouvert au public voyageur, mais qui est encore fermé au transport international par air.

"Cet obstacle est la cause des longs parcours entre l'Occident et l'Orient, entre l'Europe et le Japon et entre l'Amérique et l'Inde. C'est un défi à l'idéal occidental de la circulation la plus libre possible des hommes et de leurs produits."

L'ancêtre acadien des familles Doucet

Mme Louis-Joseph Doucet était la conférencière de la Société généalogique canadienne-française lors de la dernière réunion mensuelle. Elle entretint les membres de l'ancêtre acadien Germain Doucet et de sa descendance. Germain Doucet, sieur de La Verdure, est la souche de la famille de ce nom en Acadie. Il naquit vers 1596 en France (probablement en Touraine). A la suite du traité de St-Germain en Laye, passé le 29 mars 1632, le Cardinal de Richelieu avait désigné le Commandeur Isaac Razilly pour transporter, sur son navire, des troupes en Acadie. C'est sur ce bateau que s'embarqua

Germain Doucet ainsi qu'une dizaine de familles.

Ce navire qui transportait également une troupe d'élite de 300 tourangeaux, berrichons et bretons, quitta le port breton d'Auray le 4 juillet 1632 et atteignit La Hève en Acadie le 8 septembre 1632. L'on retrouve la trace de Germain Doucet le 16 août 1654 alors qu'il commande au fort Port-Royal une garnison d'une centaine d'hommes qui est attaquée par 500 soldats bostonnais.

Le Commandant Doucet crut sage de capituler sans résistance et il obtint pour lui-même et sa garnison les honneurs de la guerre. Il obtint également pour les colons de Port-Royal la liberté de conscience avec le droit d'opter entre la possession de leurs biens d'Acadie ou le rapatriement. Germain Doucet retourna en France en 1654, laissant en Acadie deux enfants dont un fils, Pierre, qui continua la lignée.

Combats de boxe de la semaine

Lundi — New-York St. Nicholas: Milo Savage vs Artie Towne; Providence, R.-I.: Vince Martinez vs Lester Felton; Stockton, Calif.: Francis Militante vs Jackie Herrera; Tyler, Texas: Buddy Thurman vs Elvin Green.

Mardi — Londres: Randy Turpin vs Gordon Wallace; Buffalo, N.-Y.: Denis Pat Brady vs Buddy Jackson; Philadelphie: George Lamaza vs Charley Slaughter; Hollywood, Calif.: Sammy Walker vs Jesse Turner.

Mercredi — Cincinnati (Gardens): Wallace Bud Smith vs Jimmy Carter (championnat poids léger).

Jeudi — San Francisco (Winterland): Tanny Campo vs Johnny Ortega; Los Angeles (Olympic): Art Aragon vs Woody Winslow; Houston, Texas: Golden Abrams vs Ray Riojas; Boise, Idaho: Mickey Rhodes vs Dick Lane.

Vendredi — New-York (Garden): Gil Turner vs Isaac Logart; Philadelphie: George Benton vs Clarence Hinnant.

Samedi — Hollywood, Calif.: Ramon Tiscarero vs Dick Goldstein.

La Russie invitée à se joindre à l'AITA

NEW-YORK, 17 — (P.A.F.) — La Russie a reçu aujourd'hui une invitation précise de se joindre à l'organisme mondial des lignes aériennes, l'Association internationale du transport (AITA).

Mais à peine l'invitation avait-elle été faite par le président sortant de charge, M. Max Hymans, d'Air-France, qu'elle fut tempérée par M. Ross Rizley, président de la Commission américaine de l'aéronautique civile.

M. Rizley, agissant comme porte-parole officiel des Etats-Unis, a dit aux exploitants de lignes aériennes que seuls leurs gouvernements respectifs peuvent permettre l'expansion des lignes aériennes vers les pays du Rideau de fer. C'est ainsi que s'est ouverte la

Sam Etcheverry gagne un duel contre Tom Dublinski, 44 à 23

(par ROGER MELOCHE)

Sam Etcheverry s'est de nouveau affirmé le maître-passeur du football canadien, samedi, alors qu'il a sillonné les airs de passes pour conduire les Alouettes à une victoire sensationnelle de 44 à 23 contre les Argonauts de Toronto. Par ce triomphe, le club de football de Montréal a conservé une avance en première place dans le Big Four.

Joey Pal, un Canadien, a partagé la vedette avec Sam en acceptant trois passes pour des touchés. Les autres majeurs aériens des Alouettes ont été réussis par Red O'Quinn et Harold Patterson, tandis que J. C. Caroline et Pat Abbruzzi ont compté sur des plongés. Le botteur de précision Bud Kor-



JOEY PAL

chak a compilé un total de neuf points avec 6 convertis et 1 placement.

SAM VS DUBLINSKI

Tel que prévu, la partie a donné lieu à un duel de passes entre Sam et Tom Dublinski des Argonauts de Toronto. Sam a complété 18 passes en 33 essais pour 314 verges, comparativement à 14-33-303.

Sam a cependant été plus précis que son rival, car il ne s'est fait intercepter qu'une passe comparativement à cinq pour Dublinski. La défense des Alouettes contre les passes a été exceptionnelle. En l'absence de Bruce Coulter, qui est blessé, Hal Patterson, Johnny Williams et Joey Pal ont excellé aux postes d'arrière défensifs. Patterson a intercepté trois lanciers de Dublinski, Williams et Pal chacun un.

Les Alouettes ont aussi utilisé une meilleure attaque au sol que les Argonauts, gagnant 216 verges contre 143 de cette façon. Les courses du club Montréal ont tout particulièrement été efficaces vers la fin du deuxième quart, peu avant le touché de J. C. Caroline. Les Alouettes ont alors mystifié les Argos avec leurs passes latérales, leurs zigzags et leurs jeux facultatifs.

Dans le camp des Argonauts, l'ailier Al Pfeiffer a brillé en comptant trois touchés et en bottant trois convertis. Les 18 points qu'il a comptés lui ont permis de prendre la première position des compteurs du Big Four avec une avance de trois points sur Pat Abbruzzi, 68 à 65.

L'autre touché des Argonauts a été compté par l'arrière Henry Ford, sur une autre passe de Tom Dublinski au deuxième quart.

Les deux lignes ont eu des moments de brio, mais règle générale, la ligne des Alouettes a été supérieure. Le choc des lignes de mêlée a été bien dur et vers la fin l'inévitable est arrivé : une bataille entre Tex Coulter et Billy Shipp, qui avaient joué du coude depuis le début de la partie.

Ils ont immédiatement été expulsés de la partie.

AVANCE RAPIDE

Les Alouettes ont pris une avance dès le début sur des touchés de Joey Pal et Hal Patterson à 20 secondes d'intervalle. Ils ont continuellement conservé les devants par la suite, même si les Argonauts se sont parfois montré menaçants.

Une foule de 21,102 personnes a assisté à la partie malgré le froid et la pluie, ce qui est un bon indice de la grande popularité du grand sport d'automne canadien.

Les Alouettes s'en sont tirés sans blessures graves. Tom Hugo a été assommé en une occasion quand il

plaquait Tom Dublinski alors que celui-ci s'échappait du peloton. Tom retourna cependant au jeu après une quinzaine de minutes de repos.

1-Alouettes: Touché-Pal	8.24
2-Alouettes: Converti-Korchak ..	8.24
3-Alouettes: Touché-Patterson ..	8.44
4-Alouettes: Converti-Korchak ..	8.44
5-Toronto: Touché-Pfeiffer	13.07
6-Toronto: Converti-Pfeiffer	13.07
7-Alouettes: Touché-Pal	14.00

8-Alouettes: Placement-Korchak ..	6.30
9-Toronto: Touché-Ford	7.47
10-Toronto: Touché-Pfeiffer	11.48
11-Toronto: Converti-Pfeiffer	11.48
12-Alouettes: Touché-Caroline	14.05
13-Alouettes: Converti-Korchak ..	14.05

Aucun point.	
14-Alouettes: Touché-O'Quinn	1.33
15-Alouettes: Converti-Korchak ..	1.33
16-Alouettes: Touché-Pal	3.12
17-Alouettes: Converti-Korchak ..	3.12
18-Alouettes: Touché-Abbruzzi	12.07
19-Alouettes: Converti-Korchak ..	12.07
20-Toronto: Touché-Pfeiffer	14.00
21-Toronto: Converti-Pfeiffer	14.00

Tor. Al.	
Verges gagnées (terrain) ..	143 216
Premiers essais	20 30
Verges gagnées (passes) ..	303 314
Passes tentées	34 33
Passes complétées	14 18
Passes interceptées	1 5
Bottés	11 14
Moyenne des bottés	33 36
Echappés	4 2
Echappés perdus	1 0
Punitions	1 6
Punitions en verges	10 71
Placement	0 1

Toronto bat McGill

TORONTO. — Les Blues de l'Université Varsity ont battu les Redmen de l'Université McGill 33-12 devant 11,531 personnes, samedi, dans une joute régulière de la ligue de football des Universités. Harry Wilson et Ed Skryspek ont brillé pour le Varsity. Dick Carr s'est signalé au poste de quart-arrière pour le McGill malgré la décisive défaite de son équipe. Dave Creswell a réussi 2 majeurs pour le Varsity dans le dernier quart. Gerry Lansky, Bert Kellock et Phil Muntz ont réussi les autres touchés des vainqueurs. Johnny Bennett a enregistré les deux majeurs du McGill.

Premier quart	
1-Varsity: Touché (Lansky)	
2-Varsity: Converti (Maik)	
3-Varsity: Touché (Kellock)	
4-Varsity: Converti (Maik)	
Deuxième quart	
5-Varsity: Touché (Muntz)	
6-Varsity: Converti (Maik)	
7-Varsity: Placement (Maik)	
Troisième quart	
8-McGill: Touché (Bennett)	
9-McGill: Converti (Holland)	
10-McGill: Touché (Bennett)	
11-McGill: Converti (Holland)	
Quatrième quart	
12-Varsity: Touché (Creswell)	
13-Varsity: Converti (Maik)	
14-Varsity: Touché (Creswell)	
15-Varsity: Converti (Maik)	

Football

SAMEDI	
UNION BIG FOUR	
Montréal 44, Toronto 23.	
Hamilton 28, Ottawa 1.	
UNION WESTERN	
British Columbia 36, Calgary 18.	
Saskatchewan 4, Edmonton 3.	
INTERUNIVERSITAIRE	
Varsity 23, McGill 12.	
Queen's 12, Western 4.	
DIMANCHE	
Q.R.F.U. SENIOR	
Lakeshore 14, Verdun 12.	
T.-Rivières 12, Orfuns 6.	
Q.R.F.U. JUNIOR	
Verdun 17, Eastward 7.	

CLASSEMENTS					
BIG FOUR					
P	G	N	Pr	Co	Pts
Montréal	9	7	2	0	298 158 14
Hamilton	9	6	3	0	206 134 12
Toronto	9	3	6	0	174 236 6
Ottawa	9	2	7	0	113 263 4
UNION WESTERN					
P	G	N	Pr	Co	Pts
Edmonton	14	12	2	0	244 112 24
Sask'che.	13	8	5	0	200 201 16
Winnipeg	13	6	7	0	173 139 12
Brit. Col.	14	5	9	0	191 273 10
Calgary	14	3	11	0	180 263 6

INTERUNIVERSITAIRE					
P	G	N	Pr	Co	Pts
Varsity	3	3	0	0	64 20 6
Queen's	3	2	1	0	48 25 4
McGill	3	0	2	1	28 89 1
Western	3	2	2	1	12 38 1
Q.R.F.U. SENIOR					
P	G	N	Pr	Co	Pts
Verdun	10	9	1	0	230 39 18
Lakeshore	10	8	2	0	241 51 16
Montréal	10	2	8	0	42 202 4
T.-Riv'res	10	1	9	6	19 240 2
Q.R.F.U. JUNIOR					
P	G	N	Pr	Co	Pts
Verdun	6	6	0	0	130 42 12
Eastward	7	3	4	0	73 94 6
S. Shore	7	1	6	0	41 129 2

Peacock bat Songkitrat

BANGKOK, Thaïlande, 17.—Billy Peacock de Los Angeles a défait le champion de la Thaïlande, Chamrern, hier, dans la neuvième ronde d'un combat qui devait en durer dix, au stade Rajamaneon.

Peacock obtiendrait un match contre le champion mondial poids coq à la suite de cette victoire. Songkitrat, classé au septième rang était incapable de se défendre quand l'arbitre a arrêté le match dans la neuvième ronde. Songkitrat est allé au plancher dans la septième et s'est fracturé le nez dans la même ronde.

Songkitrat, un lieutenant de police au Thaïlande, se retirera de la boxe. Plus de 20,000 personnes ont assisté au combat. Peacock était favori à trois contre un.



(Photo Jacques Doyon-La Presse)

TOUCHE DES ARGONAUTES — Un groupe de joueurs des Alouettes ont l'air bien désappointé en regardant les Argonauts de Toronto compter un touché. On remarque, de gauche à droite: Herb Trawyck, Red O'Quinn, Joey Pal, Sam Etcheverry et Pat Abbruzzi.

Hunsinger est congédié

Les Alouettes ont choisi leurs onze Américains — dix actifs et l'inactif — pour la balance de la saison. Afin de réduire ainsi leur alignement, ils ont dû congédier le vétérinaire Chuck Hunsinger, lui pré-



CHUCK HUNSINGER

férant le noir J. C. Caroline. Les onze joueurs gardés par le club de football de Montréal sont donc: Caroline, Sam Etcheverry, Pat Abbruzzi, Tom Hugo, Tex Coulter, Al Makowiecki, Jim Staton, Red O'Quinn, Hal Patterson, Johnny Williams et Joe Zaleski. Ce dernier, un quart-arrière, est gardé en réserve au cas où Sam Etcheverry serait blessé et il ne serait pas surprenant de le voir à l'oeuvre dans les prochaines parties afin qu'il soit bien préparé.

A Toronto, les Argonauts ont décidé de garder les Américains suivants: Bill Albright, Billy Shipp, Cas Witucki, Bruno Banducci, Al Pfeiffer, Jim Hanfan, Bucky Curtis, Tom Dublinski, Henry Ford, Corky Tharp et Dick Shatto.

Les Tiger-Cats de Hamilton ont relâché Frank Dempsey et ils ont gardé: Carl Garrigou, Knobby Wirkowski, Gerry Sazio, Ray Collins, Tom Launderback, Bucky McElroy, Hal Waggoner, Lou Kusserow, Ray Ramsey, Paul Bischoff et Frank McDonald.

Les Rough Riders d'Ottawa ont congédié Ed Fouch et Pete Bello. Ils ont gardé: Don Moomaw, Bob Peviani, Avatus Stone, Tom Tracy, Bernie Custis, Jack Scarbath, Bones Taylor, Pete Ladygo, Joe Moss, John Bove.

Belle victoire de l'université Queen's

KINGSTON. — Les Golden Gaels de l'Université Queen ont défait les Mustangs de l'Université Western 12-4 dans une joute régulière de la ligue de football des Universités samedi. La victoire laisse les Gaels en deuxième position à deux points du Varsity en tête.

Bill Surphils a réussi les deux touchés du Queen dans la deuxième demie. Gary Schneider a préparé le premier majeur des vainqueurs en courant 69 verges sur le botté d'ouverture dans la deuxième demie.

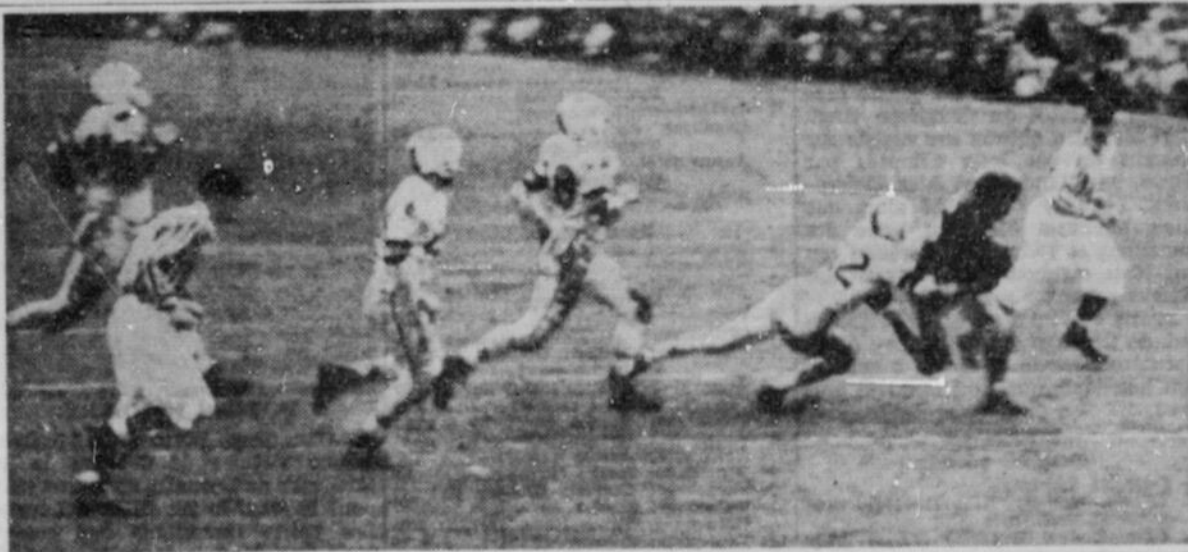
Premier quart	
Aucun point.	
Deuxième quart	
1-Western: placement (Labbett)	
2-Western: simple (Stewart rouge sur botté de Labbett)	
Troisième quart	
3-Queen: touché (Surphils)	
4-Queen: converti (Thompson)	
5-Queen: touché (Surphils)	
6-Queen: converti (Thompson)	
Quatrième quart	
Aucun point.	

Snider et Kaline sont honorés

ST-LOUIS — Duke Snider des Dodgers de Brooklyn a été désigné le joueur le plus en vedette dans la ligue Nationale et Al Kaline des Tigers de Detroit s'est mérité cet honneur dans un scrutin annuel organisé par le sporting News.

Robin Roberts des Phillies de Philadelphie a été choisi comme le meilleur lanceur de la ligue Nationale. Whitey Ford des Yankees a récolté cet honneur dans l'Américaine.

Les joueurs sont choisis d'après les votes des gérants, joueurs, arbitres et rédacteurs du sporting News. Le journal choisit deux joueurs en vedette puis les meilleurs lanceurs pour être juste envers tous les joueurs.



LONGUE COURSE DE CAROLINE — L'arrière J. C. Caroline, des Alouettes, a joué de façon brillante samedi, au stade Molson, pour aider au club de football de Montréal à battre les Argonauts de Toronto, 44 à 23. Caroline avait débuté la saison avec les Argos. On le voit ci-haut au moment où il est plaqué par Smylitz.

BLUE BONNETS RACEWAY



Sur semaine: 8.00
Le dimanche: 2.00
PARI-DOUBLE sur les 1ère et 2e courses
Enfants non admis

Détroit triomphe deux fois; Toronto en dernière place

DETROIT — (PCf) — Gordie Howe est redevenu le Gordie Howe que l'on connaît et les Red Wings ont repris leur forme coutumière, hier soir, pour écraser les Maple Leafs de Toronto par 6-0, dans une rude joute de la ligue Nationale ponctuée de batailles à coups de poings.

Howe a pris la première place chez les compteurs du circuit en comptant deux buts et fournissant deux assists.

Glen Hall a enregistré son premier blanchissage de la saison et les Wings ont compté tous leurs six buts avant qu'une couple de furieuses batailles n'éclatent, dans la dernière période.

Après que l'arbitre Frank Udvari eut réussi à casser une furieuse bataille entre Red Kelly et Eric Nesterenko et une autre entre Ted



GORDIE HOWE

Lindsay et Jim Thompson, on fit le bilan et 25 punitions, soit un total de 95 minutes, furent imposées. Les quatre joueurs impliqués dans la bagarre ont tous obtenu chacun au moins une majeure et tous sauf Nesterenko se sont attiré une punition de mauvaise conduite.

Howe s'est également vu imposer une punition de mauvaise conduite vers le milieu de la troisième période mais il avait déjà fait tout le mal qu'il avait à faire aux Leafs.

AVANTAGE DECISIF

Les Wings ont compté trois buts dans chacune des deux premières périodes. Ils ont lancé 24 fois contre la cage des Leafs dans ces 40 premières minutes de la joute. Les Torontois, de leur côté, n'ont lancé que 12 fois contre la cage de Hall. Howe a enfilé les troisième et quatrième buts de son club et a obtenu des assists sur ceux de Ted Lindsay et d'Alex Delvecchio. Howe a maintenant un total de neuf points à son crédit.

La recrue Norman Ullman et le joueur de défense Marcel Pronovost ont compté les deux autres buts de Détroit.

Quatre des buts des Wings ont été comptés alors que les Leafs avaient des hommes au banc des punitions. Les champions de la ligue Nationale étaient eux-mêmes à court d'un homme lorsque Pronovost a compté.

LABINE BRILLE

BOSTON — (PCf) — Léo Labine a compté trois buts, hier soir, pour conduire les Bruins de Boston à une victoire de 4-1 sur les Rangers de New-York, dans une joute de la ligue Nationale de hockey.

Une foule de 11,336 personnes a vu les Bruins garder Lorne Worsley, le gardien de buts des Rangers, dans l'eau bouillante durant toute la joute.

Doug Mohns a enregistré l'autre but des Bostonnais. Andy Heberton a évité un blanchissage aux Rangers en comptant sur une passe de Dave Creighton, vers le milieu de la deuxième période.

Worsley dut bloquer 14 lancers des Bruins dans la seule première période. Dans ce premier vingt, Terry Sawchuk n'eut que sept arrêts à effectuer. Au cours de toute la joute, Worsley a dû bloquer 26 lancers, soit quatre de plus que Sawchuk.

Labine, qui compta 24 buts la saison dernière, a trompé la vigilance de Worsley pour la première fois après 30 secondes de jeu de la deuxième période, sans aide. Il a compté son deuxième dans cette même période, peu de temps après le but de Heberton. Il a enregistré

son troisième moins de deux minutes avant la fin de la joute.

BOSTON SE RALLIE

TORONTO. (PCf) — Les Bruins de Boston, mettant une punition de l'adversaire à profit, ont compté deux buts rapides en troisième période, samedi soir, pour livrer une partie nulle de 2-2, samedi soir, aux Maple Leafs de Toronto, dans une joute de la ligue Nationale disputée devant 13,000 personnes.

Les Leafs avaient enregistré deux buts dans la première période et la victoire leur semblait assurée alors qu'ils menaient encore par 2-0 quelque cinq minutes avant la fin de la joute. George Armstrong, joueur de centre des Leafs, fut cependant puni à 15:06, pour avoir collé un adversaire un peu trop rudement le long de la bande, et lorsqu'il revint au jeu, les Bruins étaient sur un pied d'égalité.

L'ailier gauche Marcel Bonin, obtenu de Détroit au cours de la saison morte, a joué un rôle de premier plan pour les Bruins, comptant un but et organisant l'autre pour Orville Tessier, un ancien joueur du Royal de Montréal, dans la ligue professionnelle du Québec.

Les compteurs de Toronto ont été Billy Harris et Ron Stewart.

SUCESSEUR DE KENNEDY

Harris, une recrue de 21 ans à qui on a confié la tâche de remplacer Teeder Kennedy au centre de la première ligne des Leafs, a compté le premier but de la joute après cinq minutes de jeu, sur une passe d'Eric Nesterenko. Pour Harris, c'est son deuxième but de la saison.

L'ailier droit Stewart s'évertuait à tuer le temps, durant une punition à un joueur des Leafs, à 10:49, lorsqu'il réussit à enlever le disque à Bill Quackenbush, au centre de la glace. Il s'échappa en vitesse et alla déjouer Terry Sawchuk sans aide, sur un lancer décoché à hauteur des genoux.

L'arbitre Jack Mehlenbacher a imposé sept punitions mineures à chacune des équipes et une punition de match et de mauvaise conduite à Vic Stasiuk, des Bruins, pour avoir prétendu trop violemment qu'un joueur des Leafs aurait dû être puni.

PREMIER GAIN DES WINGS

CHICAGO, 17. (PCf) — Les Red Wings de Détroit, après trois revers consécutifs depuis le début de la saison, ont finalement remporté leur première victoire de l'année dans la ligue Nationale, samedi soir, alors que Gordie Howe a compté deux buts pour conduire les champions du circuit à une victoire de 4-1 sur les Black Hawks de Chicago.

Glen Hall, qui avait alloué dix buts depuis le début de la saison, s'est ressaisi, samedi soir, et a été brillant sur le nombre des 22 lancers effectués contre lui, apportant ainsi une explication à la raison pour laquelle les Wings l'ont choisi pour succéder à Terry Sawchuk.

Après une première période sans but, les Wings ont lancé une foudroyante offensive qui leur a rapporté trois buts dans les quatre premières minutes de deuxième vingt. Earl Reibel a obtenu des assists sur chacun de ces buts comptés par Howe, Ted Lindsay et Alex Delvecchio. Lindsay a compté alors que Nick Mickoski était au banc des punitions et Delvecchio a réussi son but juste au moment où l'avant des Hawks revenait sur la glace.

Frank Martin a enregistré l'unique but de Chicago vers le milieu de la dernière période et Howe a compté son deuxième quelques minutes plus tard.

SOMMAIRE

Première période	
1-Détroit: Lindsay (Howe, Reibel)	0.38
2-Détroit: Pronovost (Toppazzini, Pavelich)	13.18
3-Détroit: Howe (Pavelich, Kelly)	18.57
Punitions: Cahen, 0.17; Chèvrefeilla, 6.311; Lindsay, 14.06; Armstrong, 17.44.	
Arrêts: Hall, Lumley 7.	

Deuxième période	
4-Détroit: Howe (Pronovost, Delvecchio)	3.57
5-Détroit: Ullman (Delvecchio)	3.57
6-Détroit: Delvecchio (Kelly, Howe)	13.54
Punitions: Bailey, 2.47; Lindsay, 9.48; Bionda, 13.47; Howe, 15.17.	
Arrêts: Hall 6, Lumley 10.	

Troisième période	
Aucun point.	
Punitions: Bailey, 8.23; Howe (mineure et mauv. conduite), 9.58; Kelly, 10.35; Thomson, 14.41; Kelly (2 majeures et mauv. conduit.), 16.26; Nesterenko (majeure et mineure), 16.26; Lindsay (mineure, majeure et mauv. conduite), 19.16; Thomson (mineure, majeure et mauv. conduite), 19.16.	
Arrêts: Hall 4, Lumley 9.	

SOMMAIRE	
Première période	
Aucun point.	
Punitions: Goldham, 1.40; Lalonde, 3.03; Stanley, 10.17; Ullman, 10.17.	
Arrêts: Rollins 15, Hall 7.	

Deuxième période	
1-Détroit: Howe (Lindsay, Reibel)	0.21
2-Détroit: Lindsay (Reibel, Kelly)	3.27
3-Détroit: Delvecchio (Reibel)	4.05
Punitions: Mickoski, 2.05; Goldham, 10.37; Sullivan (mauvaise conduite), 10.14; Toppazzini, 10.14.	
Arrêts: Rollins 9, Hall 5.	

Troisième période	
4-Chicago: Martin (McIntyre)	10.05
5-Détroit: Howe (Dineen)	14.49
Punitions: McIntyre, 5.07; Chèvrefeilla, 10.13; Prystal, 12.30; Howe, 12.30; Godfrey, 17.15.	

SOMMAIRE	
Première période	
1-Toronto: Nesterenko	5.15
2-Toronto: Stewart	10.49
Punitions: Gardner, 0.20; Cahen, 10.22; G. Armstrong, 13.24; Stasiuk, 19.14.	
Arrêts: Lumley 11, Sawchuk 10.	

Deuxième période	
Aucun point.	
Punitions: Nesterenko, 3.54; Bolton, 7.32; Costello, 8.37; Duff, 9.23; Gardner, 18.56; Cahen, 18.56.	
Arrêts: Lumley 5, Sawchuk 6.	

Troisième période	
3-Boston: Bonin (McKenney, Labine)	15.26
4-Boston: Tessier (Quackenbush, Bonin)	16.46
Punitions: Panagabko, 0.38; Stasiuk (mauv. conduite et punition de match), 14.17; Armstrong, 15.06.	
Arrêts: Lumley 8, Sawchuk 14.	

SOMMAIRE	
Première période	
Aucun point.	
Punitions: Gadsby, 0.04; Ferguson, 2.35; Lewicki, 7.37; Armstrong, 9.46.	
Arrêts: Worsley 14, Sawchuk 7.	

Deuxième période	
1-Boston: Labine (Creighton)	0.30
2-New-York: Heberton (McKenney, Bonin)	14.17
3-Boston: Mohns (McKenney, Bonin)	17.05
Punitions: Horvath, 1.34; Mohns, 14.57; Flaman, 18.53.	
Arrêts: Worsley 15, Sawchuk 9.	

Troisième période	
5-Boston: Labine (McKenney, Flaman)	18.00
Punition: Mohns, 19.26.	
Arrêts: Worsley 7 — 36; Sawchuk 6 — 22.	

Régina triomphe du Edmonton, 4-3; Vancouver gagne

REGINA, 17 — Les Roughriders de Saskatchewan ont battu les Eskimos d'Edmonton, détenteurs de la coupe Grey, au compte de 4 à 3 dans une joute régulière de la ligue de football de l'Ouest disputée devant plus de 11,590 amateurs, à Regina, samedi.

Un rouge de Rod Pantages sur un botté de 60 verges a produit le point victorieux au premier quart. C'était la deuxième défaite de l'Edmonton en 14 parties cette saison. Les Eskimos sont déjà assurés de la première place.

Dans une autre joute disputée à Vancouver devant 16,951 personnes, les Lions ont surpris en battant les Stampeders de Calgary, 36 à 18.

Premier quart	
1-Edmonton: Placement (Dean)	8.12
2-Saskatchewan: Simple (Pantages)	11.00
Deuxième quart	
3-Saskatchewan: Placement (Aguirre)	14.58
Troisième quart	
Aucun point.	
Quatrième quart	
Aucun point.	

Premier quart	
1-Vancouver: Touché (Clinkscale)	13.36
2-Vancouver: Converti (Baker)	13.36
Deuxième quart	
3-Vancouver: Touché (Villeneuve)	12.12
4-Vancouver: Converti (Baker)	12.12

Troisième quart	
5-Calgary: Touché (Meakin)	5.39
6-Calgary: Converti (Miner)	3.39
7-Vancouver: Touché (Bartsch)	12.50
8-Vancouver: Converti (Baker)	12.50

Quatrième quart	
9-Vancouver: Touché (Ross)33
10-Vancouver: Converti (Baker)33
11-Vancouver: Touché (Edwards)	2.55
12-Vancouver: Converti (Baker)	2.55
13-Vancouver: Touché (Bartosh)	5.04
14-Vancouver: Converti (Baker)	5.04
15-Calgary: Touché (Roberts)	11.44
16-Calgary: Converti (Miner)	11.44
17-Calgary: Touché (Bottoms)	12.21
18-Calgary: Converti (Miner)	12.21

Shawinigan bat Québec, 6-2; Trois-Rivières perd encore

QUEBEC, 17 — (PCf) — George Faulkner et Erwin Grosse ont compté chacun deux buts, hier après-midi, alors que les Cataractes de Shawinigan Falls ont remporté leur troisième victoire consécutive en battant les As de Québec par 6-2, dans une joute de la ligue professionnelle du Québec.

Claude Provost, des Cats, a compté un but et obtenu des assists sur trois autres. La défaite des As était leur deuxième en trois parties.

Le vétéran Ludger Tremblay, des As, a ouvert le pointage après 45 secondes de jeu de la première période.



GEORGE FAULKNER

riode, comptant sur des passes de Michel Labadie et de Gene Achymichuk.

Québec a détenu cette avance de 1-0 durant toute la première période mais Gerry Desaulniers, Provost et Grosse ont tour à tour compté dans la deuxième pour porter le compte à 3-1 en faveur des Cats.

Faulkner a compté ses deux buts dans la dernière période. Grosse a de nouveau compté, juste avant que Labadie n'enregistre le deuxième but des As, une minute avant la fin de la joute.

TOUR DU CHAPEAU

CHICOUTIMI, 17. — (PCf) — Le vétéran Lou Smrke a enfilé trois buts en première période, hier après-midi, pour conduire les Saguenéens de Chicoutimi à une écrasante victoire de 9-2 sur les Lions de Trois-Rivières, qui ont encore à gagner leur première joute depuis leur admission dans la ligue professionnelle du Québec.

Cette défaite des Lions était leur cinquième en ligne. La victoire des Saguenéens était leur deuxième en trois joutes.

Smrke a été la vedette de la joute, alors que les Saguenéens ont compté

six fois dès la première période et n'ont eu aucune difficulté à garder les devants. Stan Smrke, le frère de l'autre, a obtenu des assists sur deux des buts de Lou et en a compté un lui-même dans la troisième période.

Les autres compteurs de Chicoutimi ont été Jimmy Moore, Jacques Locas, Georges Roy, Fern Perreault et Pete Taillefer.

Jean-Paul Lamirande, joueur-instructeur des Lions, a compté le premier but de son club à la deuxième période; Dave Wall a compté l'autre à la troisième.

Neuf punitions ont été imposées dans l'orageuse première période mais les esprits se sont refroidis par la suite. Aucune punition ne fut imposée dans le dernier vingt.

SOMMAIRE	
PREMIERE PERIODE	
1-Québec: Tremblay (Labadie, Achymickuk)	0.15
Punitions: Labadie, 1.06; Picard, 6.30; Ernst, 9.25; Hodgson, 12.11; Evans (servie par Cossette), 12.50.	

DEUXIEME PERIODE	
2-Shawinigan: Desaulniers (Denis, Pronovost)	4.49
3-Shawinigan: Provost (Broden) ..	7.14
4-Shawinigan: Grosse (Katchur, Dubé)	12.19
Punitions: Desaulniers, 6.20; Katchur, 17.17.	

TROISIEME PERIODE	
5-Shawinigan: Faulkner (Provost, Hodgson)	1.42
6-Shawinigan: Faulkner (Provost, Hodgson)	5.42
7-Shawinigan: Grosse (Provost, Hodgson)	8.25
8-Québec: Labadie (Powell)	19.00
Punitions: Dubé, 2.45; Hodgson, 15.52.	

SOMMAIRE	
Première période	
1-Chicoutimi: L. Smrke	1.31
2-Chicoutimi: L. Smrke (S. Smrke, Moore)	15.46
3-Chicoutimi: Moore (S. Smrke, L. Smrke)	16.19
4-Chicoutimi: L. Smrke (Moore)	16.28
5-Chicoutimi: Taillefer (Cressman, Campeau)	18.43
6-Chicoutimi: Locas (Labrosse, 6.29; Punitions: Topoll, 2.57; Scherza, 6.29; Campeau, 6.40; Goyette, 10.40; Locas, 11.24; L. Smrke, 12.24; Powell, 13.27; Gagnon (mauvaise conduite), 15.26; Melanchuk, 17.08.	

Deuxième période	
7-Chicoutimi: Roy (Topoll)	1.58
8-Trois-Rivières: Lamirande (Power)	7.35
9-Chicoutimi: Perreault (Topoll, Claude)	11.52
Punitions: Perreault, 2.46; Hicks, 5.15; Glaude, 8.18; Gagnon, 18.17.	

Troisième période	
10-Chicoutimi: S. Smrke (Moore) ..	7.13
11-Trois-Rivières: Wall (Leclerc, Kwong)	16.44
Aucune punition.	

Canadien Jr déclassé St. Michael's 6 à 1

Le joueur de centre Forbes Kennedy et son confrère de ligne Bob Courcy ont compté chacun deux buts, hier après-midi, pour conduire

compté les deux autres buts des Montréalais. Louis Angotti a enregistré l'unique but des Torontois.

Les Canadiens sont la seule équipe du Québec en lice pour le trophée. Les équipes auxquelles ils auront à faire face sont St. Michael's, Hamilton, les Tepees de St. Catharines, les Canucks de Kitchener et les Mailboros de Toronto, tous des clubs de la ligue Junior de l'Ontario.

Cette partie d'hier, la première dans la série pour le trophée, avait une valeur de quatre points, dû au fait que les Canadiens et le St. Mike's ne se rencontreront que deux fois au cours de la saison. Toutes les autres joutes n'auront qu'une valeur de deux points.

CANADIEN - ST. MICHAELS

PREMIERE PERIODE	
1-Canadien: Kennedy	1.00
2-Canadien: McNiff	3.41
3-St. Mike's: Angotti (Bourke) ..	8.28
4-Canadien: Kennedy (McNiff)	16.53
Punitions: Fleming, 2.26; Boucher, 5.31; Feicht, 10.45; Watt, 12.21; Hanrigan (majeure), 12.21; Boucher (mauv. conduite et mineure), 12.21; Annable, 18.30.	

DEUXIEME PERIODE	
5-Canadien: Kennedy	15.47
Punitions: Mattiussi, 3.15; Foster, 5.24; Boucher, 6.33; Laforge, 9.11; Kennedy, 11.23; Lamb, 15.19; Longarini, 19.16.	

TROISIEME PERIODE	
6-Canadien: Marquis (Lambert) ..	2.37
7-Canadien: Courcy	5.59
Punitions: Fleming, 2.04; Watt, 8.46; Mahovich, 15.20; Harbinson, 17.10.	



FORBES KENNEDY

les Canadiens juniors de Montréal à une victoire de 6-1 sur le St. Michael's de Toronto, dans une joute pour le trophée Sir Wilfrid Laurier. Les petits Canadiens ont compté trois fois dans la première période, une fois dans la deuxième et deux autres fois dans la troisième. Ralph McNiff et Bob Marquis, deux étoiles à leurs jours de High School, ont

Canadien bat les Rangers et annule avec Chicago

Les frères Richard ont eu une sorte de fête de famille, samedi soir, alors qu'ils ont compté trois buts pour jouer un rôle de premier plan dans la victoire de 4-1 que les Canadiens de Montréal ont remportée sur les Rangers de New-York, dans une joute de la ligue Nationale disputée devant 13,697 personnes.

La victoire des Canadiens était leur quatrième en ligne depuis le début de la saison. La défaite des Rangers était leur première en trois joutes, toutes disputées à l'étranger.

Maurice Richard, qui en est à sa 14e saison dans la ligue Nationale, a enregistré les 425e et 426e buts



Maurice RICHARD

de sa carrière. Son frère Henri, le petit Pocket Rocket de 19 ans, a réussi le premier de sa carrière dans la ligue Nationale. Jackie Leclair a également compté pour les Canadiens et Dave Creighton a enregistré un but sans aide après que les Montréalais eurent pris une avance de 3-0.

COMBATIFS ET BRUYANTS

Phil Watson, le nouvel instructeur des Rangers, a présenté une équipe manquant un peu d'ensemble et de savoir-faire mais combative à l'extrême.

Prenant l'exemple de leur loquace et volubile instructeur, les joueurs des Rangers ont versé eux-mêmes dans de l'éloquence mal placée, au point que l'arbitre Red Storey jugea à propos de décerner une punition au banc des New-Yorkais, ne pouvant punir personne en particulier.

Tout le banc des Rangers hurlait et grognait contre les décisions de Storey et ce dernier décida de sévir. Ron Murphy purgea la punition générale. Moins de deux minutes plus tard, Creighton se voyait pointer du doigt et enjoindre l'ordre de se rendre au cachot pour une mauvaise conduite de 10 minutes.

Jacques Plante, des Canadiens, se vit coller une mineure dans la deuxième période pour avoir fait trébucher Creighton en revenant d'une de ses excursions à une couple de verges de sa cage. Don Marshall purgea la punition de Plante.

Maurice Richard et Jean Béliveau furent les plus dangereux des Canadiens. Béliveau ne compta pas mais obtint deux assists.

M. Richard a compté son deuxième but de la soirée moins de deux minutes avant la fin de la joute, sur une passe de Béliveau, alors que les Rangers étaient à court de deux hommes.

JOUTE NULLE A CHICAGO

CHICAGO — (PCF) — Un but de Maurice Richard en troisième période a sauvé, hier soir, les Canadiens de Montréal d'une défaite et le club Montréalais, qui n'a pas encore été battu dans les cinq joutes qu'il a disputées depuis le début de la saison, s'en est tiré avec une partie nulle de 2-2 avec les Black Hawks de Chicago.

Le but de Richard, le 427e de sa carrière, a été enregistré à 14:00 de la dernière période. Deux joueurs des Hawks, Frank Martin et Nick Mickoski, et Bert Olmstead, des Canadiens, étaient au banc des punitions lorsque le Rocket a compté.

Mickoski avait compté plus tôt dans cette période pour donner l'avantage aux Hawks. Allan Stanley, de Chicago, et Tom Johnson, des Canadiens, avaient compté chacun un but dans la première période.

Les Hawks, en cinq parties depuis le début de la saison, ont maintenant gagné deux fois, perdu deux fois et livré une joute nulle. Ils sont actuellement en deuxième place.

PLANTE AFFAIRE

Jacques Plante et Al Rollins, les deux gardiens de buts, ont tour à tour brillé dans leurs filets. Plante dut bloquer 26 fois dans les buts des Canadiens. A l'autre bout de la patinoire, Al Rollins passa une soirée relativement agréable, n'ayant eu que 20 lancers à bloquer.

Tony Leswick, toujours une sorte de nuisance publique pour les Canadiens aux jours où il jouait pour Détroit, est revenu les tourmenter, hier soir, dans un uniforme de Chicago. Il s'en prit à Bert Olmstead dans la première période et les deux furent punis. Dans les deuxième et troisième périodes, il fut sérieusement averti par Butch Bouchard et Jean Béliveau de s'en tenir à du hockey propre et de garder ses commentaires pour lui-même.

ALIGNEMENTS

NEW-YORK — Buts: Worsley; défenses: Howell, Fontinato; centre: Raleigh; avants: Prentice, Hergeshelm. Substituts: Irwin, Gadsby, Evans, Bathgate, Gendron, Horvath, Heberton, Murphy, Creighton, Popein, Lewicki.

MONTRÉAL — Buts: Plante; défenses: Harvey, St-Laurent; centre: Mosdell; avants: Curry, Gamble. Substituts: Bouchard, Béliveau, Leclair, M. Richard, Johnson, Moore, Olmstead, H. Richard, Talbot, Marshall.

Arbitre: Red Storey; juges des lignes: Bill Roberts, Doug Davies.

SOMMAIRE

1-Montréal: M. Richard 14.14 (Leclair, Harvey) 14.14
Punitions: M. Richard, 1.49; Howell, 4.35; Johnson, 9.18; Béliveau et Gadsby, 13.43; Gamble, 17.07.
Arrêts: Worsley 10, Plante 5.

2-Montréal: H. Richard, (Olmstead, Talbot) 5.14
3-Montréal: Leclair (Béliveau, Harvey) 14.13
Punitions: Evans, 3.57; Plante (service par Marshall), 10.05; Howell, 13.01.
Arrêts: Worsley 15, Plante 10.

4-New-York: Creighton 10.45
5-Montréal: M. Richard (Béliveau, Harvey) 18.07
Punitions: Gadsby, 16.28; Murphy, 16.43; Sreighton (mauv. conduite), 18.07.
Arrêts: Worsley 4, Plante 12.

SOMMAIRE

CHICAGO — Buts: Rollins; défenses: Mortson, Wolt; centre: Ciesla; avants: Prystal, J. Wilson. Substituts: Fogolin, Stanley, Watson, Sullivan, Lewick, Mickoski, McIntyre, Litsenberger, Skov, Lalonde, Martin.

CANADIEN — Buts: Plante; défenses: Harvey, St-Laurent; centre: Mosdell; avants: Curry, Gamble. Substituts: Bouchard, Béliveau, Leclair, M. Richard, Johnson, Moore, Olmstead, H. Richard, Talbot, Marshall.

Arbitre: Jack Mehlenbacher; juges des lignes: Bill Morrison, Lou Maschio.

1-Chicago: Stanley (Martin) 11.05
2-Canadien: Johnson (Gamble, Mosdell) 13.36
Punitions: Leswick, 5.07, 10.07; Olmstead, 10.07.
Arrêts: Rollins 9, Plante 10.

Aucun point.
Punitions: J. Wilson, 0.28; St-Laurent, 11.23.
Arrêts: Rollins 6, Plante 4.

3-Chicago: Mickoski (Skov) 5.42
4-Canadien: M. Richard (Moore, Harvey) 14.00
Punitions: Olmstead, 12.48; Martin, 12.48; Mickoski, 13.26; Gamble, 15.50.
Arrêts: Rollins 5, Plante 12.

ARRÊTS: Rollins 5, Plante 12.

Les compteurs

	B	A	Pts
Howe, Détroit	5	4	9
M. Richard, Can.	5	2	7
Delvecchio, Dét.	4	3	7
Béliveau, Can.	2	5	7
Lindsay, Détroit	4	2	6
Creighton, N.-Y.	1	5	6
Harvey, Can.	0	5	5
Reibel, Détroit	0	5	5

BANGKOK — Billy Pezock, 116, Philadelphie, K.O.T. Chamern Songktrat, 117, Thaïlande, (9).
BOSTON — Bobby McHugh, 177 1-2, Boston, K.O.T. Lenzie Brown, 135, New-York, (4).



SAMEDI

Ligue NATIONALE : Canadiens 4, New York 1. Boston 2, Toronto 2. Détroit 4, Chicago 1.

Ligue AMERICAINE : Springfield 3, Buffalo 1. Pittsburgh 3, Hershey 1. Cleveland 3, Providence 2.

Ligue METROPOLITAINE : Lakeshore 3, Lachine 2.

DIMANCHE

Ligue NATIONALE : Canadiens 2, Chicago 2. Détroit 6, Toronto 0. Boston 4, Rangers 1.

Ligue du QUEBEC : Shawinigan 6, Québec 2. Chicoutimi 9, T.-Rivières 2.

Ligue AMERICAINE : Buffalo 8, Cleveland 2. Providence 6, Pittsburgh 5.

TROPHÉE LAURIER : Canadien 6, St. Mike's 1.

Ligue METROPOLITAINE : National 5, St-Laurent 3.

AUJOURD'HUI

Ligue METROPOLITAINE : (Forum) Parc Extension à N.D.G. Hochelaga à Verdun.

CLASSEMENTS

Ligue NATIONALE :	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	5	4	0	1	15	5	9
Chicago	5	2	3	1	13	16	5
Boston	5	2	2	1	10	10	5
Détroit	5	2	3	0	16	11	4
New York	4	2	2	0	12	14	4
Toronto	6	1	4	1	7	17	3

Ligue du QUEBEC :	J	G	P	N	P	C	Pts
Shawinigan	3	3	0	0	12	2	6
Royal	3	3	0	0	8	4	6
Chicoutimi	3	2	1	0	13	6	4
Québec	4	1	3	0	8	14	2
T.-Rivières	5	0	5	0	4	19	0

Ligue AMERICAINE :	J	G	P	N	P	C	Pts
Pittsburgh	4	3	1	0	22	12	6
Cleveland	5	3	2	0	22	20	6
Providence	5	2	2	1	19	17	5
Buffalo	5	2	2	1	17	15	5
Springfield	5	2	3	0	15	25	4
Hershey	2	0	2	0	2	8	0

Première défaite du Verdun Senior

Les deux clubs que l'on comptait à peu près battus — les Flyers de Lakeshore et les Braves de Trois-Rivières — se sont soudain réveillés, hier, pour gagner leurs joutes de fin de semaine dans la ligue de football de la Québec Rugby Football Union.

Les Flyers, conduits à l'attaque par Maxie Black, qui y est allé de deux touchés, ont infligé un revers de 14-12 aux Stampedeurs de Verdun. C'était la première défaite des Stampedeurs cette saison.

Les porte-couleurs de Trois-Rivières, qui n'avaient pas gagné une seule de leurs neuf joutes disputées depuis le début de la saison, ont vaincu les Orfuns de Montréal par 12-6.

Pfeifer dépasse notre Pasquale

	Pa	T	P	S	C	Pts
Pfeifer, Toronto	9	11	0	0	13	63
Abbruzzi, Alouettes	9	13	0	0	0	65
Pal, Alouettes	9	9	0	0	0	45
Simpson, Ottawa	9	9	0	0	0	45
Korchak, Alouettes	7	0	2	1	35	42
Patterson, Alouettes	9	8	0	0	0	40
Logan, Hamilton	6	0	3	0	21	30
Tracy, Ottawa	9	1	4	0	13	30
McElroy, Hamilton	5	5	0	0	5	25
Kusserow, Hamilton	9	5	0	0	0	25
Waggoner, Hamilton	9	5	0	0	0	25



LES DEUX DOUG SONT POPULAIRES : Doug Harvey, à gauche, vedette des Canadiens, et Doug McNichol, as des Alouettes, photographés avec de nombreux admirateurs au kiosque de la Brasserie Dow au Palais du Commerce. Les deux étoiles font partie de la "Parade des Champions" Dow, une des attractions principales de la Foire de l'Alimentation du Québec qui se termine demain.

L'ex-arbitre Bill Chadwick sera fêté mercredi à N.-York

NEW-YORK, 17. (PCF) — Bill Chadwick, né et élevé dans le Manhattan, à l'ombre des gratte-ciel de la grande métropole américaine, vient de jeter un coup d'oeil sur 14 années passées dans la ligue Nationale de hockey, en qualité d'arbitre, et en est venu à la conclusion que ce fut une période heureuse et bien remplie.

Chadwick, maintenant gérant d'un club de golf en banlieue de New-York, sera l'objet d'une fête, mercredi soir prochain, avant la joute d'inauguration de leur saison locale par les Rangers de New-York, au Madison Square Garden, contre les Maple Leafs de Toronto. Chadwick a pris sa retraite en avril dernier.

"Pour un arbitre, je crois que je me suis fait un nombre passablement grand d'amis dans le hockey", déclarait Chadwick, dans un interview. "Je crois, cependant, qu'il était temps que je prenne ma retraite. A 40 ans, vous commencez à perdre de votre efficacité. J'ai voulu me retirer alors que je faisais encore assez bien, pas après qu'on aurait décidé de me mettre à la porte".

A un point de vue au moins, Chadwick a calqué sa conduite sur celle de Bill Klem, le plus célèbre de tous les arbitres de baseball.

"A ma première partie comme arbitre de la ligue Nationale", de rappeler Chadwick, "les Rangers jouaient contre les Americans et Red Dutton, l'instructeur de ce dernier club, ne pris pas une de mes décisions. Il me hurla, de son banc, qu'il avait à me parler. Je me suis alors souvenu de Bill Klem qui tournait le dos à ceux qui critiquaient ses décisions et c'est également ce que je fis lorsque Dutton se mit en frais de me faire avaler ses arguments."

"C'est ce que j'ai toujours fait d'ailleurs au cours de toute ma carrière. Après tout, c'est la tâche de l'instructeur de protester contre les décisions des arbitres."

PAR ACCIDENT

Bill Chadwick est né à quatre milles du Madison Square Garden. Il joua au hockey alors qu'il était étudiant de high school et porta ensuite les couleurs des Rovers de New-York, dans la ligue Eastern. Une blessure à un oeil mit cependant fin à sa carrière de joueur de hockey. En 1938, une visite tout à fait fortuite de Chadwick au Garden, pour une joute des Rovers, changea le cours de sa vie.

"J'étais assis dans les estrades, derrière le banc des Rovers, lorsque Tom Lockhart, président de la ligue, vint me demander si je voulais bien endosser un uniforme d'arbitre et prendre charge de la joute. L'arbitre que l'on avait nommé pour cette partie ne s'était pas rendu et c'est ainsi que je devins officiel."

Si l'on réalise bien qu'un bon joueur de hockey originaire des Etats-Unis est un oiseau extrêmement rare, on doit admettre que l'ascension de Chadwick au poste de doyen des arbitres de la ligue Nationale est pour le moins surprenante.

LES MEILLEURS ?

Carl Voss, l'arbitre en chef du circuit, a sa propre opinion sur Bill Chadwick. Pour lui, "Bill est le meilleur arbitre de tous les temps, et je les ai tous vus à l'oeuvre depuis 1916."

"Ce que j'ai moins aimé au cours de ma carrière", de rappeler Chadwick, c'est cette manie qu'ont les amateurs de vous lancer des sous, rien que des sous, jamais de pièces d'argent. Comment voulez-vous devenir riche ainsi ?"

Chadwick a commencé sa carrière d'arbitre à un salaire de quelque \$3,500 par année mais il a touché environ \$12,000 par année pour quelques-unes de ses dernières saisons.

Webster brille avec les Giants

Alex Webster s'est distingué avec les Giants de New-York, hier, alors que les New-Yorkais ont remporté leur première victoire de la saison aux dépens des Cardinals de Chicago, 10 à 0. Alex a préparé le triomphe des Giants en acceptant une passe du quart-arrière Chuck Conerly et atteignant la ligne de 23 verges de Chicago. Le jeu a parcouru 48 verges et a permis à Ben Agajanian de botter le placement qui a fait la différence dans le pointage.

Dans les autres parties de la NHL, les Bears de Chicago ont gagné leur première partie de la saison en défaisant les Colts de Baltimore au compte de 38 à 10. C'était la première défaite des Colts, cette saison. Un placement de Cone dans la dernière minute de jeu a fait subir aux Rams de Los Angeles leur première défaite de la saison. En effet, les Packers de Green Bay les ont vaincus 30 à 28. Les 49ers de San Francisco ont réussi trois touchés dans le dernier quart pour battre les Lions de Détroit par 27 à 24. Dans la section est, les Browns de Cleveland et les Steelers de Pittsburgh sont montés seuls en première place en défaisant les Redskins de Washington et les Eagles de Philadelphie, respectivement.

FORUM

Mardi, 18 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Hockey — Ligue Québec

Chicoutimi

VS

Royal

PRIX — Sièges réservés: \$1.50, \$1.25 et \$1; entrée générale: \$1; enfants, 50¢ dans sections non réservées. Billets maintenant en vente.

L'hon. Pearson croit que le plan Colombo sera prolongé

SINGAPOUR, 17 — (PCF) — L'hon. L.-B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, croit qu'une décision unanime de continuer le plan Colombo sera prise quand le comité consultatif discutera cette question à une réunion des membres de cet organisme, qui débute ici aujourd'hui.

M. Pearson, représentant le Canada à la conférence, dit que le prolongement peut varier, mais qu'on ne prévoit pas d'opposition à l'idée de continuer le plan. Ce programme sert à aider les pays sous-développés de l'Asie.

À son arrivée de Ceylan, samedi, M. Pearson a déclaré aux journalistes que le Parlement décidera de la contribution future du Canada au plan, mais que la politique du gouvernement est de ne pas diminuer le montant de l'aide canadienne.

Les contributions du Canada sont destinées surtout au Pakistan et à

l'Inde, mais elles seront probablement appliquées à d'autres pays.

M. Pearson prévoit également que la conférence étudiera la question d'établir un secrétariat plus officiel, mais il préfère l'organisation actuelle, plus élastique et, à son avis, suffisamment efficace.

Le ministre canadien, qui visite divers pays d'Europe et d'Asie, est arrivé à Singapour après avoir passé une semaine en Russie, et plusieurs de ses collègues se sont empressés de lui demander ses impressions de l'Union soviétique.

Il est l'invité du gouverneur sir Robert Black et il portera la parole devant le Rotary Club de Singapour, mercredi.

DON D'UN REACTEUR

La contribution du Canada à la construction d'un réacteur atomique en Inde sera probablement discutée au cours des entretiens qui commencent ce matin. M. Pearson a dit dans une entrevue, samedi, que l'Inde a été choisie comme récipiendaire d'un réacteur de \$15,000,000 parce que ce pays est le mieux équipé pour utiliser le réacteur.

Ce cadeau s'ajoute à la contribution annuelle du Canada au plan Colombo, qui est de \$26,000,000 cette année.

Le cadeau est une idée de savants

canadiens et il a été approuvé à l'unanimité par le cabinet.

M. Pearson s'est reposé dimanche. Il est passablement rétabli du rhume qu'il a attrapé en Russie.

Logis incendiés

Cinq familles ont été chassées de leurs logis, de bonne heure dimanche matin, quand un incendie a ravagé une bâtisse de deux étages, à Laval-des-Rapides. Les pompiers volontaires de l'endroit, sous les ordres du directeur Jean Simard, ont combattu les flammes pendant plus de quatre heures.

Après avoir pris naissance, vers 7 h. a.m., dans un hangar sis à l'arrière du logis portant le No 27, rue Saint-Emile, les flammes se communiquèrent rapidement aux logis adjacents, forçant environ 25 occupants des lieux à fuir en vêtements de nuit pour la plupart.

L'incendie, selon le directeur Simard, fut découvert par le nouveau curé de la paroisse Notre-Dame de Ponmain, qui donna aussitôt l'alerte. On l'attribue à un court-circuit.

La plupart des familles chassées de leurs logis ont trouvé temporairement refuge chez des voisins, d'autres chez des parents.

Trois morts à Disraéli

DISRAELI, 17 — (PCF) — Trois personnes ont perdu la vie, hier soir, lors de la collision de deux automobiles près de Disraéli, à 25 milles au nord de Thetford-Mines. Les victimes sont Renaud Pouliot, André Leblond et Denis Grenier, tous de Thetford-Mines et âgés de 25 ans. La police dit que les deux automobiles se sont heurtées de front, vers 7 heures du soir. Pouliot se trouvait dans une auto; Leblond et Grenier dans l'autre.

Suicide mystérieux d'un membre de la délégation russe aux Nations Unies

NEW-YORK, 17 — (PAF) — Des circonstances mystérieuses ont entouré, samedi, le suicide d'un secrétaire de la délégation permanente de la Russie aux Nations Unies.

La police a révélé que le secrétaire en question, Alexei Minaev, âgé de 42 ans, s'est suicidé en se logeant une balle dans la tête à l'aide d'un revolver automatique .45, de fabrication russe.

Le lieutenant Edward McCarthy, commandant de l'escouade du siège de l'ONU, a révélé qu'on ne l'a pas prévenu du suicide avant 10 heures du soir, bien qu'il se soit produit vers 4 heures de l'après-midi.

Le chef du service de pathologie de la police new-yorkaise, le Dr Milton Heipern, a affirmé qu'il s'agit bel et bien d'un suicide.

On n'a cependant donné aucune explication quant aux motifs de cet acte, à la résidence de la délégation soviétique à l'ONU, une im-

posante maison de la Parke Avenue.

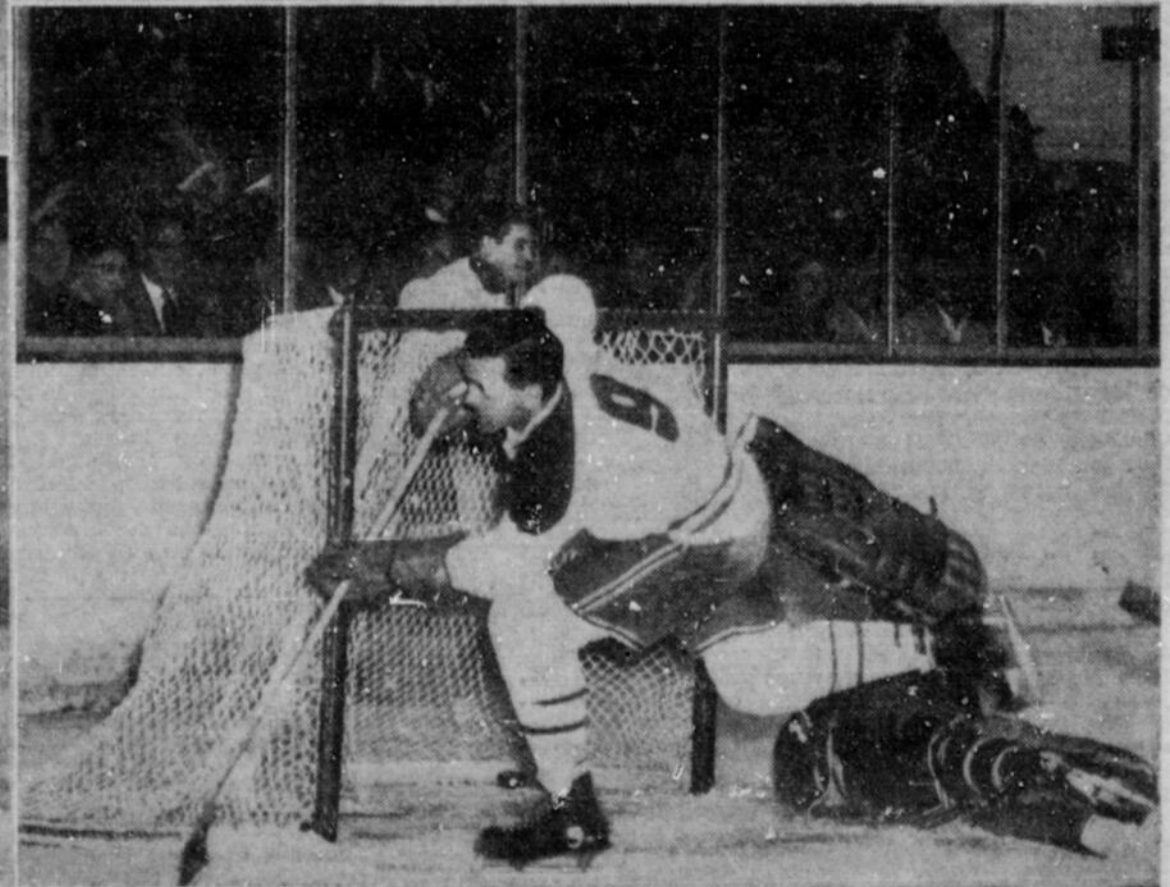
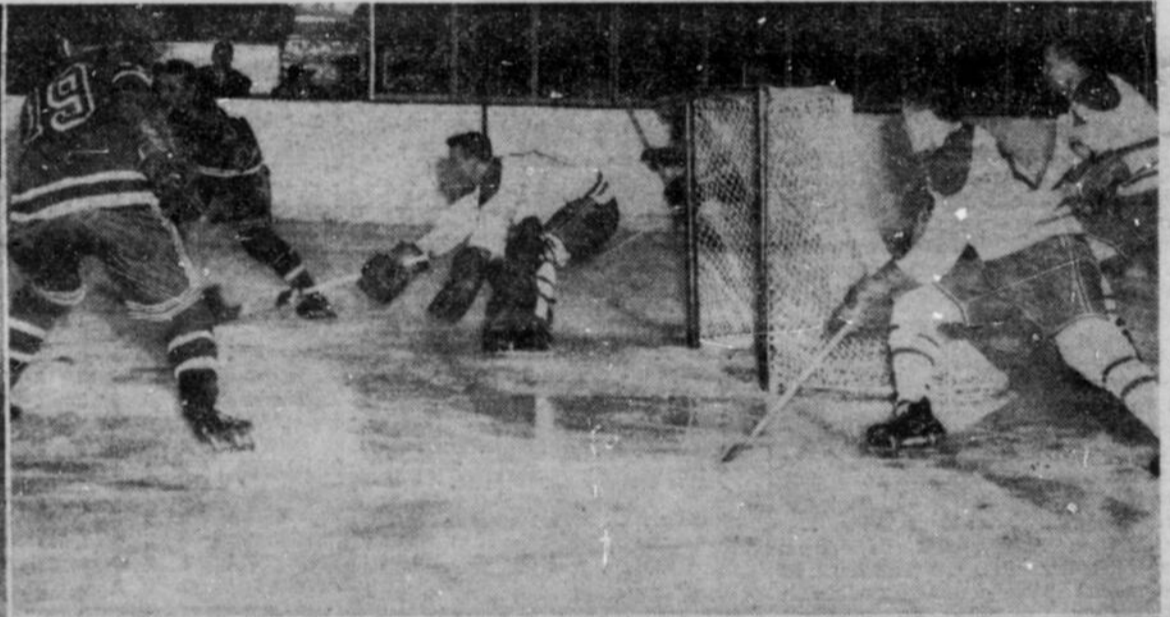
Tout indique que Minaev était un secrétaire assez sombre. On ne le connaissait pas dans les milieux diplomatiques de l'ONU, mais la police a dit qu'il occupait ce poste depuis une dizaine de mois. On a aussi expliqué qu'il était déprimé, mais on n'a pas élaboré davantage sur les mobiles de son geste.

Le lieutenant McCarthy a dit qu'il a parlé à Mme Minaev. Il a dit qu'elle semblait très émue du suicide de son mari.

Des circonstances semblables et pour le moins aussi énigmatiques avaient entouré, en 1948, le cas de Mme Oksana Stephanova Kasenkina, alors qu'elle s'était jetée d'une fenêtre du consulat soviétique en tentant de s'évader.

Atterrissage forcé hier à St-Hubert

Un chasseur à réaction du type "Vampire" a dû faire un atterrissage forcé sur une ferme, à proximité de l'aéroport de Saint-Hubert, hier après-midi. L'officier d'aviation H. W. Young, 30 ans, 2155, avenue Prud'homme, N.D.G., qui pilotait l'appareil, s'est tiré indemne, mais l'avion a subi quelques légers dommages. L'accident aurait été causé par un trouble de moteur.



LE CANADIEN A TRIOMPHE DES RANGERS DE NEW-YORK, 4 à 1, samedi soir, au Forum, et a annulé 2 à 2 avec les Black Hawks de Chicago, hier soir, dans la Ville des Vents pour conserver la première position du circuit Campbell. Dans la photo-montage, ci-haut, on distingue, en haut, à gauche: l'ailier gauche Bert

Olinstead qui menace le gardien de buts des Rangers, Lorne Worsley. A droite, un moment assez inquiétant pour Jacques Plante alors que deux joueurs des Rangers sont devant lui. En bas, dans le même ordre: un bel arrêt de Jacques Plante et Maurice Richard qui compte son premier but de la soirée.

(Photo Jacques Doyon—La Patrie)